Jean-Michel VAPPEREAU *	46
La formule algébrique de la séparation la difficulté propre à son écriture.	ENS 45 rue d'Ulm Paris 5e salle Celan
mardi 21 septembre 2010 à Paris annonce du cours,	Une lecture attentive des quatre énoncés catégoriques notés: A, E, I et O, déterminant les contraintes de la syllogistique d'Aristote, conduit aux remarques suivantes. 1. Aristote. Leurs expressions respectives en termes de diagrammes laissent apparaître que leurs différences mutuelles ne s'établissent qu'à l'intérieur du concept sujet. ... 2. Aristote. Cette logique restant contrainte dans le concept sujet, noté ici: Animal, où "tout ce qui n'est pas Hérisson est non Hérisson." selon le concept prédicat, conduit Lacan à en déduire que pour Aristote "le Dieu de la nature, le grand Pan, sait lire." thèse partagée par Kant, Goethe... jusqu'à l'ensemble de nos savants adeptes de cette épistèmê contemporaine. ...
MP3, & notes du cours,	argument du cours ici -->: .pdf, .doc,
Études freudiennes, **Études lacaniennes,** Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	LACAN. J, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN. J, Textes : elp, staferla, VAPPEREAU.J-M, Site, & sur gaogoa, *Quatre présentations du même*, JMV, et version html,
Sous l'égide du Centre International de Recherche sur la Philosophie Française Contemporaine de l'ENS/Ulm (Ciepfc) avec Alain Badiou, Yves Duroux, Patrice Maniglier et Bertrand **Ogilvie**,	Ce discours-texte ne recherche pas la fidélité au discours de J-M.V, tout en en étant proche !, ... mais surtout être au plus proche des idées exposées !
	Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clic droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !

Table des matières,
Prévention, + *ajout*, ... p 103
Bibliographie,
Documents,

La division par deux. Une mathématique de la sexuation,
Complexe de zones et zones atomiques, (*avec correctif, 26-08-2024*) p5
Cercles et ellipses, la division par deux !
La mathématique de Lacan diffère des mathématiques de scout (comme les mathématiques classiques, ou telles celles de l'OuLiPo, ou de la Physique asexuée,)

Des systèmes d'écritures, ... p12
La force de *dis-traction* équilibrée et intuitive des mathématiques classiques,
La distributivité,
Viète et Descartes, la géométrie algébrique,
Vers l'algèbre moderne,
Un système d'écriture des nombres par position efficace & l'algèbre polynomiale.

La prévalence du système d'écriture par position, (pour la numération, pour l'écriture alphabétique !) : idéal des sociétés occidentales dominantes !
De la lecture des vieilles écritures mortes ... à lalangue parlée à nos vieux !
Entre pierre, parchemin et ouate !? *Passage surréaliste* !

Rupture de semblant et puissance du polynôme ! p20

Comment on passe de Aristote-Boole à Lacan ! ?
Qu'est-ce qui se passe avec Lacan ?
Deux logiques (celle du Sujet et celle de l'Autre),
Le problème scolaire de l'enseignement, plombant, de l'algèbre de Boole,

La magie du polynôme, ... p28
L'extase par l'arithmétique,
Les fonctions polynomiales,
Big transfert du p'ti chez Mammouth,
Rupture de semblant et *ruissellement* chez *Paramount* avec Lacan,

La fonction des écrans (psychopathologie, mécano-électrotechnique, appât & prestige, Θ...),

Dans le nœud des *espaces tensionnels triangle-étoile* cernent l'objet !
La distributivité, (re),

Vers une logique des trous, avec Lacan, ... p36

L'*écriture mathématique* subsume son *discours*, ce qu'ignore *Troïjet* !
De la *logique formelle*, (*des concepts*) d'Aristote, à la *logique de trous* de Lacan,

Pour un nouvel érotisme mathématique avec Lacan, Cartan, Weierstrass, (notions de limite, d'analyse fonctionnelle, de filtre, de Théorie des ensembles, de topologie, ...),

Dans les quatre *énoncés catégoriques* d'Aristote, tout se passe à l'intérieur du Sujet !
Boole, lui, passe de quatre à *huit énoncés catégoriques*,

Le point de capiton, étape par étape, ... p54

Construction du point de capiton ! à partir du temps alpha,
Le jeu des points de tangence !
Topologie et continuité,
Les domaines successifs à partir du diagramme synchronique, D_0, D_μ,

Les *complexes* de zones atomiques, D_μ, D_0,
Apprendre à danser la lamb(*d*)a d'a, a', ... λ_α, λ_β, λ_γ,
Les problèmes les plus complexes maintenant ! p64

Étape bêta, β, D_β, la conjonction ou l'intersection, le produit,
Dans la langue la *diachronie* marque le Temps et la *synchronie* reflète l'acte de la parole !
La métaphore du jeu d'échec.
Neuf zones atomiques rendent compte de toutes les situations,

Au zénith de l'éclipse : 2 X = 0.
Etape γ, Calcul de zone sur D_γ,
En logique on peut délaisser les tables de vérité pour des calculs de zones.

La séparation, étape δ,

Science et sexuation, ... p 82

De la psychose sociale instaurée par Pascal,
Le vérificationnisme, comme dit Popper, n'est pas scientifique
Popper contre Pascal et son crève tonneau : ce n'est pas scientifique d'être vérificationniste,

Boyle contre Hobbes à propos du vide : La pompe à air !

Les traits de la psychose sociale pour Lacan,

Du champ freudien (le langage) au champ lacanien (la jouissance) à construire, en passant par l'aléthosphère, par le discours et l'écriture ...

Les *antours* de la sexuation : travestisme, perversion, drag-queen, homosexualité, pédophilie, essais d'articulation logique / femme !

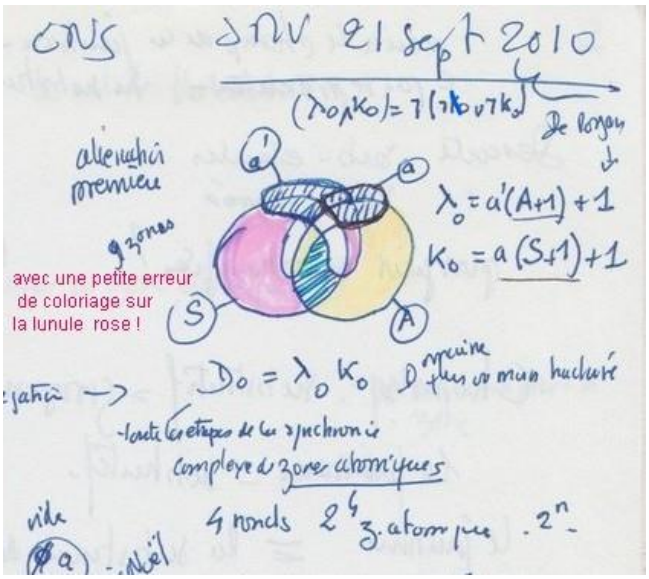
Pour une théorie de la sexuation, à venir !

La responsabilité de la *psychanalyse* (d'enfants) dans le délire pédophile contemporain.

130 I-00 :00/33 :04,

La division par deux. Une mathématique de la sexuation,

Complexes de zones et zones atomiques, (*avec erreur et correctif*),



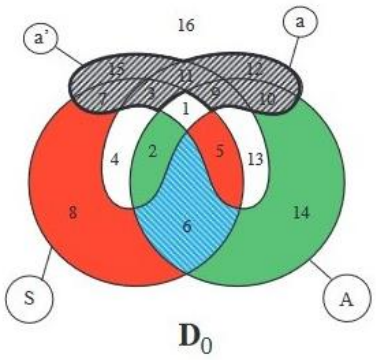
Chercher l'erreur de coloriage, ci-dessus !
Solution dans le texte ci-dessous ! et dans Documents, en fin de cours,

Donc, cette semaine j'ai mis des couleurs, j'ai ajouté des couleurs, je les avais pas mises la dernière fois,

Parce qu'on va s'intéresser à ce qui s'appelle : *les complexes de zones*.
Les couleurs elles sont placées dans des zones, que l'on peut dire atomiques.

Il y a deux notions ici, dont il faut que nous parlions, c'est les *zones atomiques*, on les appelle comme ça du fait que ça renvoie aux atomes, aux particules, et les mots qui se composent,

Alors les zones atomiques il y en a 16 !
Quand il y a quatre ronds il y en a 16 !
01 :23,
Quatre ronds, c'est 2^4 zones, zones atomiques. Ça fait 16 !



Ci-contre extrait de :
Quatre présentations du même,
JMV, et version html,

(le chromatisme varie selon les auteurs ...
Lacan : Jaune et bleu, plus le vert,
140 Vappereau : Rouge et vert, plus le bleu,

Le claviste ici : Rose et jaune (couleurs disponibles dans ma besace !), plus le ??? ... orange ?? Chacun peut composer son chromatisme à sa convenance ! Comme dans la vie ... ! Le claviste).

Vous pouvez les compter, les *diagrammes* ***d'Euler-Venn*** , W, ils sont conçu, **Venn**. *John*, W, il a écrit un livre qui s'appelle *La logique symbolique*, (*voir Bibliographie*), et dans ce livre, il étudie ces diagrammes, c'est pour ça que ces diagrammes portent son nom,

XY : Paul **Venn** ?

JMV : Je sais pas quel est son prénom, c'est un anglais,

XY : Ah ! bin c'est pas le même !

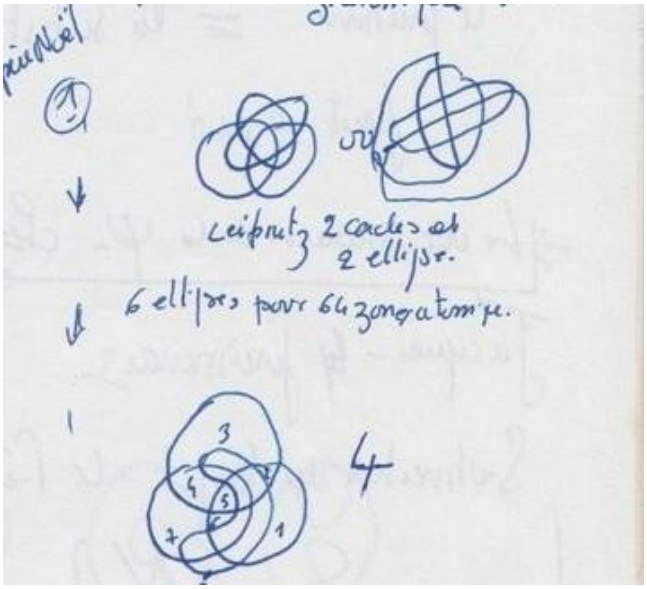
JMV : C'est un logicien anglais contemporain de **Boole**, et de, de **Morgan**, de cette *Ecole* qui commence au XIX eme siècle, qui viennent avant **Russell**,

Mais il y a aussi des allemands qui se sont intéressés à ça, puisque **Boole** c'est celui avec qui dialogue avec **Frege** quand il parle de **Boole**, c'est un certain **Schröder** Ernst, W,

Mais lui, **Venn.** John, il a spécialement étudié ces dessins !

Cercles et ellipses (*coniques*), **la division par deux !**

Dans son livre on va jusqu'à se poser la question, parce que, un diagramme comme celui-là, au tableau, on le trouve presque équivalent, je peux vous le dessiner, dans *les papiers* de **Leibniz** !

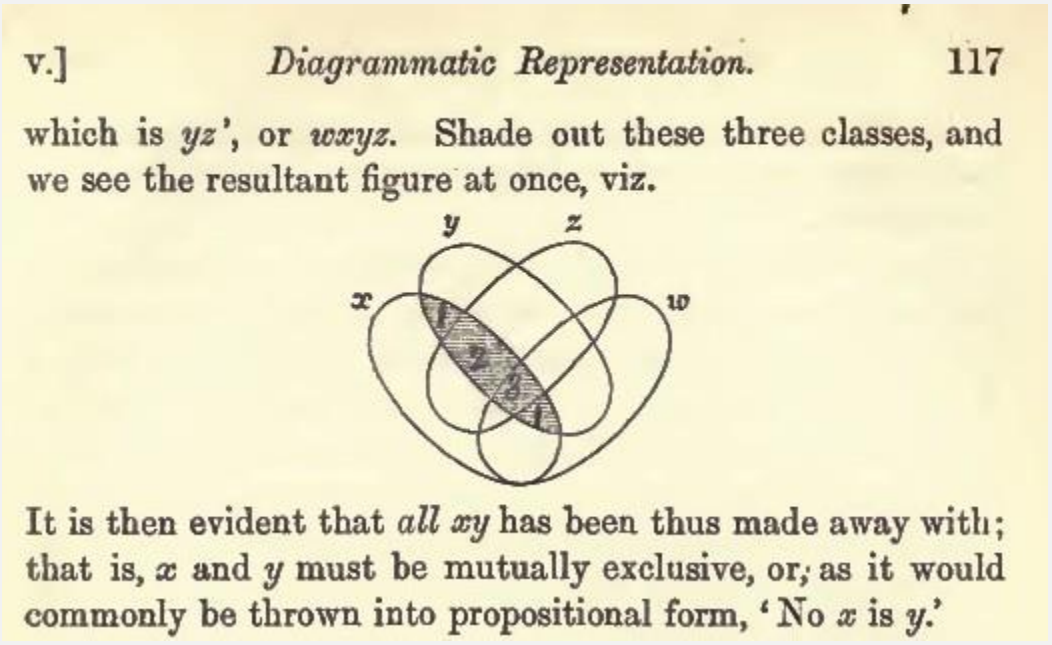


Leibniz. Gottfried Wilhelm,(W, Babelio,) il savait déjà, qu'il fallait faire quelque chose comme ça, il dessine un truc comme ça lui,
Il dessine des espèces d'ellipses,
Deux ellipses et deux cercles,

Voyez, c'est pas facile à faire,
Il le fait mieux que moi !
Il faudrait commencer par les deux ellipses peut-être ?! 03 :38,

Une ellipse, une autre ellipse, et alors du coup, les cercles ils passent comme ça, voyez !
Donc Leibniz, il s'était déjà posé la question combien : Combien de cercles faut-il faire ?, ou Combien de zones obtient-on si on a quatre cercles, et comment mettre les cercles de manière symétrique ?,

Et Venn, il va jusqu'à calculer le problème analytiquement, les trajectoires des ellipses,
180 les équations des ellipses,
Il se pose la question, quel est le nombre maximum de cercles peut-on disposer d'une manière symétrique, pour obtenir toutes les zones atomiques, c'est-à-dire les 2^n, alors il va jusqu'à 6 et à 6, il démontre par le calcul analytique en géométrie, sur les courbes, analytiques, que présentent ses *cercles d'**Euler-Venn***, qu'on peut aller jusqu'à 6 ronds, et que avec 6 ronds, la dernière zone, soit 2^6, multiplier 16 par 2, ça fait 32, ça fait 64 zones, (*voir approche pour 4 ellipses*, JMV08092009, p48,),



v.] *Diagrammatic Representation.* 117

which is *yz'*, or *wxyz*. Shade out these three classes, and we see the resultant figure at once, viz.

It is then evident that *all xy* has been thus made away with; that is, *x* and *y* must be mutually exclusive, or, as it would commonly be thrown into propositional form, 'No *x* is *y*.'

Diagramme de Venn, Chap I, page 21, 24, (google) et chap V, 105, 107, ...122, !, dans Symbolic Logic, 1881,
ajout du claviste, (ici 4 ellipses !), (archive.org,)
Et voir JMV08092009, p47 et suivantes, malgré les lacunes de la transcription.

190

Et avec des cercles qui sont des ellipses, oui, lui, Venn, il impose aux cercles d'être tous des *ellipses* ! (*influence de la pensée astronomique* ?).
Je suis pas sûr qu'elles doivent toutes avoir la même taille, mais elles sont des ellipses, de même distance aux foyers ... ?
(*L'ellipse est : le lieu des points dont la somme des distances à deux points fixes, dits foyers, est constante*. W,),
Mais du même coup, il cherche à caser 6 ellipses, 64 cases atomiques, il y arrive, mais il démontre qu'on peut y arriver mais que la dernière zone atomique qu'il trace elle est,
200 elle a une surface d'intersection de trois lignes comme ça, c'est une tout petite zone, on la repère à peine sur la figure,
On voit bien les ellipses, elles sont grandes, mais une des zones qui est vraiment réduite à rien !

Alors, c'est bizarre qu'ils aient éprouvé de faire comme ça, un calcul métrique, bon, parce que nous, ce qui nous intéresse, là je vous l'ai fait symétrique parce que je vous

dis, c'est parce que j'ai étudié les *nœuds* et Lacan, il étudie la *chaîne à quatre*, quand il parle du *Symptôme* de Freud,

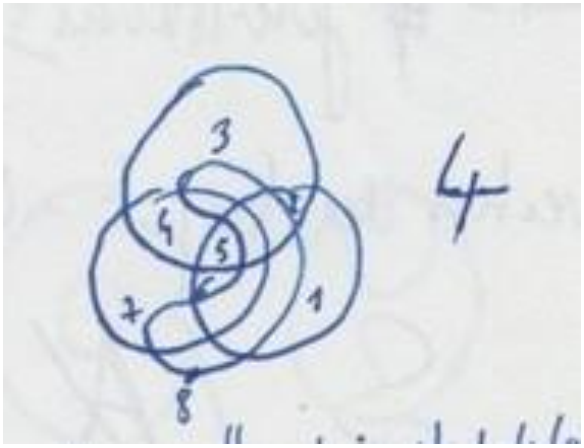
Donc on trouve ces figures-là, quand on fait des *nœuds* et des *chaînes borroméennes* avec quatre ronds !

C'est un problème qu'on va retrouver, il y a surement un lien entre ce que je suis en train de vous exposer aujourd'hui, en ce moment et ces histoires de *chaînes* et de *nœuds*, ... bon !

Voilà, ça c'est les zones atomiques, il faut disposer les ronds de manière à ce qu'ils se coupent, que chaque rond nouveau qu'on ajoute divise toutes les zones des schémas précédents en deux !

C'est pour ça qu'avec quatre ronds on peut faire comme ça, regardez, avec deux ronds, c'est facile, avec deux ronds c'est ça ! 07 :48, avec trois ronds c'est facile encore, je vais mettre le troisième ici, celui-là il coupe bien les quatre zones, les quatre zones des deux ronds, il les coupe bien en deux, voyez : *pop pop, pop pop, pop pop, pop pop,* d'accord !
Il faut mettre le quatrième maintenant, il faut faire un rond qui va se fermer, en passant par toutes les zones,
Alors on peut commencer par où on veut, si je commence par-là, mais qui doivent diviser toutes les zones, ici, à trois ronds, vous en avez huit ! 1, 2, 3, 4 ; 1, 2, 3, 4, c'est ça qui explique la puissance de 2,
C'est qu'à chaque fois qu'on rajoute un rond, on divise toutes les zones précédentes par deux, pour être sûr qu'il y ait toutes les combinaisons,

Toutes celles qui sont précédentes sont déjà bien faites, et les nouvelles elles doivent être un coup à l'intérieur, un coup à l'extérieur, du rond qu'on rajoute, donc on double toutes les zones,



Si je commence par-là, je peux faire un parcours comme ça, depuis cette zone-ci, j'ai traversé, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et la zone 0, que je peux appeler 1. Voilà,

Voyez, en mettant un haricot comme ça, j'ai parcouru toutes les zones précédentes et je les ai coupées en deux chacune, en passant,

Donc ça c'est pour le 4, c'est le plus simple, mais c'est pas très symétrique, et ça crée un déséquilibre, bon c'est bien pour l'idée que nous avons-nous de faire une mathématique trop hygiénique, trop boy-scout, quoi !
Que ce soit quelque chose qui s'approche plus de ce que nous retrouvons dans la langue et dans les langues,

Une mathématique de la sexuation,

La mathématique de Lacan diffère des mathématiques de scout (comme les mathématiques classiques, ou telles celles de l'OuLiPo, ou de la Physique asexuée,)

Faire une mathématique, qui serait une mathématique mais qui tient compte du fait que dans la langue ça marche, mais c'est jamais exactement ça,
Lacan dit bien : *C'est ça ! Mais à la gomme, et pas aux petits oignons !*

C'est une jolie formule pour parler de *la langue* !
C'est ce que vous avez tous appris à *l'École* quand vous faisiez des cours de *grammaire* !
On vous énonce des sentences, des lois, et puis il y a toujours des *exceptions* !

Vous avez remarqué, en *logique* on essaie d'éviter ça, mais on reste dans une *logique de scout*, c'est-à-dire de petit gars, où il n'y a pas d'autre sexe, alors qu'est-ce qu'on fait dans ce cas-là, c'est se tirer sur la queue pour la comparer en longueur à celle des autres, c'est ça les *scouts*, des trappeurs, parce qu'on ne peut pas emmener de femmes dans le grand-nord, c'est pas vrai, il y a des femmes qui vont dans le grand-nord ! (Girl from the *North Country fair, B.Dylan, ajout du claviste !)*

Je donne un exemple simple de ce que j'appelle la *mathématique*, c'est la différence qu'il y a entre Lacan, et tous les gens qui imaginent les mathématiques, même dans les *langues*, prenez par exemple, Queneau, W, avec l'Oulipo(t), ils ont fait l'Ou*vroir de* li*ttérature* po*tentielle*, (*L'oulipo fut dans un premier temps une sous-commission du Collège de Pataphysique. Sa soif de mathématiques combinatoires s'étanchera aussi à la coupe de l'Ouvroir qui accueille, entre autres, le « père » de la théorie des graphes, Claude **Berge**. Source Wikipédia, ajout du claviste*), 11 :42,

Ça donne Perec Georges, W, bon, ya aussi Roubaud Jacques, W, c'est un grand poète, il fait un cours, mais il fait ça à [*olenzo*] ? son cours de poétique,

Donc, *l'OuLiPote*, (*prononciation de Jean-Michel !),* ils font des exercices de scouts,

Alors que **Lacan**, il écrit *une formule algébrique* pour la *métaphore*, et *une formule algébrique* pour la *métonymie*, (É, p515, elp p13), dans *l'Instance de la lettre*, (*L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis **Freud**, 1957, Écrits p493, elp*,), ça ne plait à personne, personne ne prend ça au sérieux !

$$\frac{S}{s}$$

(68)Ce qu'il nous a permis de développer de l'incidence du signifiant sur le signifié, s'accommode de sa transformation en :

$$f(S)\frac{1}{s}.$$

C'est de la coprésence non seulement des éléments de la chaîne signifiante horizontale, mais de ses attenances verticales, dans le signifié, que nous avons montré les effets, répartis selon deux structures fondamentales dans la métonymie et dans la métaphore. Nous pouvons les symboliser par :

$$f(S...S')S \sim S(-)s\,,$$

soit la structure métonymique, indiquant que c'est la connexion du signifiant au signifiant, qui permet l'élision par quoi le signifiant installe le manque de l'être dans la relation d'objet, en se servant de la valeur de renvoi de la signification pour l'investir du désir visant ce manque qu'il supporte. Le signe – placé entre ( ) manifestant ici le maintien de la barre –, qui dans l'algorithme premier marque l'irréductibilité où se constitue dans les rapports du signifiant au signifié, la résistance de la signification[15].

Voici maintenant :

$$f(\frac{S'}{S})S \sim S(+)s\,,$$

la structure métaphorique, indiquant que c'est dans la substitution du signifiant au signifiant que se produit un effet de signification qui est de poésie ou de création, autrement dit d'avènement de la signification en question[16]. Le signe + placé entre ( ) manifestant ici le franchissement de la barre – et la valeur constituante de ce franchissement pour l'émergence de la signification.

Ce franchissement exprime la condition de passage du signifiant dans le signifié dont j'ai marqué plus haut le moment en le confondant provisoirement avec la place du sujet (p. 58, 3e et 4e part.).

C'est la fonction du sujet, ainsi introduite, à laquelle il faut (69)maintenant nous arrêter, parce qu'elle est au point crucial de notre problème.

Je pense, donc je suis (cogito ergo sum), n'est pas seulement la formule où se constitue avec l'apogée historique d'une réflexion sur les conditions de la science, la liaison à la transparence du sujet transcendantal de son affirmation existentielle.

Peut-être ne suis-je qu'objet et mécanisme (et donc rien de plus que phénomène), mais assurément en tant que je le pense, je suis – absolument. Sans doute les philosophes avaient apporté là d'importantes corrections, et nommément que dans cela qui pense *(cogitans)* je ne fais jamais que me constituer en objet *(cogitatum).* Il reste qu'à travers cette épuration extrême du sujet transcendantal, ma liaison existentielle à son projet semble irréfutable, au moins sous la forme de son actualité, et que :

« cogito ergo sum » ubi cogito, ibi sum,

surmonte l'objection.

Bien entendu ceci me limite à n'être là dans mon être que dans la mesure où je pense que je suis dans ma pensée ; dans quelle mesure je le pense vraiment, ceci ne regarde que moi, et, si je le dis, n'intéresse personne[17].

---

15. Le signe ~ désigne ici l'équivalence.

16. S' désignant dans le contexte le terme productif de l'effet signifiant (ou signifiance), on voit que ce terme est latent dans la métonymie, patent dans la métaphore.

17.Tout autrement en est-il si, posant par exemple une question comme : « Pourquoi des philosophes ? », je me fais plus candide que nature, puisque je pose non seulement la question que les philosophes se posent depuis toujours, mais celle à quoi peut-être ils s'intéressent le plus.

Ci-dessus les formules de la page 13 pour le texte elp, ou p 515 dans les *Écrits* de Lacan, au Seuil,

Des systèmes d'écritures,

La force de *dis-traction* équilibrée et intuitive des mathématiques classiques,
Viète et Descartes, la géométrie algébrique,
Vers l'algèbre moderne,
Un système d'écriture des nombres par position efficace & l'algèbre polynomiale.

Donc, un exemple que je vous donne, pour que vous arriviez à piger pourquoi on ne peut pas faire de mathématiques, ou on en fait mal, vous voyez,

Ou bien on essaie d'imiter les *physiciens* où il n'y a pas de sexe, les corps dans la *gravitation*, ils sont soumis à des forces, alors là, les *mathématiques* marchent d'une façon assez élégantes, toute *la mathématiques classique* vous avez quand même des équilibres dans les formules qui fait qu'on arrivait à calculer même intuitivement avant la *théorie des ensembles*, avant que ce soit fondé comme *mathème*, c'était *intuitif*,

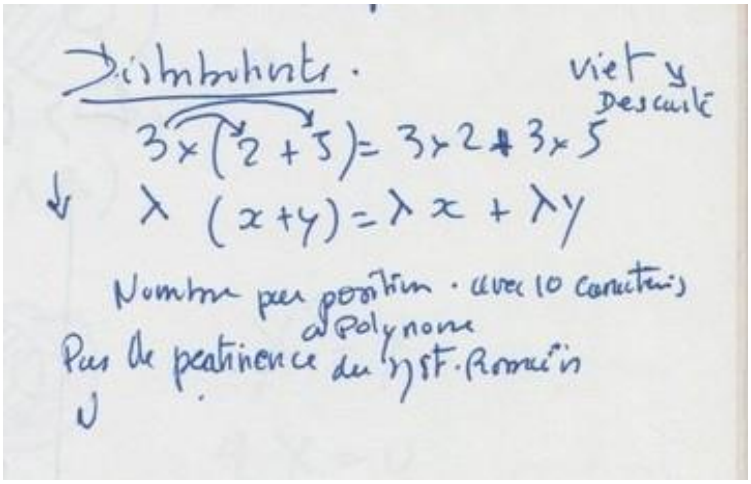
Les mathématiciens ils faisaient des erreurs, Leibni(*t*)z, (*t-prononciation slave !? Alors que Leibniz était de descendance saxonne !*), il fait des erreurs de calculs, par exemple dans le *Nouveau traité (essais) de l'entendement humain*, 1703-1715-1765, Gallica, 13 :07, (Dialogue entre Philalèthe et Théophile, soit entre Locke et Leibniz sur la *Théorie de la connaissance, (en fait : Essais sur l'entendement humain), de Locke, W,*), qui l'oppose à Locke, on voit qu'il ne connait pas la *distributivité* !

Vous savez ce que c'est que la *distributivité* ? La distributivité, c'est comme ça :

Si vous avez
3 que multiplie 2 + 5,
c'est égal à 3 fois 2 plus 3 que multiplie 5,

$$3(2+5) = 3.2 + 3.5$$

Ça c'est vachement bien équilibré, c'est joli !



On appelle ça *distributivité*, parce qu'on distribue le facteur multiplicatif sur les deux termes de la somme !

Donc vous avez une *structure d'anneau*, (1, 2, *ajout du claviste*) dans une *structure de groupe*, (1, 2, ajout du claviste), il y a deux lois, *multiplicative* et *additive*, et bien il y a la *distributivité* !
Ça marche !

Si on l'écrit d'une manière littérale, ça va être : $\lambda (x + y) = \lambda x + \lambda y$,
C'est pareil, le passage du numérique au littéral, cette littéralité-là, c'est François **Viète**, 1540-1603, W, qui a inventé ça ! 14 :26, cette façon d'écrire, la *puissance*, là, les *facteurs*, les *coefficients*, la *somme*, c'est le *comptable* de **Henry IV**,

Il faisait la comptabilité du royaume, et puis il était issu d'une bonne famille bordelaise, et puis à ses temps perdus, il a inventé *l'algèbre moderne*, incroyable !

Qui est aujourd'hui adoptée par tout le monde !

Viète, on en parle pas beaucoup, mais **Viète**, c'est lui qui permet **Descartes**, 1596-1650, W,
Descartes va utiliser l'écriture de **Viète** pour écrire la *géométrie algébrique*, W, (ou *géométrie analytique* sur W, !? Lieu d'un *nœud* à démêler ! Le claviste), pour écrire à la place des courbes des *équations*, des *formules*,

Et tout ça ça fait que l'écriture avec les figures de géométrie et **Descartes**, ou avec les nombres et **Viète**, ça fait qu'on a l'impression qu'on est dans *l'écriture*, dans le prototype de l'écriture alphabétique,
Parce que derrière tout ça, il y a *l'écriture des nombres par position*, qui est le seul *système d'écriture* du nombre, de la façon de faire des chiffres avec simplement *dix caractères*, et vous pouvez écrire tous les nombres jusqu'à ... sans aucune limitation possible grâce à la position des chiffres,

Et le système romain, il est moins bon ! Pourquoi ? Et bien parce que vous êtes toujours obligé d'introduire un nouveau caractère dans votre vocabulaire, vous ne pouvez pas vous contenter d'un vocabulaire fixé à l'avance,

En base dix, en *base 10*, vous écrivez avec 10 signes, 10 caractères, 10 chiffres, et vous pouvez tout écrire,

Tandis que chez les romains vous avez I, II, III, puis quatre, c'est V moins I = IV, déjà vous avez le cinq, V, qui apparait
Ensuite vous allez jusqu'à neuf, pour neuf, vous devez faire dix moins un égal neuf, X-I = IX, vous avez le X, dix, qui apparait !

Et vous allez voir apparaître le cinquante, le cent, le cinq cents, le mille,
Et vous serez toujours obligé d'ajouter des nouveaux caractères quand vous avancez dans les chiffres.
Donc, c'est moins pertinent que le *système décimal*, ou même dans une autre *base*, mais qui s'appelle le *système d'écriture des nombres par position*, c'est-à-dire, les *polynômes*, W,
C'est ça qui a fait que *l'algèbre* s'est développée comme *algèbre polynomiale,*
(*expression rare dans la littérature mathématique (sur Internet !) !? le claviste*), 16 :55,

Ça c'est linéaire, alors ça vous dit quelque chose, tout le monde a déjà vu comment ça marche *l'écriture des nombres par position* ?

La prévalence du système d'écriture par position, (pour la numération, pour l'écriture alphabétique !), idéal des sociétés occidentales !

Ou vous voulez que je vous donne un exemple ?,

JR : *hurmm* ! (*étranglé et consentant*), 17 :05,

JMV : Pour que ce soit bien clair ? !
Je suis de l'avis de Jacques Derrida, W, que c'est à mon avis le paradigme, l'idéal de l'écriture occidentale.

Et toutes les croyances idéologiques, et tous les préjugés occidentaux, racistes, colonialistes, tout ce que vous voulez, viennent du fait que les occidentaux pensent avoir construit Le meilleurs *système de numération par position*, et que c'est un *duplicate* des nombres,

Comme Descartes, va dupliquer en *Algèbre* la *Géométrie* d'Euclide, le texte écrit est un duplicate des objets géométriques,

Voyez, tout ça ça va être recouvert dans *le discours philosophique* par le couple *abstrait-concret*,
Dès que c'est de *l'écriture*, on oublie que c'est de l'écriture, c'est comme si l'écriture c'était comme si on respirait ! C'est de l'air !

Alors on dit *abstrait*, *algèbre abstraite*, *arithmétique abstraite*, *géométrie abstraite* parce que c'est algébrisée,

Alors, si on fait des figures c'est concret, c'est la *forme* et la *matière*, on parle de forme algébrique, tous ces couples il faut que vous abandonniez ça,

Il faut que vous vous rendiez compte, que ce qu'on appelle *abstrait*, *formel*, c'est de l'écrit, et que on écrit quoi ?
On écrit d'abord la voix, la parole, de la langue, alors est-ce que la parole elle est plus concrète ? Elle est corporelle !

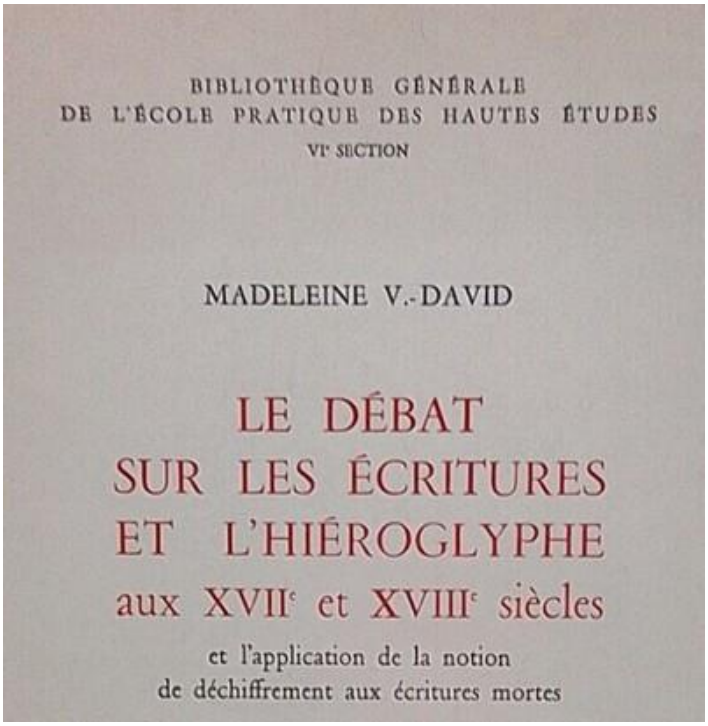
Mais aussi l'écriture aussi est corporelle, c'est de l'encre sur du papier, c'est pas exactement la même *originalité ?...,* 18 :42, que le signifiant !
Moi, je ne mélange pas le *signifiant* et *l'écriture*, et la *lettre*, mais je pense qu'il faut s'occuper des deux !
Même dans la psychanalyse !

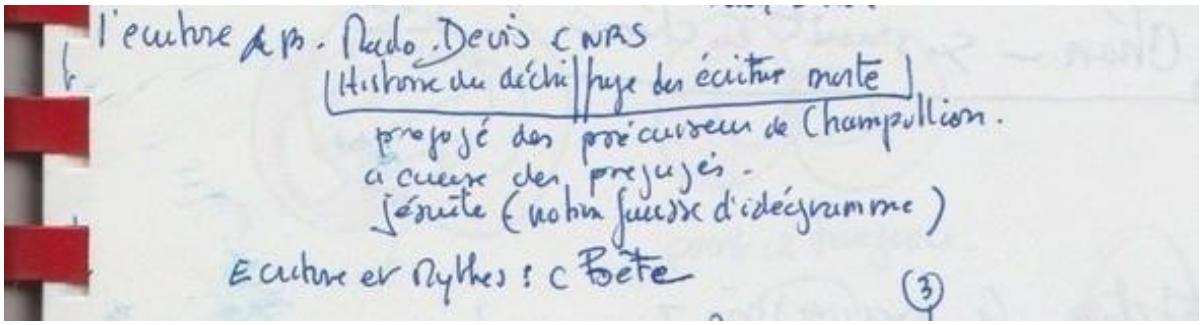
Freud, il a inventé une pratique qui propose de parler, puis lui, il écrit 25 volumes !

Et donc l'écriture alphabétique parait être de même ordre que ce résultat !

De la lecture des vieilles écritures mortes … à *lalangue* parlée à nos vieux !
Entre *pierre*, parchemin et ouate !? *Passage surréaliste !*

Vous avez un livre dont je vous ai déjà parlé, qui s'appelle Madeleine V. David, qui est publié grâce au *Cnrs*, et à la ?, il y a pas mal de temps, parce que Lacan en parle dans le *Séminaire* dans les années 1960, qui s'appelle : *Histoire du déchiffrage des écritures mortes*, (*Le débat sur les écritures et l'hiéroglyphe aux XVIIe et XVIIIe siècles et l'application de la notion de déchiffrement aux écritures mortes, 1865, Paris, S.E.V.P.E.N, 1965*, voir persee,),





Dans le présent travail, incorporé dans la *Bibliothèque générale de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes*, l'auteur reprend de manière plus approfondie les matières d'un mémoire présenté en 1960 à la VI[e] section de ladite Ecole ; on y trouve même quatre chapitres supplémentaires qui nous permettent de suivre le débat du rapport langue-écriture jusqu'au déchiffrement de Champollion.

Après avoir précisé la différence entre décryptement et déchiffrement, en les situant dans le contexte historique, après avoir examiné de près la notion de signes et de symboles et signalé les principaux préjugés qui ont fait obstacle au déchiffrement des écritures anciennes, Madeleine V.-David étudie les symboles et les allégories au XVII[e] siècle et leur opposé, l'art du chiffre. Une documentation fort abondante, accompagnée par une critique perspicace, met en lumière les données du problème, à savoir le mystère qui entoure tout ce qui a un aspect hiéroglyphique, d'une part, et ce qui relève du domaine des écritures secrètes proprement dites, d'autre part, Une première galerie de personnages célèbres, qui vont jouer un rôle important par la suite, nous est présentée ici, avec, en tête, le P. Athanase Kircher et John Wilkins. A propos de décrypteurs célèbres, sait-on que l'on a donné le nom de Rossignol à l'instrument qui permet d'ouvrir une serrure dont on a perdu la clef ?

C'est magnifique comme petit livre, c'est un petit livre que personne n'a acheté, il faut encore le découper avec un coupe papier, vous pouvez l'acheter encore, ça a été très peu lu, et Lacan le cite pourtant !

Moi, je l'ai trouvé dans les années 1970, ou 1980, je l'ai acheté chez l'Editeur, et cette dame elle raconte tous les préjugés des précurseurs de Champollion, W, absolument magnifique, tous les préjugés à propos de l'écriture, même chez Leibniz, le malin Leibniz, qui est loin d'être un crétin, et bien il avait des préjugés sur le *chinois*, tout ça venait des *jésuites* qui avaient été *missionner* la Chine, et qui avaient traduit le chinois !

Et c'est ces gens-là qui ont introduit la notion d'*idéogramme* ! W,

Lacan dit : *Mais c'est pas des idéogrammes, c'est des lettres* !

Le problème, c'est qu'on ne sait pas très bien ce que c'est que *lire* ! C'est tout !

Qu'est-ce que c'est que lire ?
Lire un rêve, lire un hiéroglyphe, lire un texte chinois,

Madeleine David, elle a fait un petit livre, très beau, dans lequel elle énumère, elle a recherché, elle a extrait des archives, elle a décrit l'état de la conception des écritures mortes ...
Voilà, les écritures mortes, c'est comme les anciens, c'est comme les mythes avant Lévi-Strauss, il faut qu'ils soient bêtes, que ce soit des enfants un peu niais,
On leurs montre des images, ils ne savent que faire des images, ils dessinent des images !

On projetait sur les anciens jusqu'au néolithique ce qu'on projette déjà sur nos propres mômes,
Parce que en plus les mômes il n'est pas sûr qu'ils soient comme on les pense, 21 :29, peut-être qu'ils s'y prennent autrement !

Vous voyez quand on leurs parle, il y a des gens qui éprouvent le besoin de leurs parler la lalangue, c'est pas la lalangue de Lacan, la la la la, langue parlée de la ville,

XY : Parler à son chien,
JMV : Oui, parler à son chien, maintenant les vieux on appelle ça Alzheimer, les vieux on fait pareil, alors ils sont de plus en plus incapables de parler les vieux !
XY : Mais le problème ....
JMV : Ils ont déjà des petits problèmes neurologiques, on leurs dit : *Allez pépé, tu vas manger de la soupe* !
XY : *C'est qu'on ne parle plus aux vieux, et mais on parle au chien, c'est ça !*

JMV : Mais on parle aux chiens, aux vieux, et aux enfants de la même manière,
On se dit, il ne faut pas mettre de verbe, il ne faut pas mettre de mots, 22 :18,

XY : Ya un problème de ouate, de textile, car ça va de sept jours à très longtemps !
(!!!!???? *Passage surréaliste ! le claviste*),

JMV : Vous avez l'air de *pleurer* !

XY : Non, pas du tout, mais je suis absolument frappé par ce problème managérial des papeteries, du papier : ouate ! W, (*N'est-elle pas utilisée pour le capitonnage, W, et certains flux , W, ? Le claviste*)

JMV : Oui, alors, là, vous avez quand même l'amplitude de votre réflexion !

Moi, j'étais juste en train de dire, ce qu'on appelle le *syndrome d'* ***Alzheimer***, c'est les psychiatres qui sont un peu niais, qui posent un questionnaire à des vieux, :
Quel est le Président de la République actuel ?
Et ya des vieilles ! Elles ne savent pas ! Elle écoute la télé ..... *inaudible*
Elles connaissent peut-être le nom du Maire ou du Député, ça va pas plus loin !

Alors on leurs met une note, et on finit par faire un diagnostic : Alzheimer !
Il faut voir comment on leurs parle, s'il n'y a plus de verbe ...

Alors évidemment la première chose que l'on oublie, c'est les noms propres, mais ensuite ça se dégrade régulièrement comme on l'a appris, à l'envers !

Alors je vous écris les nombres !? Ou personne ne répond là !?

XY : Avant d'écrire les nombres est-ce que vous pourriez matérialiser les points de contact, de croisement des trois *anneaux*!?,

JMV : Dans celui-ci, je peux vous les mettre en couleur, vous voulez les voir !
C'est vrai que plus il y a de ronds, on voit bien ce qui se distingue

XY : Non, c'est superposition,

JMV : ça c'est les six points (?) de contacts des trois cercles,

XY : oui, mais c'est précisément les dessus-dessous,

JMV : Mais il n'y a pas de dessus-dessous ! C'est une *immersion*, y en a pas !
C'est un *schéma* ***d'Euler-Venn***, ya pas de dessus-dessous, 24 :28,

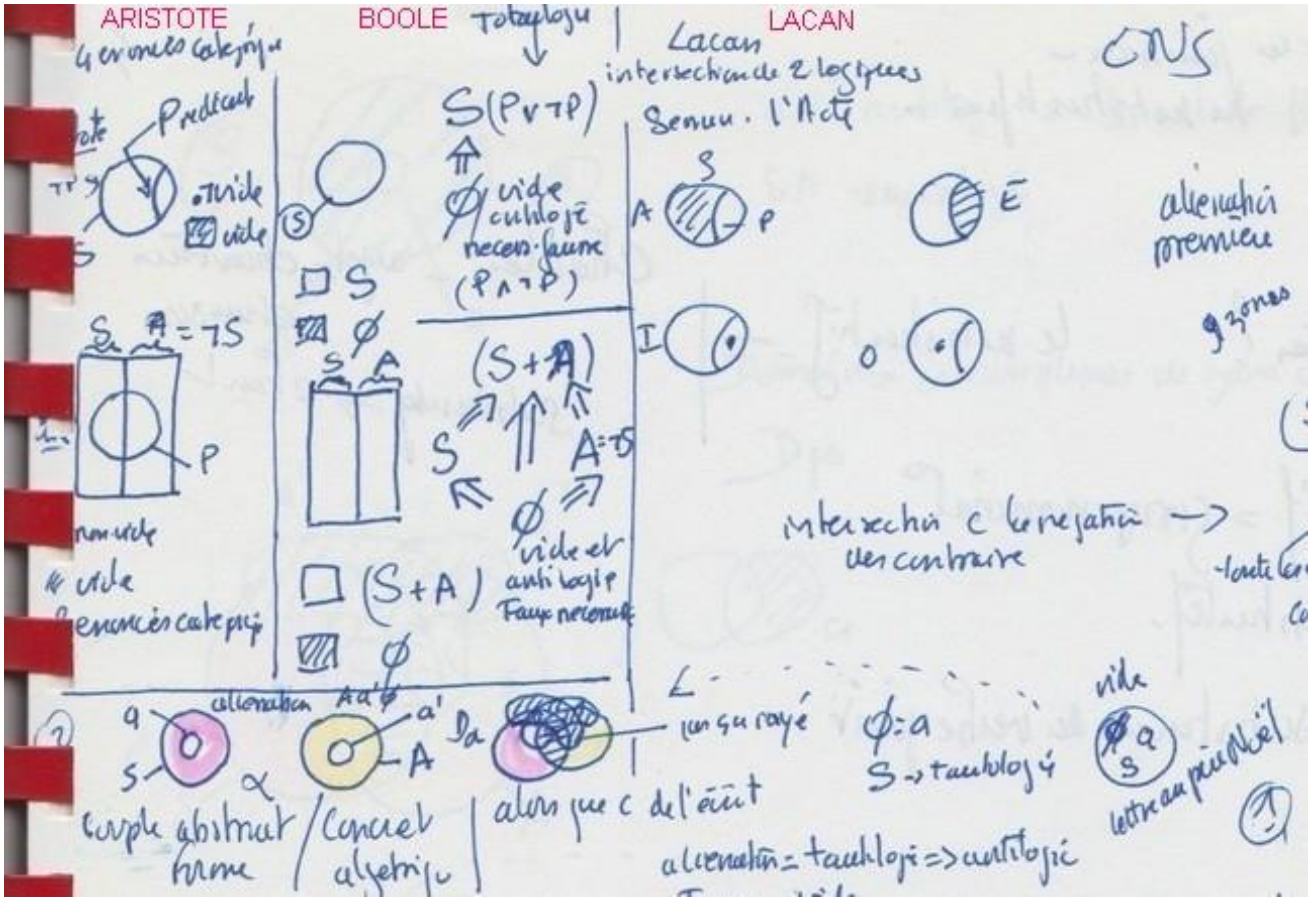
Justement, c'est une réflexion, qu'est-ce que le *dessus-dessous* va apporter ?
Le *dessus –dessous* va apporter ce dont nous avons besoin, pour traiter de au-delà de *l'aliénation* de la *séparation*, qu'on va traiter ici,

Rupture de semblant et puissance du polynôme !

Comment on passe de Aristote-Boole à Lacan !
Qu'est-ce qui se passe avec Lacan ?
Deux logiques (celle du Sujet et celle de l'Autre),

Lacan, il dit qu' « *il va modifier l'intersection* »,

Chez Aristote, il n'y a qu'un *Sujet*, il n'y a pas d'Autre du Sujet, il n'y a rien autour,
Chez Boole, il y a un *Sujet*, il s'aperçoit qu'on peut faire quatre autres énoncés catégoriques avec l'Autre du Sujet, qu'on peut appeler non-S, ¬S,
A ici, c'est ¬S, (*niveau rectangle haut gauche ci-dessous, Aristote,*),

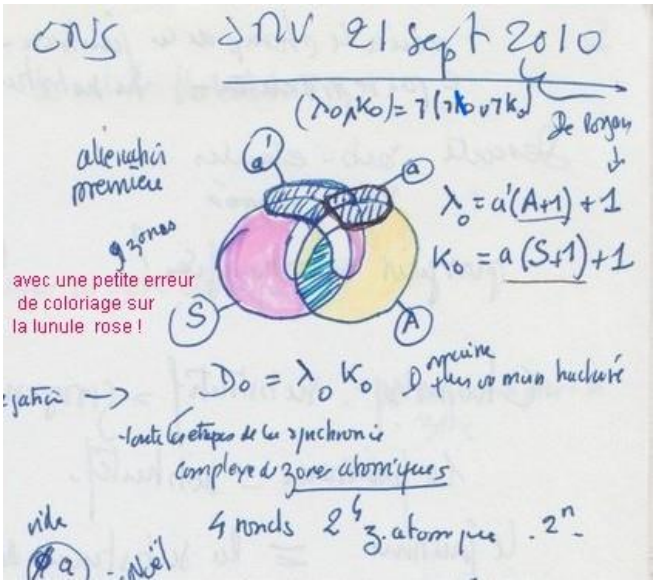


Alors là, (*niveau second rectangle, sans P, Boole*), c'est la même chose, un peu plus développé, on ne met plus le *prédicat* P, on regarde un peu de quoi on dispose au début,

Et **Lacan**, qu'est-ce qu'il fait ?

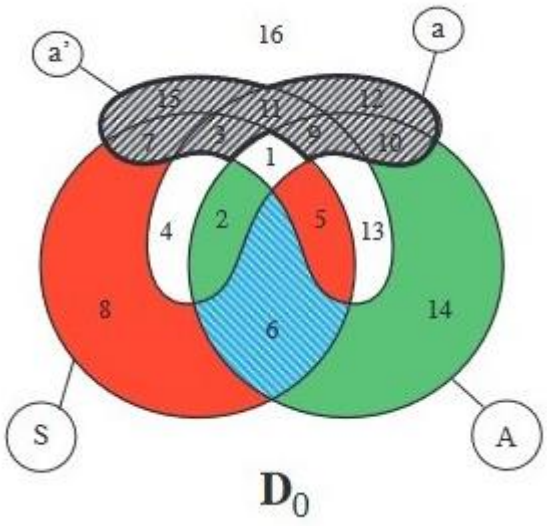
C'est ce que j'essaie de construire, c'est *une Logique*, C'est ce diagramme là-bas,

(*ci-contre, diagramme synchronique*),



comme l'intersection de deux logiques, comme *l'intersection* et puis *les deux logiques* elles-mêmes,
(doute à ce stade sur la fidélité du coloriage de mon dessin ci-contre, pour les deux lunules jaune et rose, à confirmer ou infirmer ... et corriger, p-ê par la suite, le claviste),
(**Correctif** : Donc la lunule rose doit être vide, blanche !, et la couleur rose être connexe à la zone hachurée verte,)

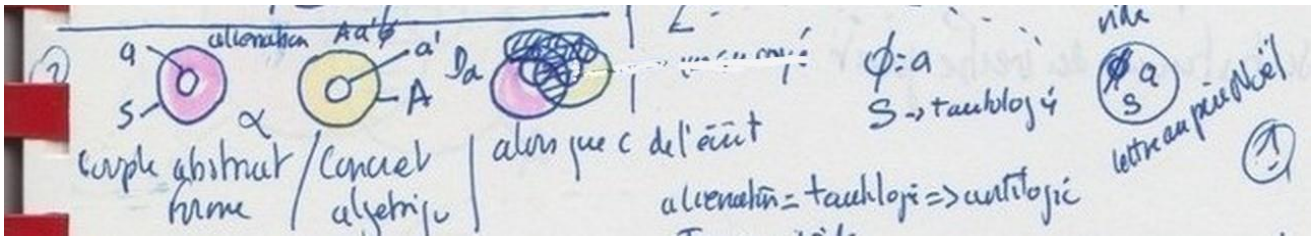
Doute confirmé à la lecture du diagramme de Jean-Michel **Vappereau** dans son texte extrait de *Quatre présentations du même*, JMV, et version html,



Mais au lieu qu'elles soient complémentaires l'une de l'autre,

Voyez, ici, (*périmètre **Aristote Boole** des cadres à gauche*) dans tout ce qu'il y a là, au tableau, ici, on a nos deux logiques qui sont disjointes,

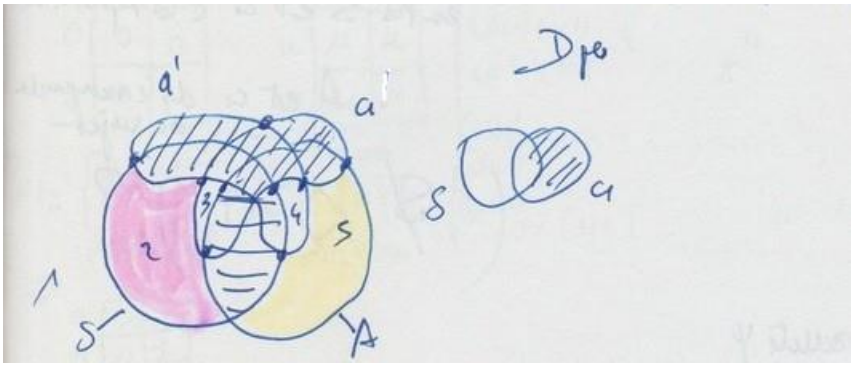
C'est le point de départ de nos deux disques, S et A, a' et a, (situation (2))



26 :09, et il n'y a pas d'intersection,

Alors si vous le dessinez avec le diagramme là-bas, (*diagramme synchronique à droite, ou ci-dessous,*), si vous dessinez l'intersection, cette situation-là, cette situation, on va dire booléenne, avec les quatre ronds qui donnent toutes les zones,
Pour avoir ça, il faut supprimer toutes les zones qui dépassent de grand A, et de grand S, qui sont dans a et dans a',

Donc ça, je les ai rayées d'emblée,
Si je raye tout ça, dans petit a' et petit a, dans S et dans A, là c'est ce que j'ai fait ici,



Dα, ci-contre,

(La mention Dμ (mu) (*Multiple ?),* qualifiant les diagrammes des Domaines successifs (Dα , Dβ , Dδ , Dφ ,).
voir *Quatre présentations du même*, JMV, et version html,)

Ça correspond à ces deux écritures là, (*les deux disques A & S séparés, situation (2)*) le Domaine de départ, c'est deux disques troués, mais les trous sont à l'intérieur des disques, ils ne débordent pas !
C'est l'aliénation première !

Je reviendrai encore là-dessus, surtout si vous me posez des questions,

Donc, on a deux logiques qui sont deux logiques où il y a déjà une *aliénation première* du *Sujet* et une *aliénation première* de l'*Autre*,

Il y a une partie perdue du manque,

C'est *l'aliénation* que le Sujet rencontre dans le trauma,

Ce qui fait que le vide, le zéro, 0, implique le Sujet ! (*voir rectangle* ***Aristote***). Ça c'est dans Aristote,

Et voyez ici, (*rectangle* ***Boole***), le zéro, le vide, ∅, il implique A, il implique S, il implique la somme des deux, S + A,

Le vide *cantorien*, l'ensemble, ∅, le faux, les *antilogies* jouent le rôle du vide cantorien,

Le faux nécessaire, les *antilogies* elles impliquent tout ce qu'on veut !

Mais c'est embêtant parce que vous voyez dans ce dessin, pour avoir cette situation-là, il faudrait mettre en continuité, il faudrait que a et a', là on a S et A, on est dans cette situation (2), il n'y a pas d'intersection, mais S et A, ...

a et a', c'est le même, je ne sais pas comment vous pourriez imaginer qu'il y aurait une espèce de circuit de communication entre a et a', pour que a et a', ce soit le même, ce soit zéro,

Alors pour qu'il n'y ait pas d'intersections, dans ce type de dessin, comme celui qui est là-bas, quand il n'y a pas d'intersection, toute l'intersection est rayée, donc ici je raye tout ça, en plus,
Je raye tout ce qui est l'intersection de S et de A, voilà, Boole, c'est quand vous rayez ça !

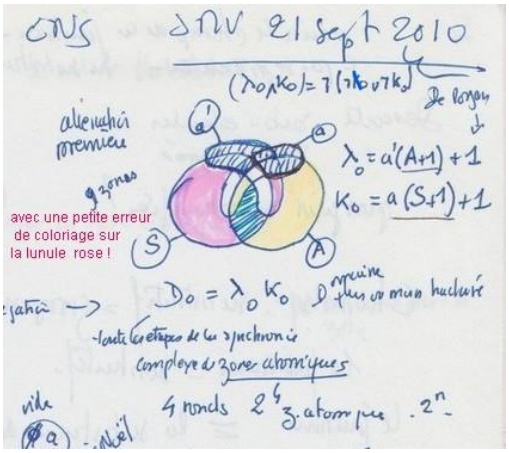
Cette lunule au milieu elle est aussi vide que les parties de a et de a', ce qui fait qu'il ne reste que l'extérieur, le disque rouge, un trou dans le disque rouge, un trou dans le disque vert, le disque vert il a une, deux, trois, quatre, cinq zones,

Regardez ici, on a bien 5 zones, (voir Dμ , ci-dessus),

On a 5 zones ici, une qui est extérieure, deux, trois, quatre, cinq, je mets les couleurs, ici ya du rouge, ça c'est notre disque de départ, (2),
C'est la logique du Sujet et la logique de l'Autre, qui sont extérieures l'une à l'autre !

Ça, c'est pas seulement dans **Aristote**, c'est dans **Boole**,

Dans **Aristote**, il n'y a que quatre énoncés catégoriques (*A, E, I, O*),
(voir syllogisme, gaogoa,),
ils sont tous dans S,



Voyez, voilà la zone verte,

J'ai rayé beaucoup de choses ici,

Ce domaine-là,

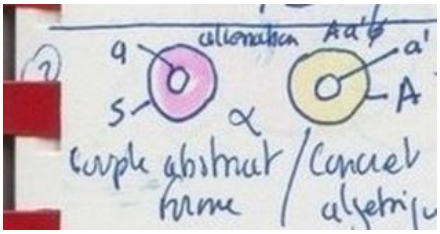
je l'ai appelé D_α , (*alpha*),

c'est la première étape, *synchronique*,

D zéro, D_0, c'est la *synchronie*, 30 :32, (*représenté ici par le diagramme synchronique*),

Voir *Quatre présentations du même*, JMV, et version html,

Dans D_0, vous avez toutes les étapes, vous avez de quoi fabriquer toutes les étapes de la diachronie.
Ça, D_α, (ci-dessus), c'est la première étape (*correspondant à la phase*) *diachronique*, (ci-dessous)

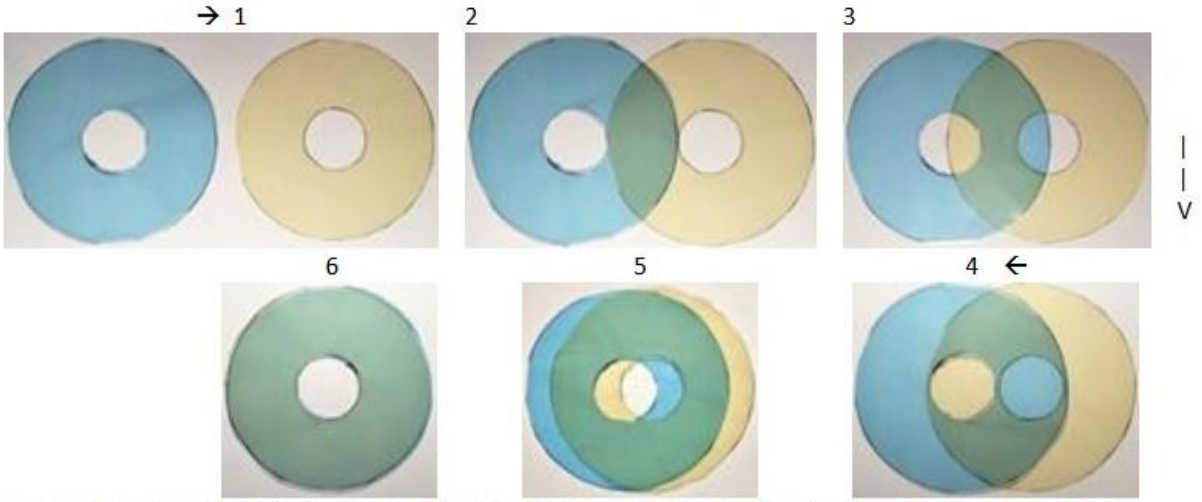


Lacan, vous avez deux disques, je vous ai montré ça avec un disque bleu et un disque jaune, vous avez deux disques un jaune et un bleu, et quand ils se superposent
640 l'intersection elle devient verte, (*ci-dessous version longue*)

Je m'intéresse à ces figures-là, pour vous expliquer et formuler la **Séparation**, qui est la seconde opération, logique, de la causation du sujet,

S, a, A, a',

Lacan a fait fabriquer deux disques, lui il les avait fait fabriquer en bleu et jaune, j'ai



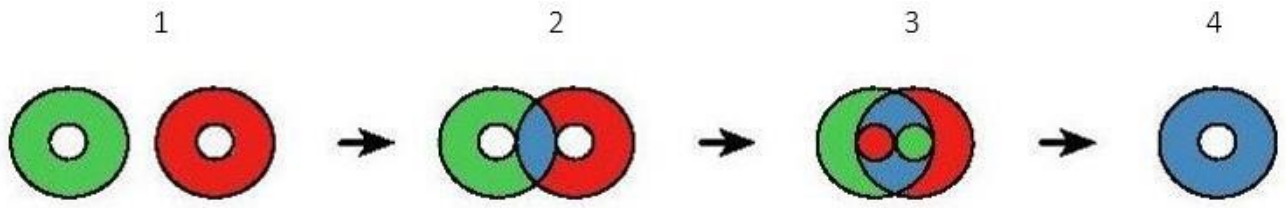
165 Ici ça doit être divisé en trois parties égales, le trou a un diamètre = au 1/3 du Diamètre du grand cercle !

[J-M **Vappereau** : Le vel de l'aliénation, La Séparation,]

Oui les deux couleurs se composent le jaune et le bleu pour faire du vert, et si vous continuez de faire avancer les deux disques l'un vers l'autre, vous allez faire rentrer les trous a et a' dans l'intersection et vous allez voir apparaître la couleur (opposée dans chaque trou : jaune dans le trou du disque bleu, et bleu dans le trou du disque jaune),

Les trous qui sont là, dans a et dans a', ils vont rentrer à l'intérieur de l'intersection, ils vont disparaitre ici, (en 3 dans le film ci-dessus, version courte),

(*Ci-dessous, en 3, dans le chromatisme vapperien* :



...),

Ils vont apparaître là, (dans les trous), ils vont prendre la couleur du disque qui est en dessus ou en dessous d'eux.

Alors voilà, ça c'est la thématique générale,

Mais qu'est-ce que c'est que cette thématique que nous sommes en train de développer ?

Je vous donne d'autres exemples de cette mathématique qu'il faut arriver à apprécier pour ce qu'elle est !

Le problème scolaire de l'enseignement, plombant, de l'algèbre de Boole,

C'est votre difficulté avec *l'algèbre de* ***Boole***, avec les calculs,

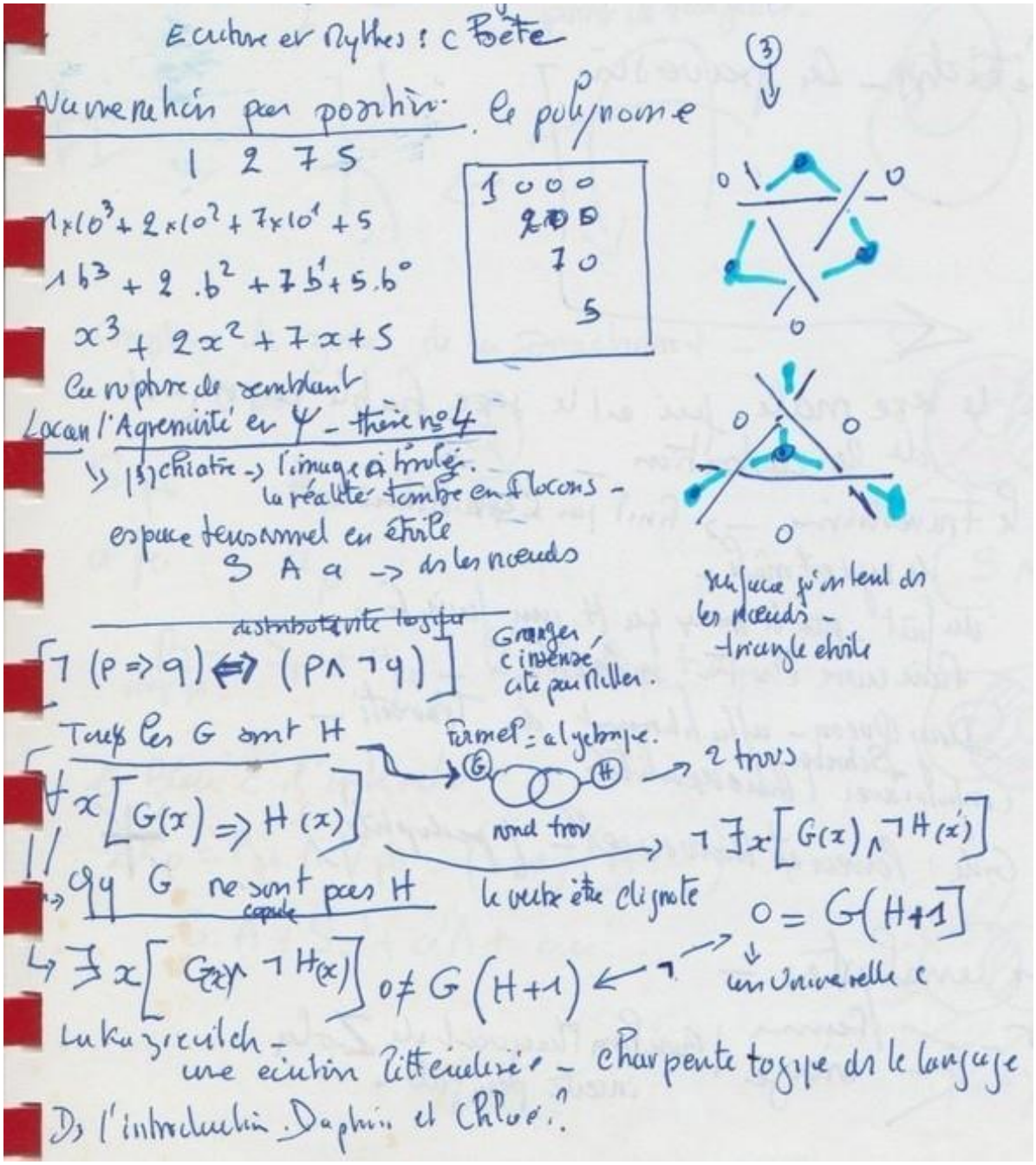
C'est très marrant, c'est-à-dire qu'il y a un monde scolaire qui est vraiment ... plombant !

Je vais m'expliquer !

Donc, 32 :10,

C'est magnifique la *numération par position*, 1275 !

Qu'est-ce que ça veut dire, ça vous le savez puisque vous l'employez, voyez, comment vous faites pour employer ça sans savoir ce que c'est !?



690 Parce qu'on vous a appris des *algorithmes* pour faire des sommes et des produits, et vous qu'est-ce que vous faites, vous faites de la comptabilité, vous faites des sommes et des produits, maintenant vous le faites faire même par une petite machine,
Et les décimales ça ressemble à ça, donc on évite les fractions, et puis on évite les puissances,

On sait faire un certain nombre de petites choses avec ça et ça suffit, on ne se pose pas la question de : *Qu'est-ce ce que c'est que plus que ça* ?

La magie du polynôme,

Alors que les *mathématiciens*, ce système de numération, ils se sont aperçus que ça donnait lieu à un objet algébrique, qui est tout à fait passionnant, qui s'appelle *le polynôme* !

II-00 :00/33 :41,

Alors pourquoi c'est un *polynôme* ?
Ça, 1275 =
on va dire, pour l'expliquer bien à tout le monde, que c'est :

+1000
+ 200
+ 70
+ 5

Et on va l'écrire linéairement, parce que ça c'est écrit en colonne 00 :23,
Ça c'est bon pour les *chinois*, nous sommes vraiment au-dessus de ça ! Nous écrivons comme nous parlons et nous parlons comme nous écrivons !

Nous sommes des vrais *paranoïaques*, nous rejetons la différence qu'il y a entre la *parole* et *l'écriture* !

Et la lecture qui est pas la même dans les deux cas !

Freud, il a introduit, en disant à des gens de parler, et qu'il les écoute, et qu'il va soi-disant interpréter ! *Interpréter* c'est un apax au début, c'est comme pour apprendre à compter !

Il faut entrer dans la psychanalyse, alors on a cru que l'analyste allait interpréter.
Ça veut dire quoi, qu'il va interpréter ?, c'est qu'il va lire,

Quand on dit à quelqu'un de parler, donc on va lire dans la parole, on va lire quelque chose dans les rêves, dont il les raconte le patient !

Mais c'est vrai qu'il les raconte avec des images, alors ça ressemble aux *hiéroglyphes* ou aux *rébus*,

Mais surtout ce qui est important, ce n'est pas les interprétations de *l'analyste*, c'est que l'analyste il prétend intéresser le patient à parler, pour lire, pour *y lire quelque chose*,

C'est ça le mot interpréter ! Et puis finalement c'est plutôt l'analysant qui doit apprendre à lire !

L'analyste il continue à apprendre à lire aussi, l'analysant lui il doit apprendre à lire !

L'extase par l'arithmétique,
Les fonctions polynomiales,

Mais Freud, il a l'idée de commencer à pratiquer la *psychanalyse*, comme on apprend à pratiquer *l'arithmétique*,

Voyez, on écrit ça comme ça, on ne pense pas que c'est comme ça, ça on sait ajouter à ça, faire des additions avec des nombres écrits comme ça, on sait faire des multiplications, on sait même faire des divisions,

Quand on arrive à l'addition, la soustraction, la multiplication et la division, vous savez moi, j'ai connu ça dans l'éducation nationale,

Il y avait cinq étapes, il fallait juger du degré de maturité de l'élève en fonction de cinq critères,
S'il savait *l'addition*, c'était la première étape, la *soustraction* deuxième, *multiplication* troisième, *division* quatrième, et puis le cinquième, c'était, mais là personne n'arrivait à ce degré qui était absolument divin qui était *l'extraction de racines*,

Est-ce que vous connaissez l'algorithme pour extraire la *racine carré* d'un nombre ? Tous les nombres ne sont pas des carrés parfaits, c'est déjà comme la division, il y a des restes,

Bon, donc, c'est comme ça qu'on fait des *barèmes*,

Alors, ça ça s'écrit comment en ligne, on prend le chiffre 1, ça s'écrit :

$1x\ 10^3 + 2x10^2 + 7x10^1 + 5$, déjà il faut connaitre les puissances, c'est plus compliqué,

Ça c'est écriture de quoi ? La *base* c'est 10, mais la base on va l'appeler : b !

Donc c'est 1 b^3 + 2 b^2 +7 b^1 +5 b^0,(pas de point entre 1 et b^3, je peux l'omettre quand je veux vraiment surmonter la question phallique, le fait que même si le point n'y est pas c'est comme maman, même si le pénis n'y est pas entre ses jambes, il y est quand même !
Dans l'écriture, c'est la version œdipienne, phallique,
Et puis b tout seul, on appelle ça b^1, et 5 b^0,

Moi, quand j'ai montré ça à des enfants comme prof, je fais gaffe, parce que je veux pas provoquer des ruptures de semblant, ça provoque des délires !

Quand vous avez des mômes, qui s'aperçoivent qu'ils ont étudié les *fonctions polynomiales* : $x^3 + 2x^2 + 7x + 5$, que ça s'appelle un *polynôme*,

Et que si x vaut 10, c'est l'écriture de 1275, yen a ça fait des *ruptures de semblant* !

Big transfert du p'ti chez Mammouth,
Rupture de semblant et ruissellement chez Paramount avec Lacan,
La fonction des écrans (psychopathologie, mécano-électrotechnique, appât & prestige, Θ...),

05 :04, c'est comme le gars qui voit son instit dans un supermarché quand il fait ses courses avec ses parents, il s'écarte des parents qui sont en train de remplir le caddy, avec la petite sœur, le môme il est à *Mammouth*, à *Auchan*, du côté de Fontainebleau, et ya son instit qui va avec sa famille aussi faire les courses !

Tout à coup il voit son instit qu'il voit d'habitude en blouse blanche sans la blouse blanche, il est comme son père !
Alors il là, il fonce le gamin, il retourne voir ses parents, il ne peut pas parler :
« *Uub ! Esss ! ....* ! » Voyez c'est ça le *transfert*, c'est une *rupture de semblant*, il veut dire : *J'ai vu Monsieur Duchenok, mon instituteur, c'est Monsieur Machin, il est en train de faire les courses*,

Tout le monde s'en fout, mais lui c'est monumental, voilà c'est ça la *rupture de semblant*, et ça *ruisselle* dans le corps, dès qu'il y a *rupture de semblant*, ça ruisselle, et si ça ne ruisselle pas par des *mots*, ça ruisselle par de *l'écriture*, c'est comme ça que vous avez des gens qui font des *carrières littéraires* grâce à ça !

Ça ruisselle d'une manière ou d'une autre, ça rend malade, tous les liens sociaux autour de vous se défont,

Vous avez des types qui sont clochards, on dit ils ont bu, ils boivent, ils boivent après, ils sont eu une rupture de semblant, et tout s'est défait !
Tous les liens se défont, et ils se retrouvent sur le trottoir ! Plus de logement, plus de femme, plus d'enfants, plus personne veut les voir,

C'est pour ça, qu'il n'y a pas que les psychanalystes qui ont peur, les psychanalystes, ils ont une trouille énorme, ils ne veulent surtout pas qu'on leurs dise *: Ah ! Mais c'est à cause de vous !,*

Alors du coup, ils ont très très peur, ils sont très convenus, et convenables,
Mais c'est parce que ils ne savent pas très bien qu'est-ce qui se passe, alors ils ont trouvé un mot dans Freud qui les inquiète beaucoup, c'est : *désintrication des pulsions*,

Alors là, c'est technique : *Désintrication des pulsions* !

Alors là, pas de carrière littéraire, pas de musique, pas de peinture, pas discours, pas de carrière, rien s'il n'y a pas de rupture de semblant,
Alors, on ne pourrait pas faire grand-chose sans ça, seulement le problème c'est que pour pouvoir porter, assumer cette rupture de semblant, ce ruissellement de petites lettres, de morceaux de signifiants, de semblants, complètement déchirés, décomposés,
La première occurrence de cela dans les *Écrits* de Lacan, p101, ça se trouve dans *L'Agressivité en psychanalyse*, thèse numéro IV.

Lacan a là, au début de la *thèse*, des formules qui sont formidables, et ensuite il l'illustre en disant : *Ce sont patients qui viennent vous dire*, là il est encore psychiatre, dans *l'Agressivité en psychanalyse* c'est les antécédents de Lacan, c'est avant 1953, (*1948*), il dit : *Il y a des patients qui viennent vous dire* : « *Il s'est passé quelque chose, c'est comme un film qui s'est arrêté dans le projecteur du cinéma, et ça brûle l'image ! L'image a brûlé* !»

Parce qu'autrefois les images elles brulaient, maintenant ils ont des films qui résistent à la chaleur, en super 8, maintenant on ne fait plus beaucoup de cinéma, on fait de l'électronique,

Mais à l'époque, je ne sais pas si vous vous souvenez, si le projecteur de cinéma se bloquait, hop, vous voyez l'image qui va fondre,

Alors, il prenait cet exemple pour dire voilà ce qui se passe ! Le film s'arrête et l'image se défait !
« Et la réalité tombe en flocon », voilà la première occurrence du *ruissellement* dans Lacan, ça se trouve dans *L'Agressivité en psychanalyse*, il a entendu des gens lui dire ça, et bien Lacan il est freudien, déjà, parce qu'il tient compte que si des gens lui disent que la réalité se barre en flocons, peut-être ils s'y prennent mal, c'est pas bien écrit, c'est tout le problème de la *psychopathologie*, c'est pas bien écrit, c'est pas bien dit, mais quand même ils veulent dire quelque chose !

Pourquoi on les croirait pas ? Pourquoi on croirait que nous on sait tout, parce que nous on n'éprouve pas ça, ou on l'éprouve seulement le jour où on s'est bourré la gueule, et l'explication qu'on donne c'est qu'on était ivre,

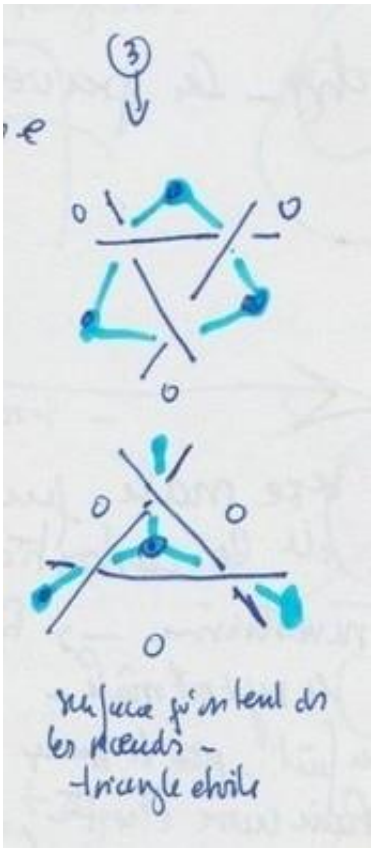
Dans le nœud des espaces tensionnels triangle-étoile cernent l'objet !

D'ailleurs *l'addiction* et la *création*, ça marche, c'est un moyen de tamponner la *bandoulière*, et de pas se rendre compte de ce qu'il se passe ! De se le cacher !

C'est la même chose que de mettre la radio pour pas entendre le parasitage dans le corps, c'est la même chose devant la télé, et je vous dis, aujourd'hui c'est le *téléphone portable*, 10 :00, on se ballade avec un téléphone portable ! C'est comme la voiture, et en plus on peut montrer aux autres qu'on en a un ! Le dernier modèle, parce que c'est important !
On ne peut pas mettre une bonne femme sans son téléphone portable,
Dans la voiture vous pouvez mettre une belle pépée en plus, c'était vachement bien pour les voisins, une belle voiture avec une belle femme,
C'est comme ça les concours automobiles, on mais aussi un chien !

Tout ça c'est dément, parce que c'est des tampons, c'est des manières de tamponner, et Lacan qu'est-ce qu'il ajoute à ça, il dit :

ya là un espace tensionnel, qui est structuré d'une manière spéciale, il ne s'agit pas simplement du Sujet et de l'Autre, il s'agit du Sujet, de l'objet, et de l'Autre,
C'est un espace tensionnel en étoile,



Et il va passer sa vie à construire un lieu d'écriture et de parole où on doit pouvoir construire cet espace tensionnel en étoile !
Et c'est dans les nœuds !

Je vous montre comment, là au milieu,

Voilà un rapport de ces histoires-là aux nœuds,
Vous avez un *triskel*, et vous inversez ce triskel,

Vous avez ce que j'ai appelé dans mon livre *Nœud*, JMV, le *graphe de* **Terrasson**,

Non, ça (*en premier ci-dessus*) c'est le graphe des pleins, si vous avez un plein ici, (*point bleu*), un autre plein ici, un autre plein ici, vous avez un triangle,

Dans les *systèmes dynamiques* on appelle ça, le *système triangle étoile*, c'est Jones Vaughan, W, qui grâce à ça a formé un des polynômes important, ($V_K(t) = L_K(t^{-1/4})$, (JMV,)) qui a conduit au polynôme Homfly,

Mais si vous faites le *mouvement nœud* là-dessus, (*mouvement nœud* sur gaogoa,) vous voyez que vous allez avoir un des fils qui passe au travers du croisement des deux autres, 12 :08,

Et bien votre triangle c'est cette zone-là, ces zones elles vont changer.
Cette zone qui avait deux croisements, yen a plus qu'un, et puis la zone qui est là, elle est toujours là, mais elles ont échangé leur rôle, dans le mouvement (*nœud*) et là, vous vous apercevez que votre *triangle* il devient une *étoile* !

C'est ce qui se passe avec les surfaces d'empan dans les mouvements de Reidemeister et dans les *mouvements nœuds* et dans les *gordiens*.

Donc c'est les surfaces qu'on peut tendre dans les nœuds, comme des bulles de savon, qui ont une géométrie, cette géométrie elle définit un espace tensionnel, on va pas dire en étoile, mais *triangle-étoile*, 13 :20,

Et ça existe dans d'autres systèmes, les mathématiciens ils étudient ça pour tout à fait autre chose ...., Jones il étudiait ça parce qu'il était spécialiste des *systèmes dynamiques*, W,

Donc, que ce soit des gens qui se plaignent d'une *rupture de semblant*, mais qui parlent avec Lacan !
Lacan il l'a pas fait tout de suite, il est pas une *chamane* Lacan, il les a pas ni soigné, ni guéri, mais quand même il a essayé de consacrer sa vie à faire en sorte que un jour on puisse écrire ce qui se passe, quand justement il se passe cette chose, de s'apercevoir que le père Noël c'est *le père Noël*, de s'apercevoir que le *père Noël* n'existe pas !

Et n'oubliez pas que la dernière fois j'ai mis en relation la psychose sociale avec le Père (*Jésuite*) Noël, à propos du vide, justement,

Le vide, il commence justement à jouer un rôle ici,

Alors on va avancer, tout doucement ! Donc voilà pour les *polynômes* et pour les *nœuds*,

Est-ce que je peux effacer tout ça pour vous donner un autre exemple ?
Je peux effacer tout ce qui est là au milieu, ou vous avez des questions ... ?

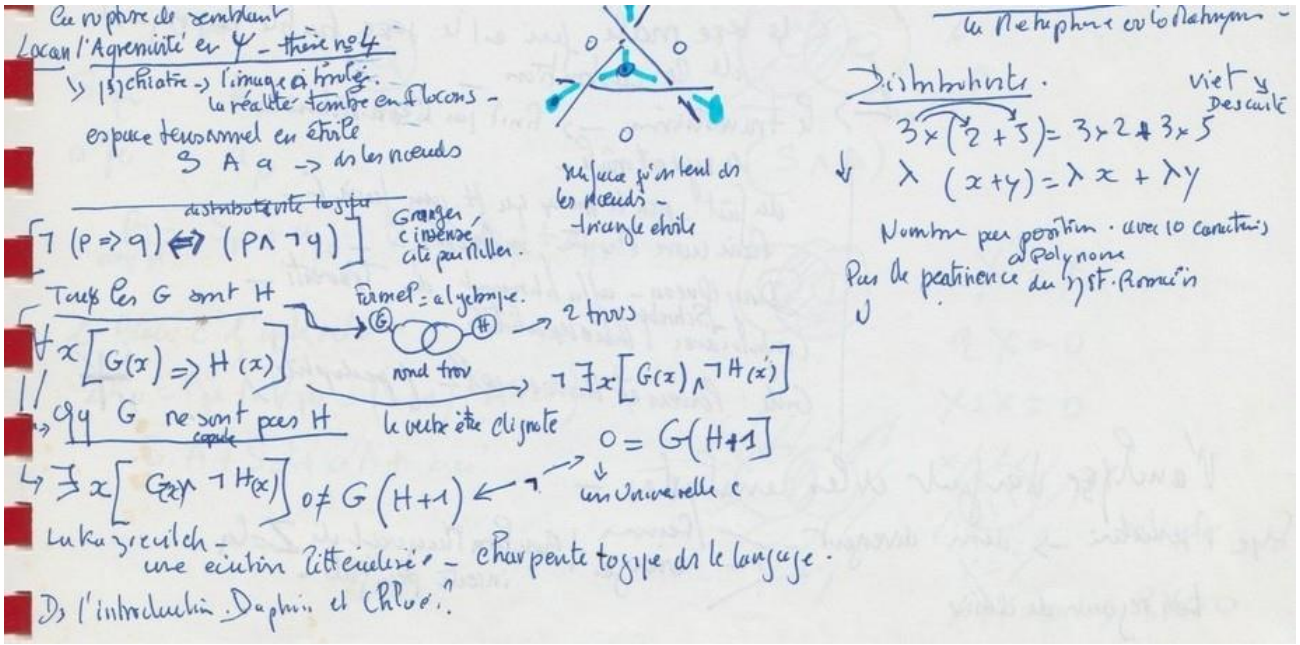
Il y a quelque chose qui vous a chiffonné ? Non, ça va ! Ya pas d'objections, alors allons-y !

La distributivité, (re !). (en Logique),

Je vous donne encore un autre exemple, voilà, la *distributivité*, je vous ai parlé de la distributivité, 14 :58,

Regardez une *loi logique* qui est très importante, qui est très importante aussi bien pour *Le temps logique* de Lacan, pour le traiter en logique, que pour le *S1 signifiant*,

Le *S1 -> S2*, pour toutes ces choses-là ! et puis pour *les énoncés catégoriques* d'Aristote,



Regardez, vous avez une loi logique qui dit :

Non p implique q c'est équivalent à p et non q,

[¬ (p => q) ⇔ (p ∧ ¬q)], ça c'est une loi logique,
C'est quelque chose de nécessairement vrai !

Qu'est-ce que vous constatez ? C'est pour ça qu'on fait beaucoup moins de logique que de la politique, parce que ça enquiquine les matheux, parce que ça commence à devenir un peu plus problématique que dans les nombres,

Dans les nombres, la distributivité ça marche bien, pour les structures algébriques numériques, les plus connues, je distribue le 3 sur le 2 et le 5,

J'ajoute 5 et 2 et je multiplie par 3, c'est le même résultat que si je multiplie 2 par 3, et 5 par 3, et j'ajoute après !

Et bien en logique, c'est pareil, il y a le même genre de chose, mais c'est une distributivité bizarre qui va vous en faire chier,

Vers une logique des trous, avec Lacan,

L'*écriture mathématique* subsume son *discours*, ce que méconnait *Troijet*,

Alors les matheux ils vont dire, c'est incroyable, ce type qui s'appelle Gaston Gilles Granger, W, il a écrit un livre qui s'appelle *Mathématique et sciences humaines*, chez ... (?), (Peut-être : *Pensée formelle et sciences de l'homme,* in *Analyse et raisons, 2, Paris, Aubier, 1960, 226p,* qqes pages google,), c'est insensé, Milner Jean-Claude, W, le cite dans *L'œuvre claire*, 16 :54,

Il prétend que en *linguistique* ou dans *Sciences Humaines*, ce n'est pas des maths, parce que les mathématiciens ne reconnaissent pas ces maths comme des mathématiques !

Ils pensent que les *mathématiques* dépendent de la *doxa*, de l'opinion des mathématiciens,
Il ne fait pas la différence entre le langage, le système d'écriture, *les systèmes d'écriture des mathématiciens*, et *le discours mathématique* à une époque ou à une autre !

Je ne dis pas que le discours mathématique entre mathématicien n'existe pas, il y a même des modes, des phénomènes de mode, comme dans tout discours, comme dans tout groupe humain, comme dans tout lien social.

Mais les mathématiciens leur lien social, il met en avant quelque chose qui est plus important que le lien social lui-même : C'est l'écriture !

Voyez, par exemple, il y a des mathématiciens qui diraient que : tout ce qu'ils peuvent dire de mieux c'est de dire : *cette distributivité de la négation sur les deux termes de l'implication ça marche pas comme avec les nombres*,

C'est pas distributif, c'est pas vraiment distributif, c'est une *distributivité* à chier !
Ils peuvent dire ça, il m'enquiquine !

C'est une *distributivité*, comme dit Lacan : *C'est ça mais à la gomme, pas au petit oignons* !

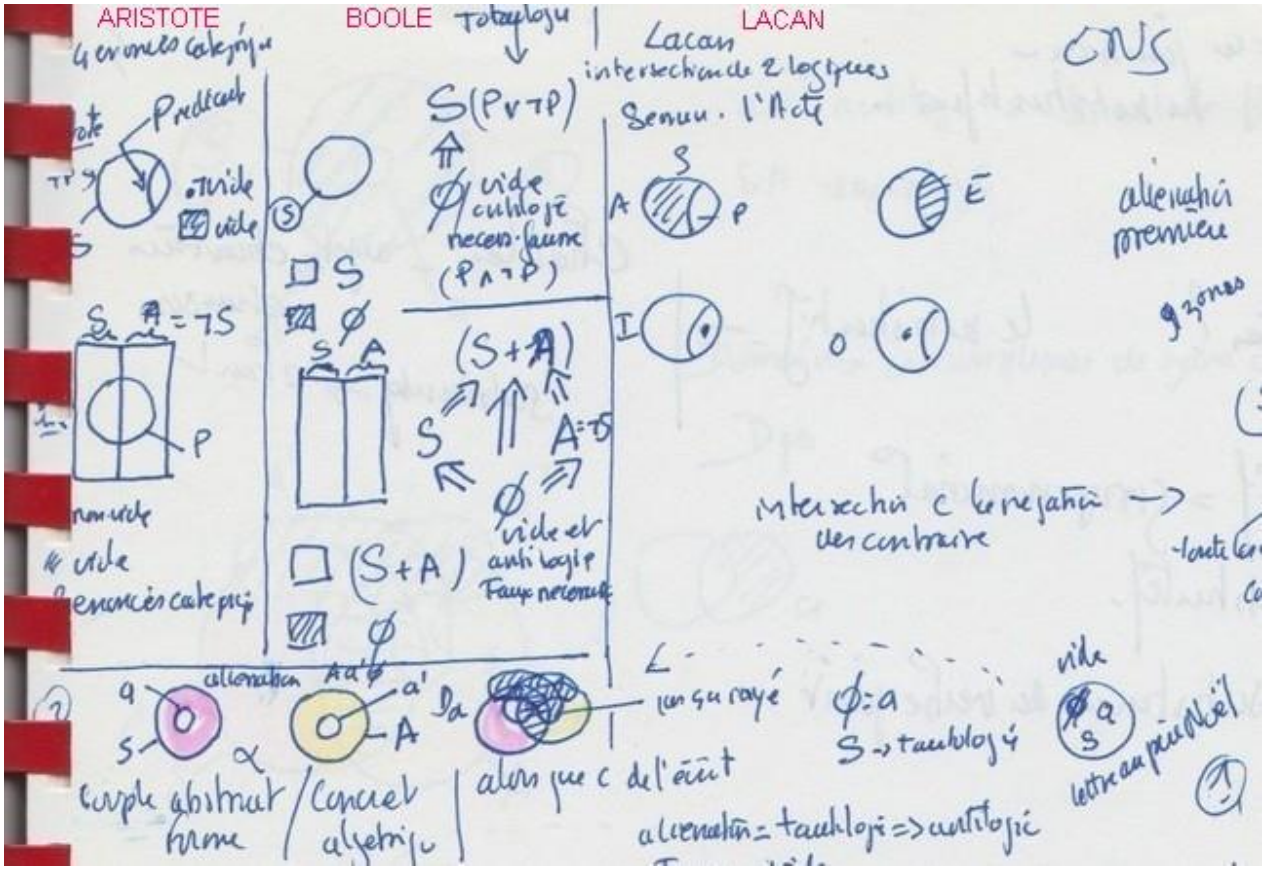
Pourquoi ?
Et bien parce que c'est plus difficile à définir, mais c'est pas sans définition, regardez,

Il suffit de dire que pour distribuer la négation sur un connecteur d'implication, il faut le distribuer seulement sur le deuxième terme, et changer le connecteur !

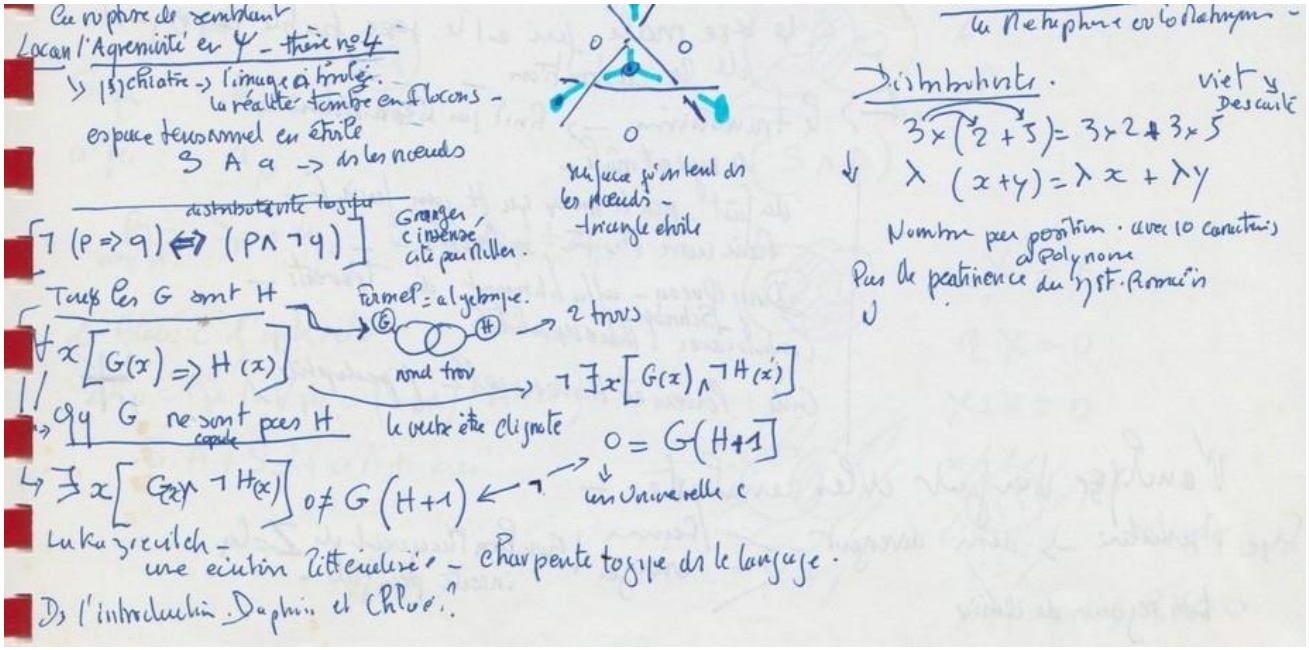
Et le connecteur il faut savoir lequel, il faut changer l'implication (=>) en conjonction ($\wedge$),

JR : Un quart de tour !

JMV : Ya quelque chose comme ça, mais c'est linéaire encore,
Ça c'est extrêmement important pour connaître les énoncés catégoriques d'Aristote, (A, E, I, O), la première étape là !



Les quatre *énoncés catégoriques* d'Aristote, si je vous les écris,
Comment ils s'écrivent d'une manière ...
Tous les grecs, tous les Grecs sont des Hommes, tous les G sont H : $\forall x\,[G(x) \Rightarrow H(x)]$



Les livres de philosophie vous disent que **Aristote** dans *l'Organon*, (W, gaogoa, 1, remacle,) il a fait *une logique formelle*, forme, c'est-à-dire *algébrique*, une écriture, il a mis des lettres à la place des concepts !

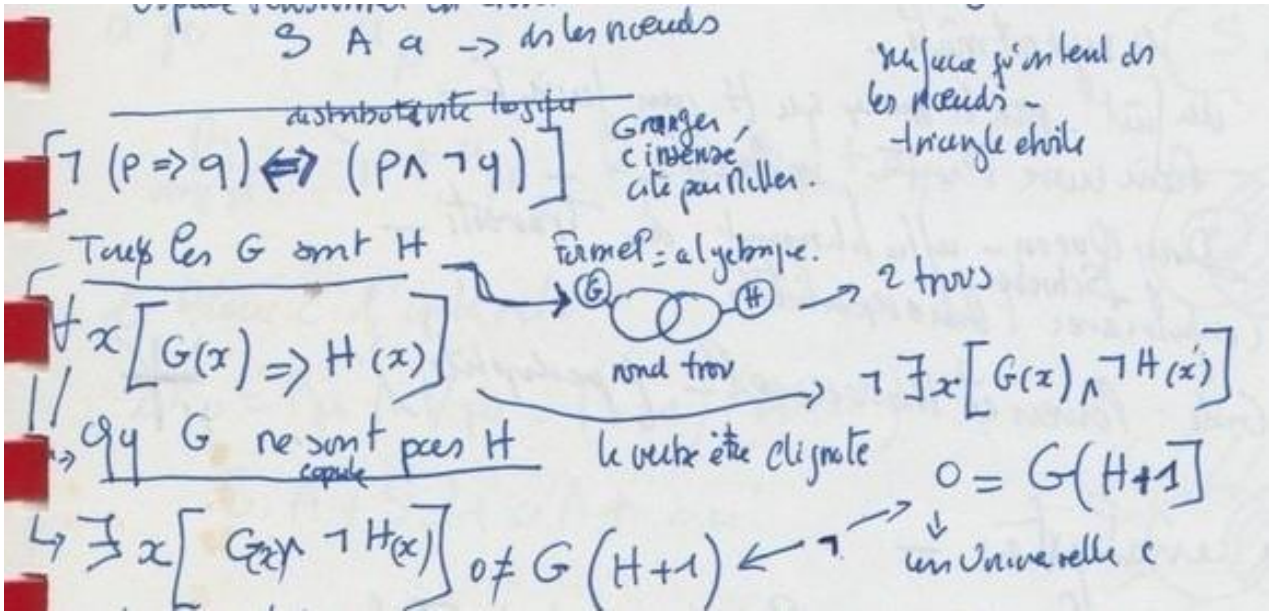
De la logique formelle, (des concepts) **d'Aristote, à la logique de trous de Lacan,**

Le concept Grecs est devenu G, et le concept Hommes est devenu H, le mot Homme c'est devenu un concept, et c'est remplacé par une lettre !

Et **Lacan**, il pousse le ballon un peu plus loin, il dit : **Aristote** il remplace les *concepts* par une *lettre* et un *trou* ! 19 :38,

Il met des *trous* à la place des *concepts*,

Pourquoi il dit ça **Lacan**, bin il faut faire un *diagramme d'**Euler**-**Venn*** !



Tous les G sont H, (*voir ci-dessus*), mais Aristote ne faisait pas ça ! C'est Lacan qui dit que Aristote il met des *trous*, mais il n'en était pas à concevoir les trous !

Pour Lacan, un rond c'est un trou, donc voilà un trou et un autre trou,
Comment ça s'écrit en langage de Frege, Peirce, pas de Boole, je vous l'écrirai après comme Boole,

Tous les Grecs sont des Hommes, tous les G sont H,

Ça s'écrit comme ça, :
Quel que soit x, G de x implique H de x :

∀ x [G(x) => H(x)]

Voyez, c'est entièrement écrit d'une manière mathématique, c'est des mathématiques, c'est pas des mathématiques classiques, c'est des mathématiques qui apparaissent seulement au XIX siècle,

Et l'autre crétin il nous dit : *Mais non !, c'est pas des mathématiques parce que les mathématiciens n'en veulent pas* ! 20 :42,

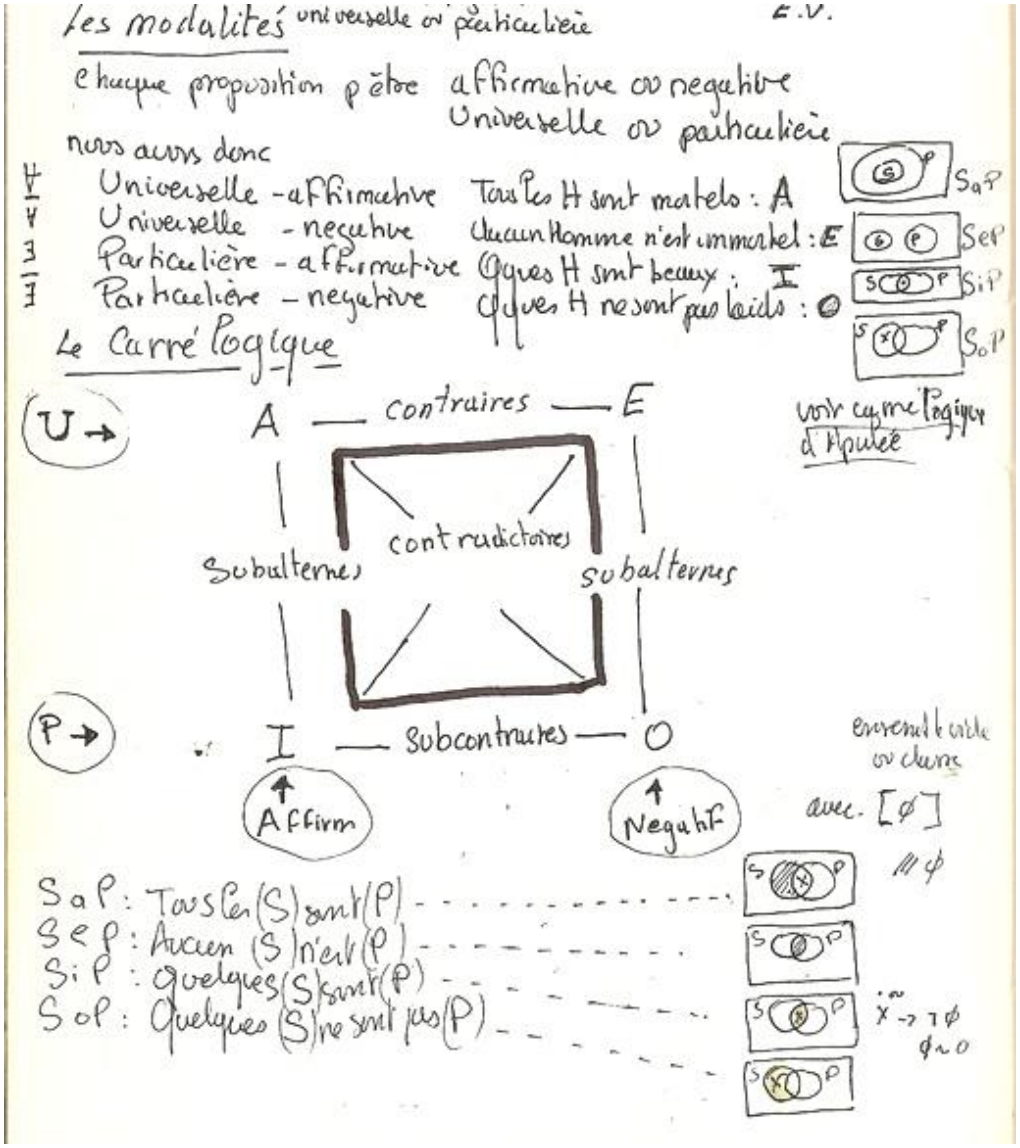
Y a des mathématiciens qui ne font pas de logique ! vous savez, ils utilisent la logique qu'ils ont, ils peuvent même utiliser un peu plus de logique que les autres, mais ils ne sont pas obligés tous de faire de la logique,

Y en a qui n'étudient pas même spécialement même la *Théorie des ensembles*, ils sont passionnés par leur système d'écriture à eux, leurs calculs et ce qu'ils savent faire dans leurs systèmes,

Donc voilà, tous les G sont H, 21 :08, ... Mhou !
(*Silence ...* !),

Bon !, alors comment est-ce qu'on fait la négation de ça ? ∀ x [G(x) => H(x)].
Pour obtenir,

Ce qu'on sait et ce que dit **Aristote** et qui se retrouve encore dans le pont-aux-ânes scholastique, le *diagramme d'**Apulée***, (W, carnet, 1, remacle, Biblio Hadrian,) ce qu'on peut retrouver dans **Plotin**, (remacle, 2, 3,), (voir le prolongement par Moretti,),



(ajout du claviste, *source carnet,* gaogoa,),

Quelques Grecs ne sont pas des Hommes, quelques G ne sont pas H,

On sait que la négation de ça : ∀ x [G(x) => H(x)], ça va être un *Particulier* (P)!

La négation de ça :
Tous les grecs sont des Hommes :
(*c'est*)
Il y a quelques grecs qui ne sont pas des Hommes, 21 :46,

Quelques grecs, quelques G, ne *sont* pas H, (*sont* représente la copule),
Vous voyez bien, pourquoi ? ça s'écrit comment ça,
La négation, si je prends la négation de ça, ∀ x [G(x) => H(x)]
voyez, ici, j'écris non, ¬ : ¬ ∃x [G(x) ∧¬ H(x)]

Tous les G sont H, la négation, c'est :
Quelques G ne sont pas H,
en *formule* ça donne quoi ?

ça donne : il existe des x qui sont non ça, 22 :37,
et la négation de ça, et bien vous allez utiliser ça pour savoir ce que c'est que la négation,
la négation de G => H c'est quoi ?

La négation de P => Q, c'est quoi ?
C'est G et ¬ H, 22 :49,

La négation de [G (x) => H (x)], c'est quoi ?

¬∃ x [G(x) ∧ ¬ H(x)]

L'énoncé *particulier négatif* s'écrit, il existe x, G(x) et non H(x),
∃ x [G(x) ∧ ¬ H(x)]

Le *ne sont pas* des Hommes, c'est plutôt des *non*-Hommes,

La négation on la fait porter sur le deuxième prédicat,

Et par contre ce qui est tout à fait surprenant et tout à fait nouveau, et qui n'existait pas avant le XIX eme siècle,
Et aucun philosophe n'en a tiré de conséquences de ça, c'est un problème *ontologique* quand même, 23 :32,

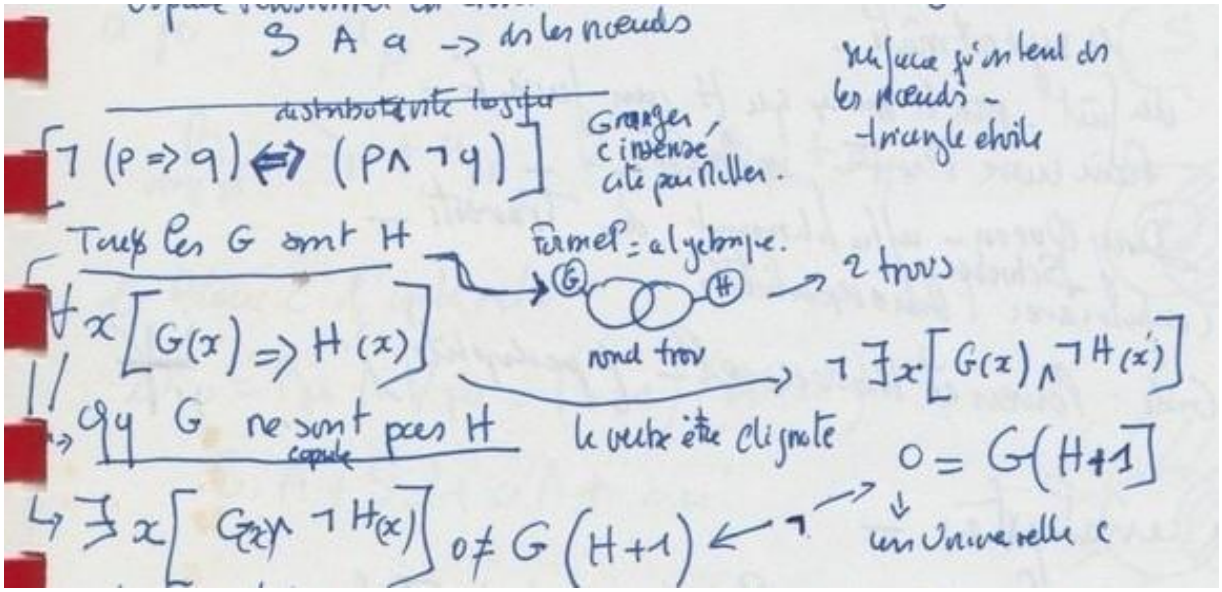
Regardez, on écrit le verbe *être*, ce qu'on appelle la copule, le : *sont*,

Quand c'est une *Universelle affirmative* ça s'écrit avec une *implication*, =>,

Quand c'est une *Universel négatif*, ou un *particulier négatif*, ça s'écrit avec le *Et*, ∧,

Donc le verbe *être*, là il commence à flipper, voyez ce que je veux dire, il fait des clins d'œil, il hésite, il *clignote* on va dire, c'est ça que je cherchais, *clignote*,

Personne, même **Badiou**, qui est un génie de *l'ontologie*, (*Imago Mundi*, *W*,), n'a pas été écrire quoi que ce soit sur *le clignotement* du verbe *être*, dans les énoncés catégorique d'**Aristote**, versus **Frege**, et c'est la suite de **Frege** et de **Peirce**, 24 :37,



1170 Alors en *algèbre de* ***Boole***, ça s'écrit comment ça,
Celui-là c'est plus facile, G multiplié par H plus Un,
soit : G (H + 1),

(H + 1), c'est la négation de H,

Et G multiplié par quelque chose, c'est la conjonction, ∧,

Et bien, il en existe, et bien vous n'avez qu'à mettre ici, c'est différent de zéro, 0,

1180 0 ≠ G (H + 1)

Boole, voilà comment il vous l'écrit la *syllogistique d'****Aristote***, 25 :11,

Ajout du claviste : **à propos de *La syllogistique d'Aristote*** pour les logiciens en herbe, *dont je suis* ! :
- Une présentation classique, *aux petits oignons !*, (*imbit*... !) concoctée par *Pataleram*,
- Deux articles de Wikipédia sur La logique, et sur le syllogisme,

Livres :
Belna Jean-Pierre, *Histoire de la logique*, Chapitre I, 2014, *ellipses*, Table des matières,
Carroll Lewis, *Logique sans peine*, V- Le syllogisme, p131, Hermann, Table des matières, voir ce Nom !

Girard Jean-Yves, *Le point aveugle*, tome 1, p 255, 2006, Hermann, Tables des matières,
Cours de logique, Vers la perfection,

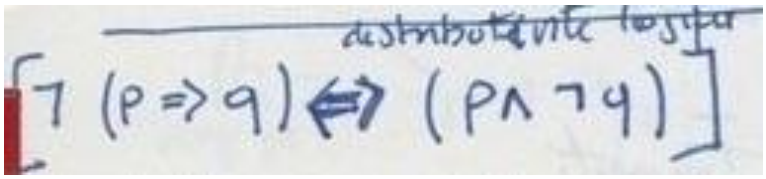
Voltige neuronale :
Lachelier, *Étude sur la théorie du syllogisme*, wikisource,

Assistance : W, ou W, ne pas en abuser, y préférer ... la logique !

Voilà l'énoncé particulier négatif de **Boole**, et lui il dit : *C'est de l'arithmétique*,

Donc **Boole** il préfère l'arithmétique qui ressemble à cette arithmétique-là, à *l'anneau de **Boole**,* un groupe et une multiplication, le *groupe additif* plus une *multiplication*,

Et il y a des logiciens qui préfèrent ça,



parce que ça ressemble plus à des énoncés dans la langue,
Ça ça ressemble plus puisque c'est p et non q, $(p \wedge \neg q)$, 25 :44,
c'est bien G il est non H, $[G(x) \wedge \neg H(x)]$

Donc vous voyez bien que c'est quelque chose qui oscille entre la langue, la linéarité de la langue parlée, et puis le calcul, et le calcul arithmétique,

Et qu'on trouve différents moyens, il y a des moments où ça capitonne, il a des moments où ça marche bien, l'*algèbre* de ***Boole***, ça marche très très bien, c'est une algèbre qu'on n'avait jamais imaginée avant !
Où on peut tout écrire avec des zéro et des un, (0, 1),

C'est des nombres un peu *spéciaux* les nombres qui sont dans *l'algèbre* de **Boole**,

Alors la négation de ça c'est quoi ?

C'est pas ceci qui est égal à zéro, la négation ..., si, si, ça va être égal à zéro, mais alors

Ça vous allez pouvoir l'écrire comme étant, attendez que je dise pas de bêtise, la négation de ça, non parce que écoutez, **Boole** il n'écrit jamais quel que soit, $\forall$,

Si il veut écrire *quel que soit*, lui Boole, il dit :
Non il existe x, ¬ ∃ (x),

Il prend la négation de ça, ∃ (x) pour écrire ça,
¬∃x [G(x) ∧¬ H(x)], 27 :11,

Ce qui fait que *l'énoncé universel* pour Boole, ce sera quoi ?

G (H + 1) = 0

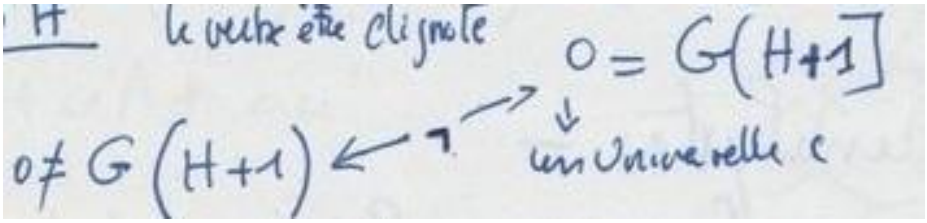
Voilà : Un Universel, c'est une non existence !

Il y a quelque chose de *vide* !

Je vous l'ai déjà dit, Lacan le fait remarquer, les chinois pour dire :
Tous les hommes sont morts à la guerre,
Ils disent pas ça, ils disent :
Les hommes sont morts à la guerre, sans exception ! 27 :27,

XY : Et du coup, c'est égal à zéro, ... *inaudible*,

JMV : Non, mais l'un est la négation de l'autre, entre les deux il y a bien une négation,



Entre les deux, il y a bien une négation, non, ¬, c'est la négation entre ces deux-là,
Entre ces deux, ici, il y a une négation, 27 :56,

D'accord ? L'un est la négation de l'autre,
Mais celui-là, *l'universelle*, dans Boole, on va l'écrire comme une négation de *l'existentielle*,

Boole il écrit tous les *énoncés catégoriques* comme des *existences*, ou comme des *négations d'existences*, 28 :23,
D'accord ! ....

Bon ! Moi, je m'interroge sur cette façon de faire, voilà, ce que j'appelle *scout* ou *pas scout*, c'est ceux qui voient dans la *mathématique* que a, b, ab, le *béaba* quoi !, des mathématiques, c'est-à-dire qui veulent rester dans un *monde scolaire*, et qui dépasse pas peut-être l'École maternelle, ou l'Ecole primaire, ou l'enseignement secondaire, certains vont jusqu'à une première année d'université,
Quelle mathématiques on fait, voilà ce qu'on sait !?

Pour un nouvel érotisme mathématique avec Lacan Cartan, Weierstrass, (notions de limite, d'analyse fonctionnelle, de filtre, de Théorie des ensembles, de topologie, ...),

Et puis on s'aperçoit que depuis deux siècles, ça turbine vachement on a inventé plein de trucs érotiques, mais c'est pas bien, on vous dit : C'est *pas bien* !

Voyez, Lacan fait de la *topologie*, on vous dit : *C'est pas bien* ! 29 : 10,

Il s'intéresse au *nombre d'or*, (W, gaogoa,), parce qu'il se moque Lacan, il fait des trucs marrants,

Là on se dit, mais on peut pas, moi, je me souviens d'un certificat que j'ai passé de *topologie*, où j'étais interrogé justement sur les formules de Karl Weierstrass, W, (*fonction de,* W,), l'arithmétisation de la *limite*, avec l'epsilon, ε , le fait qu'il faut des emboîtements, la manière dont on a essayé d'écrire de manière arithmétique la notion de *limite*, x tend vers quelque chose, et du coup la fonction, f, tend vers quelque chose, et donc il y a une écriture avec des êtas, η, et des epsilons, ε.
Quel que soit êta il existe epsilon, $\forall \eta \; \exists \; \varepsilon$,

C'est fait /*grandjour/* ????, 30 :02, c'est *l'analycité* XIXe siècle, ça s'appelle : l'arithmétisation de *l'analyse fonctionnelle*, ce qui a été remplacé par les *filtres*, par Élie Cartan, W, dans les années 1930, grâce à la *Théorie des ensembles* et dans une *topologie*. C'est-à-dire quelque chose qui s'appelle *les ouverts*, W, et les *fermés*, W, dans un ensemble, qui permet d'écrire la limite d'une manière différente,

Mais ce qui faisait plus suer les étudiants, et les profs aussi, c'est qu'il fallait utiliser ce genre de formules,

Et moi, quand j'ai passé un oral, comme ça, j'étais avec un examinateur, je m'en souviens bien, c'était un type assez marrant, qui était un baba cool, il était sympa, alors quand j'ai utilisé la définition de la *limite*, et que j'ai voulu prendre la négation, Je lui ai dit, que non p implique q : $\neg p \Rightarrow q$, c'était la même chose que $p \wedge \neg q$!

Alors, il s'est arrêté, il a posé son stylo, et il a dit : *Ah ! Un étudiant qui sait que la négation de l'implication c'est une conjonction* !

Vous voyez où on en est !

Alors il m'a donné le certificat tout de suite ! 31 :24. Il m'a dit :
Pas la peine de continuer, vous avez votre certificat de topologie !

C'était un résultat de logique !

Alors ya des mecs qui faisaient la queue pour passer le même examen, alors ils gueulaient, ils disaient : *Mais c'est pas un certificat de logique, c'est un certificat de topologie* ! Pourquoi vous lui donnez à lui, *c'est pas* ?!, ...logique ! 31 :40 !

Alors le prof, il a même pas voulu discuter !

Moi, je m'en foutais ça ne me dérangeait pas de passer un *certificat de topologie*, c'est intéressant !

Mais le problème c'est.... c'était pas la *maîtrise de Math*, peut-être MP1 ou MP2, les premières années, avant la licence, ça c'était considéré comme quelque chose de miraculeux !

Alors c'est pas étonnant si vous avez le sentiment de pas connaître tout ça, vous en faites pas, c'est pas grave, mais le problème intéressant, pour nous c'est de se dire :
Bon, mais alors : *Qu'est-ce qui fait qu'il y ait des gens qui disent que c'est pas des maths ? Que ces maths là c'est pas ... ?* et surtout ne pas se rendre compte que **Freud** lui, c'est le contraire !

Je vous dis, quand il apprend par **Brentano**, qu'il y a *Frege* qui a parlé, les logiciens ont inventé le caractère de la négation, $\neg$, la fonction propositionnelle de **Frege**, f, et le quanteur d'existence, $\exists$, existentiel, avec **Peirce**, il utilise tout de suite ces trois notions, il ne les écrit pas comme dit formellement, il les écrit pas algébriquement, il les écrit pas dans son texte, il va pas faire un texte d'algèbre, d'écriture algébrique,

Mais il utilise ces trois notions pour montrer que c'est trois éléments qui permettent enfin d'écrire *la syllogistique d'**Aristote***, d'une manière qui n'est pas simplement *formelle* comme dit Jan **Łukasiewicz**, W, mais qui est *formelle* et *formalisée*, c'est de là que vient le mot *formalisation*,
C'est le passage de ce formel, à cette écriture mathématique.
C'est **Łukasiewicz** qui dit ça au début de sa (*La*) *Syllogistique d'Aristote*, *dans la perspective de la logique formelle moderne* (1957- Vrin, 2010), (table des matières,), il dit : La *mathématique moderne* a transformé la logique, elle l'a fait passer d'une logique *formelle* à une logique *formalisée*.

III, 00 :00/34 :00,

Méfiez-vous, elle l'a fait passer à *une logique*, je reprendrai volontiers le terme de **Milner**, *littéralisée*, intégralement *littéralisée*,

C'est une écriture, littéralement bien construite, et qui montre qu'il y a *une charpente logique* dans le langage, et que dans le langage il y a des choses qui s'écrivent, qui se prêtent à *une écriture plus ou moins achevée* ! Plus ou moins élaborée et achevée, et ... voilà ... !

Et donc on nous dit, il y a des profs de philo qui nous disent : « Non !, la logique moderne ne rend pas compte de *la logique moderne*, ne rend pas compte de la *logique grecque*, »

Parce que évidemment, ça c'est un petit bout de l'iceberg, je suis bien d'accord avec vous, c'est *la syllogistique d'**Aristote***, et puis ya les *stoïciens*, et puis y a la personne qui a écrit ça, La logique moderne, la logique mathématique ne rend pas compte de la logique grecque, c'est quelqu'un qui évoque comme contre-exemple pour rejeter la logique mathématique, elle va chercher quoi ? Les effets de *rhétorique* dans l'Introduction de **Longus**, W, *Daphnis et Chloé*, W, 01 :16, (*Les pastorales* de **Longus** ou *Daphnis et Chloé*, psyfontevraud, Gallica,),

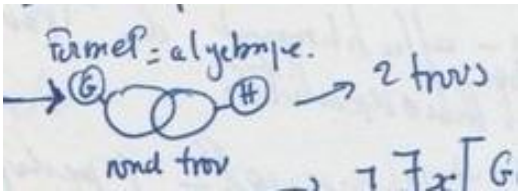
Dans *l'introduction* de *Daphnis et Chloé* il y aurait les opérations logiques, en grec, j'en doute pas une seconde, ça doit être vrai !

Mais c'est se foutre du monde de penser que la *logique moderne* ne pourrait prétendre rendre compte de la *logique grecque*, que si elle allait jusqu'à nous écrire mathématiquement l'introduction à *Daphnis et Chloé*,

Il y a quelque chose qui va pas, *Daphnis et Chloé* c'est très très bien écrit en grec, c'est
1370 pas la peine de l'écrire en mathématique, le problème c'était de trouver la *charpente*,

Les *énoncés catégoriques* d'Aristote ils sont même très bêtes !

Voyez, ces deux trous, ces deux fameux trous dont parle Lacan ! 01 :57,



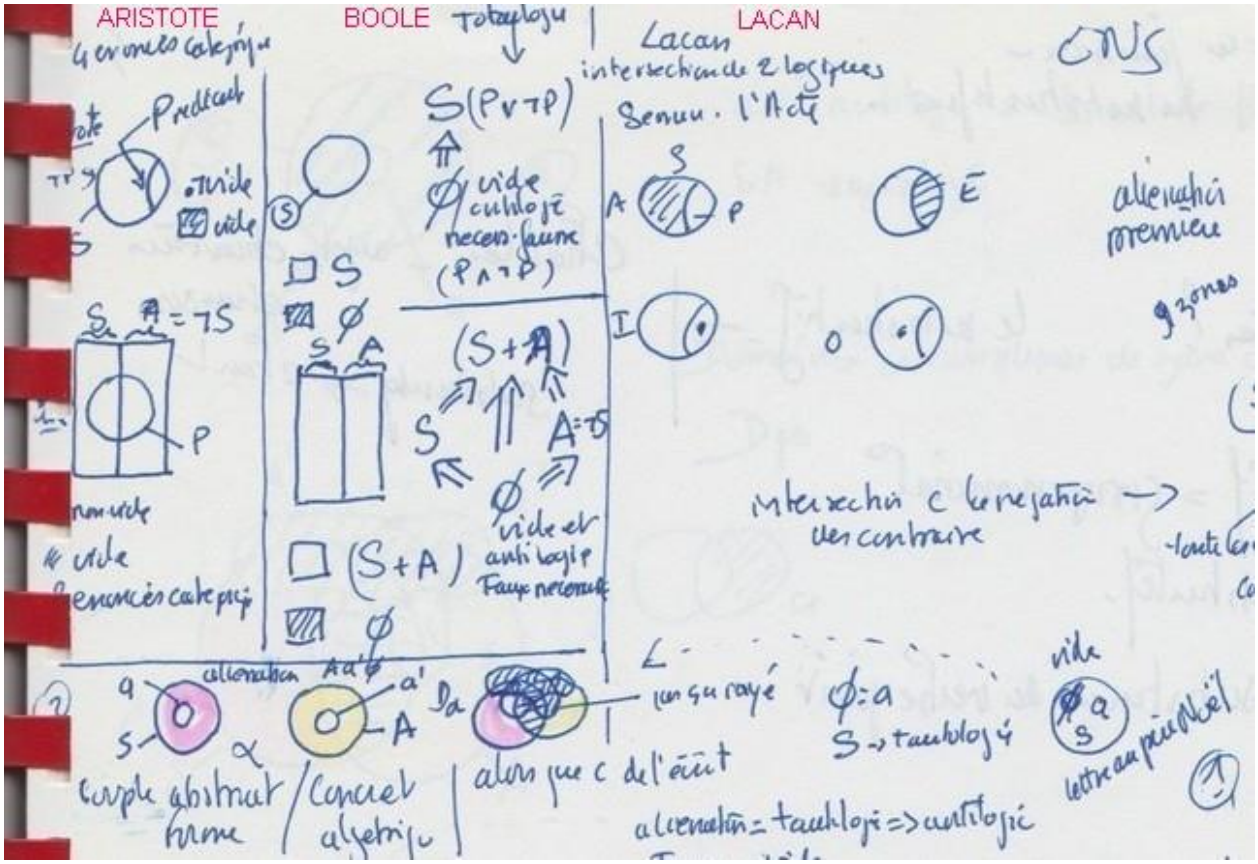
Et puis pour faire un *syllogisme* il faut deux énoncés *catégoriques*, ça veut dire qu'il n'y a pas quatre trous mais *trois trous*, parce qu'il y a un des arguments qui doit être le médian, entre les deux prémisses ! 02 :08,

Donc vous avez trois ronds, vous avez trois trous, et *la syllogistique d'Aristote*, elle dit : ça se passe,

1380 soit le Prédicat est tout, alors il faut rayer cette partie de Sujet,
soit la négation est tout, l'Universel négatif, il faut rayer l'intersection,
soit c'est Existentiel, il faut garder ça, P, il existe des S et des P,
ou bien il faut garder ça, il existe des S et des non P,

Donc voyez ça se passe dans ces deux zones avec deux valeurs, qui sont :
Différent de zéro, c'est *pas* vide, et égal zéro c'est vide.

Donc pour les *énoncés catégoriques d'Aristote* vous avez
C'est ça que Lacan montre dans le Séminaire L'acte, vous avez



A- Soit le prédicat est Tout, alors il faut rayer toute cette partie du Sujet,

E- Soit la négation est Tout, l'Universel négatif, il faut rayer l'intersection,

I- soit c'est Existentiel, et il faut garder ça, P, il existe des P, $\exists$ (P),
des S et des P, $\exists$ (S $\wedge$ P),

O- ou bien il faut garder ça, et il existe des S et des non P, $\exists$ (S $\wedge \neg$P), 02 :42,

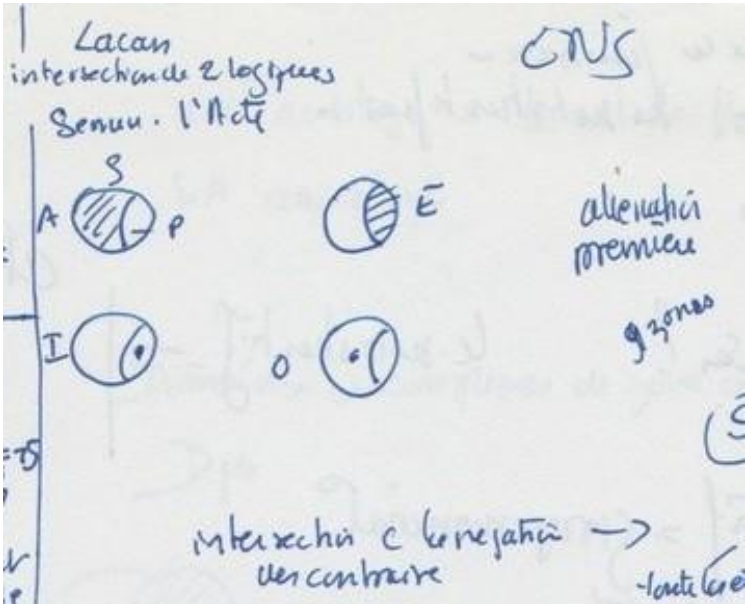
Donc, voyez, ça se passe entre ces deux zones, avec deux valeurs, qui sont :

Différent de zéro, ($\neq 0$), c'est *pas ?* vide ($\neg \varnothing$), [(Point : (.), pour *non vide* : ($\neg \varnothing$))]
(*petit trouble sur le « pas », le claviste*)

et *égal* zéro, (= 0), c'est vide ($\varnothing$), ! 02 :50,

Dans les *quatre énoncés catégoriques* d'Aristote, tout se passe à l'intérieur du Sujet !
Boole, lui, passe de quatre à *huit énoncés catégoriques*,

Donc vous avez pour les énoncés catégoriques d'Aristote, c'est ça que Lacan montre dans le Séminaire XV, *L'acte analytique*, (ou *L'acte psychanalytique*), 1967-1968, vous avez quatre énoncés catégoriques, (*voir dessins ci-dessus*, ou *voir duplicate du 10 janvier 1968, dans Documents à la fin de ce cours,*)



(*S pour Sujet, P pour Prédicat*), [(Point : (.), pour *non vide*, (¬ ∅))]

Vous avez A, c'est : Tous sont P, il faut rayer ici, ça c'est S, ça c'est P,
E, Tous sont non P, vous rayez ici,
I, Quelques-uns sont P, yen a des P, ici,
Et O, yen a des P ici, c'est non vide,

Et vous voyez, qu'il n'y a pas d'*Autre*,
Dans les *énoncés catégoriques* d'Aristote, tout se passe à l'intérieur du *Sujet* !

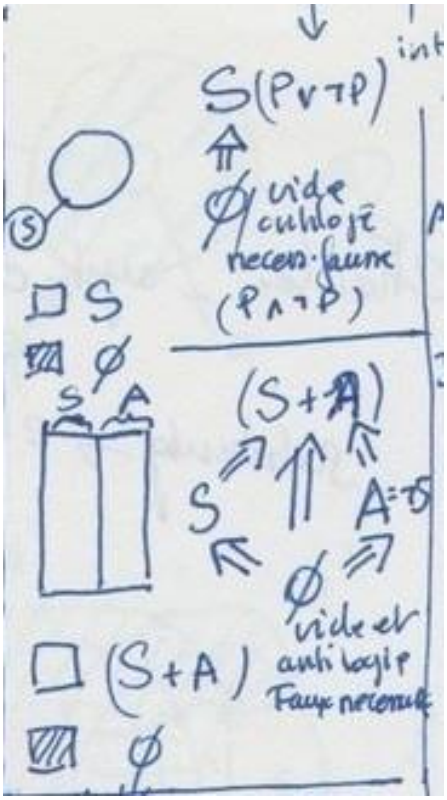
Et Boole s'en aperçoit et il fait *huit énoncés catégoriques d'Aristote*,
Il va y avoir ceux qui sont dans S, et ceux qui sont dans A ! 03 :50,

Alors vous allez utiliser, ici on utilise un point (.) pour non-vide, (¬∅), et des hachures pour vide,

Avec ces deux zones là, ça fait quatre possibilités,
Ici, avec ces quatre zones atomiques, vous avez ici, non vide, ou vide,
Donc vous allez avoir huit énoncés catégoriques, dans Boole !

Et il ne va pas plus loin,

Donc, la question est la suivante, je vous ai dessiné ça comme ça, pour vous dire qu'il faut s'intéresser à la fonction du *vide*,



c'est-à-dire *des choses nécessairement fausses*, ça c'est les *antilogies*, (W, cnrtl,), le vide,

En logique, le vide, que j'écris comme ça, ∅,
c'est par définition, c'est le *caractère* que j'utilise pour écrire P ∧ ¬ P,

et S c'est P ∨¬ P,

C'est une *tautologie*, (W, cnrtl, T in gaogoa,)

Et avec le *calcul de la coordination*,

- Le **calcul de la coordination** met l'accent sur les connecteurs logiques (OU, ET), leurs fonctions, plutôt que sur les objets, les lettres, comme dans **le calcul des propositions** qu'on devrait plutôt nommer **calcul des énoncés** (Rivenc et Vappereau) car portant sur des propositions ET des concepts ! -JMV22062010 ENS, L56-
La logique c'est ce système de la coordination, plus ce que nous allons appeler le calcul des prédicats du premier ordre kantifiés, écrit avec un k, **ces deux calculs forment la logique formelle**, c'est le noyau de la logique, pour la science, et depuis les calculs de Boole et de Frege s'inscrivent là-dedans. JMV22062010-L130,

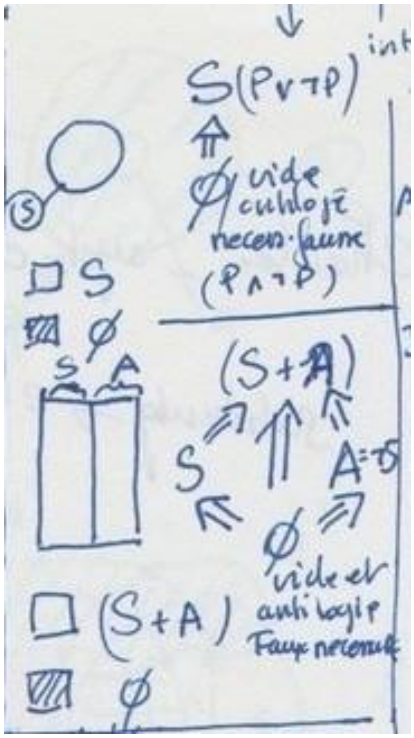
Voir Math Voc, gaogoa, ou C,

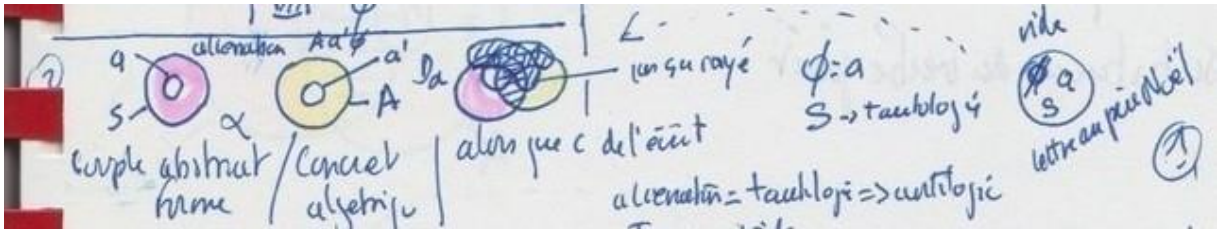
tout ça va se démultiplier, on va mettre beaucoup plus de p, on va mettre, p, q, r, plein de prédicats intermédiaires entre le S et le vide, ∅, 05 :16,

Avec **Boole**, mais ça ça ne se fait déjà plus, **Boole** l'a fait,

on est dans un Domaine où il y a ces relations-là, entre S, son Autre, ¬ S, hein ! A c'est ¬ S, et puis la somme des deux, (S + A) et vous avez le vide, ∅ !

Alors qu'est-ce qui se passe ici, je vous disais ça tout à l'heure, déjà,
le vide, ∅, il est commun au rond S, au rond A, et au rond S + A,





Dans ces disques le vide s'écrit a, et S, c'est les *tautologies*,

Qu'est-ce qui me fait dire ça ?
C'est que justement le rond (a) justement il est à l'intérieur (de S), le trou il est à l'intérieur du disque, parce qu'il y a *l'aliénation*, S + a,

L'*aliénation* c'est ça, c'est un choix forcé, *l'antilogie* implique les *tautologies*,

Alors là, il faut encore que j'efface le tableau du milieu, pour qu'on avance un peu,
Alors est-ce que je peux effacer, ou est-ce qu'il y a des questions ?
Toujours la partie centrale, 06 :35,

JMV : ça va ?

La salle : *Silence ... ouaté !!! ... expectatif ... !* voir (pour certain(e)s) ... dubitatif !?!

JMV : m'oui !?

Ya pas d'objections ?! Ça, j'ai fait ça vite, mais vous pouvez trouver ça dans les *Annexes* que j'ai écrites dans Internet ! 06 :49, (Jean-Michel Vappereau.)

(la page http://gaogoa.free.fr/HTML/Noeudrondlogie/Topologie/TOPOLOGUES-NODOLOGUES/VAPPEREAU/CHRONO%20TEXTES%20VAPPEREAU.html, propose le *squelette* des 6 annexes (à hauteur de l'année 2007, voir aussi ! à hauteur de 30-08-1993 !!) et des liens vers la page de textes de Jean-Michel Vappereau.)

La salle :

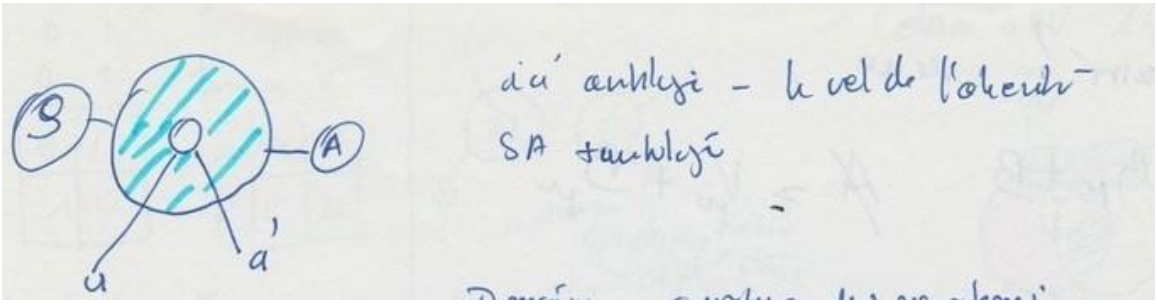
06 :55 : *Curieux couinements ou gémissements agonisants ?... dans la salle .... ?!...(mécaniques ou humains !?), sur fond d'effacement du tableau noir !*

Bon, donc, avançons !

Le point de capiton,

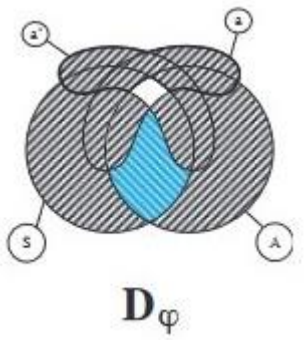
Le problème que nous avons à résoudre, c'est que si le *faux* c'est le *vide*, le *vide* il est *partout* ! Il se ballade partout !
Et même quand les deux sont disjoints, le *manque*, il n'y en aura *qu'un*, ce sera *le même pour les deux*,

Donc nous dans nos disques il n'y a qu'<u>un seul cas</u>, des disques où le manque est commun, le manque il est le même pour les deux, pour S et pour A, regardez, c'est quand *les deux disques se superposent*, et quand les deux disques se superposent et qu'ils sont, on voit que c'est seulement leurs intersections, leurs superpositions, c'est leurs intersections bleues, et là au milieu,
Ici on a S et A qui sont superposés, et là on a : a et a' qui sont superposés,



Le schéma diachronique de la superposition ci-dessus, correspond au diagramme synchronique Dφ, ci-contre,

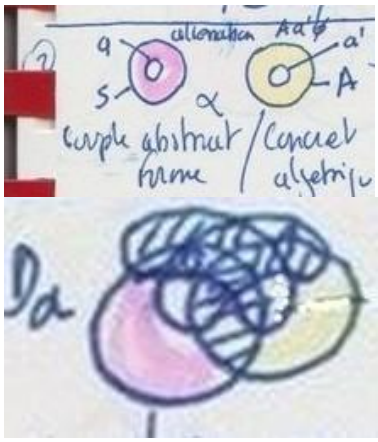
Ajout du claviste,



Source du diagramme ci-dessus:
JMV : *Quatre présentation du même*, JMV, 2, .html,

Construction du point de capiton ! à partir du temps α.
Le jeu des points de tangence !

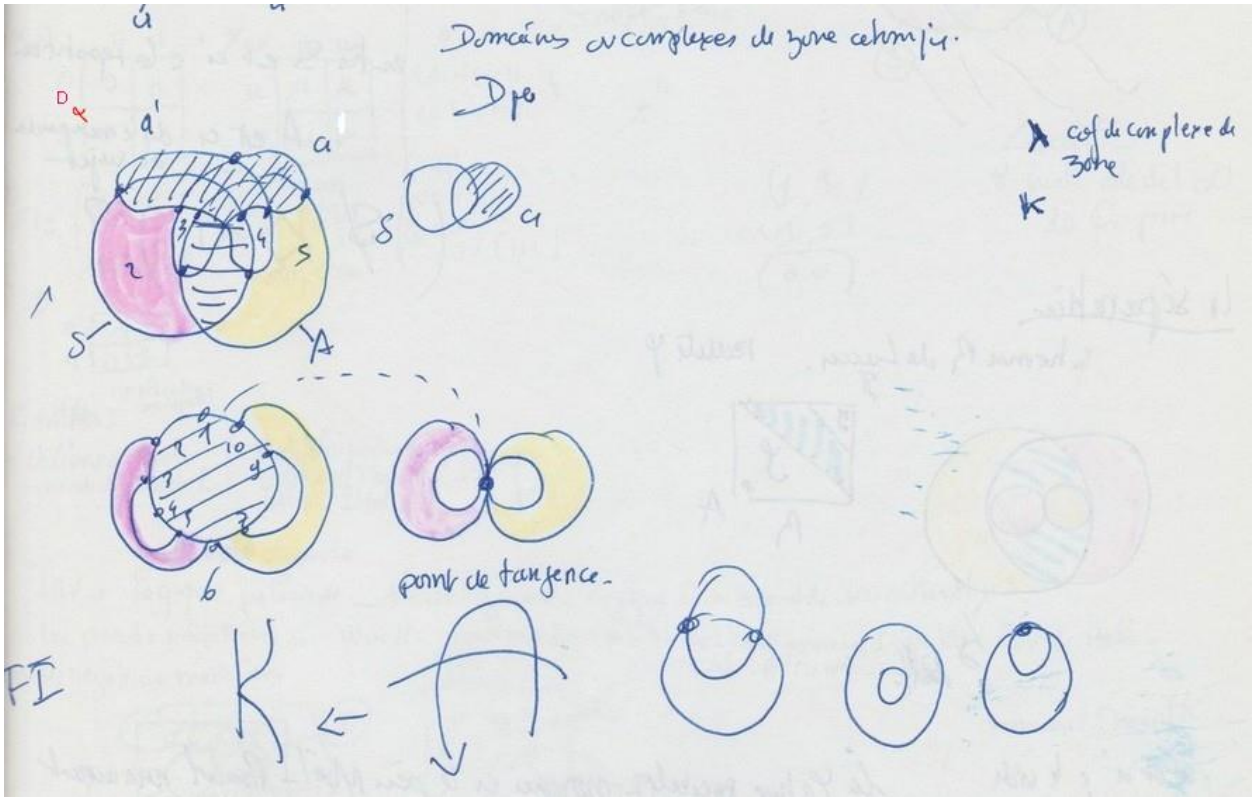
Mais si y a pas d'intersection,



j'ai hachuré tout ça,
(J'ai *blanchi*, ici, une zone qui apparait rayée, faussement, sur le même diagramme précédemment ! le claviste),

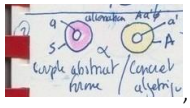
Là les deux vides ils sont séparés, apparemment, en deux zones disjointes, donc là, il faut faire fonctionner mon point de capiton,

Donc, je vais vous dessiner ce dessin là en grand, 08 :31,
Ce dessins, toujours le même, là-bas, dans lequel on va apprendre à calculer les zones,
voilà, on a hachuré ça, ça, ceci, ça et puis j'ai hachuré ça puisqu'il n'y a pas d'intersection,



Donc j'ai S, A, a, a',
Je remets les couleurs qui sont ici, pour que vous le voyiez bien !
Rouge (*rose*) ici, et vert là (*jaune*),

Quand je voudrai rendre compte par ce dessin de cette situation *de la superposition*, Dφ, il n'y aura plus que cette zone bleu et cette zone-là qui sera visible, (*voir Dφ, plus haut ci-dessus,)*

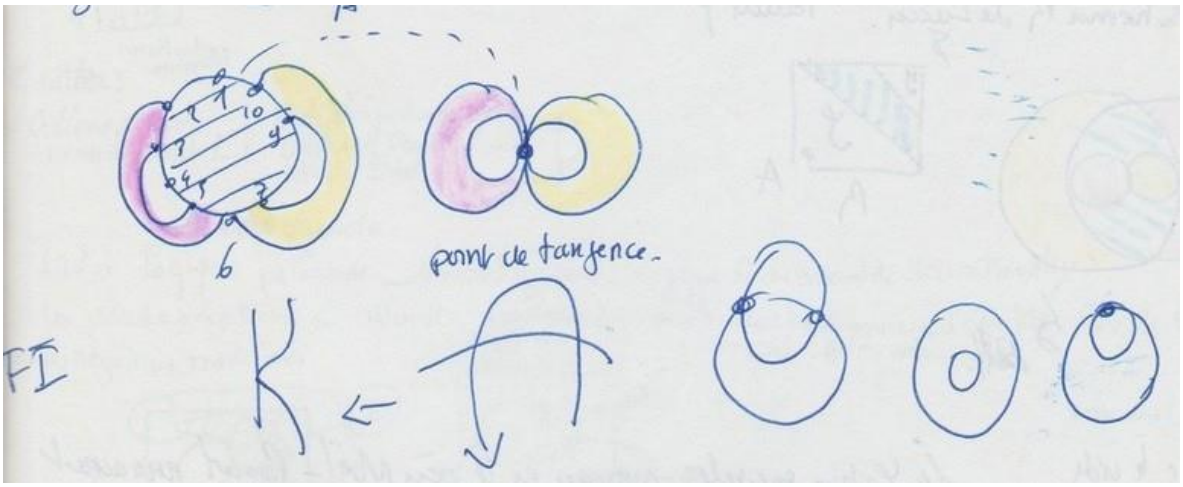
$D_{\alpha,}$  , pour obtenir ce cas-là, il faut que je raye toutes les zones, sauf l'extérieur, (*que je raye*) l'intersection de a et de a', et l'intersection de S et de A,

Là, c'est la superposition des deux logiques,
S et A, c'est les *tautologies*,
Et a et a', c'est les *antilogies*,

Et elles ont une *relation d'aliénation* entre elles !

C'est ce que j'ai montré dans le texte : *Le vel de l'aliénation, construction effective de l'opérateur vel et son articulation commune en logique classique*. 24-07-2006, qui est dans le site (de *Jean-Michel*).

Maintenant je n'ai rayé que l'intersection.
Qu'est-ce que je peux faire de ça, et bien je peux considérer que tout ça c'est un point,
c'est un seul disque,



Tout ce qui est hachuré dans Dα, je fais un rond,(ci-dessus).
Il y a combien de point, dix, (10), j'ai dix points,

J'ai 1 ici, à l'opposé je vais avoir 6, il faudrait qu'on arrive à utiliser ça, pour voir quoi ?
Vous voyez que le bord du rouge il va du numéro 2 au numéro 6,

J'ai un rond comme ça, et j'ai du rouge dedans, mais attention j'ai un trait ? qui va de 3 à 5, ici,

Et de l'autre côté, j'ai un trait qui va de 6 à 10, c'est le point de capiton ça, vous allez voir pourquoi Lacan l'appelle *point de capiton*, parce qu'on va obtenir une *tangente*,

et puis à l'intérieur de mon rond vert, (*jaune*) j'ai quelque chose qui va de 7 à 9, et je remets les couleurs de ce dessin, c'est vert (jaune) ici,

Vu de loin vous devez trouver ça très con ! Non !?

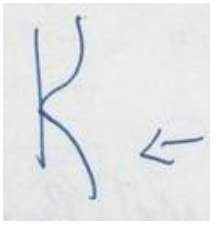
La salle : Nonnnnn ! Dénégations et acquiescements *faux jeton* ... et rires dans la salle, 12 :43,

JMV : C'est pas simple ? Vous vous dites mais pourquoi il se casse les pieds à faire des trucs aussi simplistes et idiots que ça ?,

Bin, pourtant regardez, c'est pour bien vous montrer que topologiquement, par déformation continue, la partie hachurée c'est bien enfermée dans un cycle, et si c'est enfermé dans un cycle c'est un cercle !
Et de cercle je le réduis à un point !

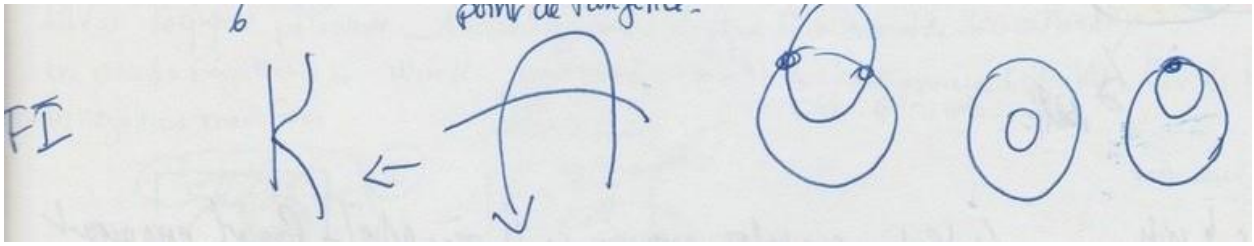
Donc, ici, voilà mes deux disques sans intersection, ils sont pas jolis comme ça !

C'est pour ça qu'il appelle ça *point de capiton* !
Point de capiton, ça veut dire : *Point de tangence* !



On est d'accord, les murs capitonnés, les portes capitonnées, c'est la construction d'un truc avec un bouton comme ça, Voilà, c'est ça le capiton !

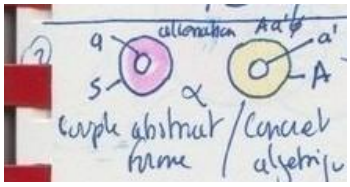
Alors vraiment on doit s'insurger quand dans les *Écrits*, on voit dans *Subversion du Sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien*, p793, que le point de capiton Lacan il le dessine comme ça, p805, il dit : voilà le point de capiton !



Bin pour comprendre que le point de capiton qu'il dessine comme ça, (*ci-dessus, milieu*) c'est la même chose que ça, qu'est-ce qu'il faut faire ? Il faut lire le Séminaire V, *Les formations de l'inconscient*, 1957-1958, où il introduit ce graphe et pourquoi c'est le point de capiton, parce que ça, c'est ce qui reste de deux cercles, voyez, c'est deux cercles qui se coupent ici,
Et pour se couper, il y en avait un qui était à l'intérieur de l'autre, et ils sont passés par un moment où il y en a un qui va capitonner avec l'autre ! Là ! 14 :23, Le point de capiton !
Et le point de capiton quand ça capitonne, ça devient une intersection, il se dédouble
Donc le point de capiton c'est tous ces jeux sur le point de *tangence* !

Vous voyez bien que là, c'est le point de tangence qui va vous faire que ...

Si maintenant je lâche le capitonnage, la tangence, ce cercle est tangent à ce cercle, et ce cercle est tangent à ce cercle et ces deux cercles sont tangents entre eux ! (*partie droite ci-dessus*)



Si je considère que c'est la même chose quand c'est tangent que quand c'est pas tangent, et bien j'obtiens ces deux cercles là, avec leurs objets a et a' à l'intérieur !

1610

Topologie et continuité,
Les domaines successifs à partir du diagramme synchronique, D_0, D_μ,

15 :00, Mais moi, je vous dis, faites ça plus souvent ! Ce truc à la noix ! Si ça vous paraît facile, c'est peut-être pour ça que ça vous fatigue, mais c'est même peut-être pour ça qu'on ne le fait pas parce que c'est tellement « *chnoc* » comme histoire qu'on se dit : Mais qu'est-ce qu'on va perdre son temps à faire des trucs pareils !

1620 Et bien pourtant, c'est ça qui fait le sel de cette histoire c'est que, la *topologie* c'est ça, c'est des relations d'ordre qui sont respectées.

Et quand on crée une apparente discontinuité, il y a quelque chose de continu qui se maintient dans l'Autre !

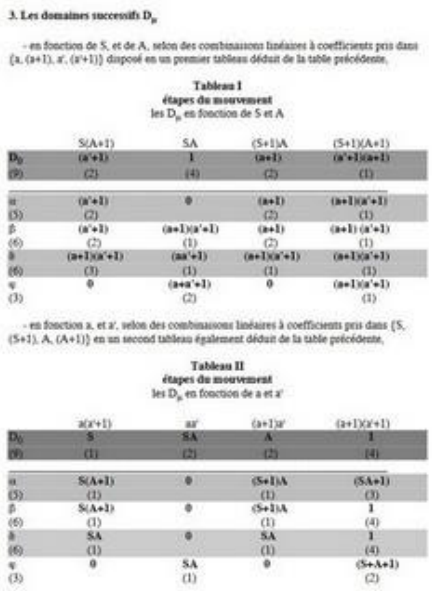
Le point il va produire, à la hauteur du point il y a une discontinuité, les ronds ne se touchent plus, ne sont plus tangents, ne capitonnent plus, mais les zones elles, elles sont toujours cinq (5), (*dans la situation Dα,*),
Une rouge (rose), une verte (jaune), deux trous et un vide extérieur,

1630

Ce qui fait que ce schéma-là, D_α , (*ce type de diagramme construit, au sens générique !?*) il contient toutes les étapes du calcul,

Chaque étape du calcul, c'est le Domaine qui va être plus ou moins hachuré, et la question est de savoir comment ! 16 :23,

Et dans chaque étape, il y a des hachures, donc le Domaine change,



3. Les domaines successifs D_μ

- en fonction de S, et de A, selon des combinaisons linéaires à coefficients pris dans {a, (a+1), a', (a'+1)} disposé en un premier tableau déduit de la table précédente,

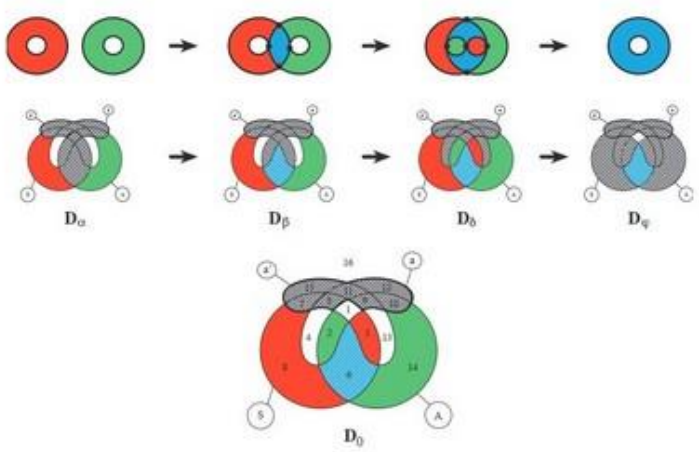
Tableau I
étapes du mouvement
les D_μ en fonction de S et A

	S(A+1)	SA	(S+1)A	(S+1)(A+1)
D_0	(a'+1)	1	(a+1)	(a'+1)(a+1)
(9)	(2)	(4)	(2)	(1)
α	(a'+1)	0	(a+1)	(a+1)(a'+1)
(5)	(2)		(2)	(1)
β	(a'+1)	(a+1)(a'+1)	(a+1)	(a+1) (a'+1)
(6)	(2)	(1)	(2)	(1)
δ	(a+1)(a'+1)	(aa'+1)	(a+1)(a'+1)	(a+1)(a'+1)
(6)	(3)	(1)	(1)	(1)
φ	0	(a+a'+1)	0	(a+1)(a'+1)
(3)		(2)		(1)

- en fonction a, et a', selon des combinaisons linéaires à coefficients pris dans {S, (S+1), A, (A+1)} en un second tableau également déduit de la table précédente,

Tableau II
étapes du mouvement
les D_μ en fonction de a et a'

	a(a'+1)	aa'	(a+1)a'	(a+1)(a'+1)
D_0	S	SA	A	1
(9)	(1)	(2)	(2)	(4)
α	S(A+1)	0	(S+1)A	(SA+1)
(5)	(1)		(1)	(3)
β	S(A+1)	0	(S+1)A	1
(6)	(1)		(1)	(4)
δ	SA	0	SA	1
(6)	(1)		(1)	(4)
φ	0	SA	0	(S+A+1)
(3)		(1)		(2)



1640

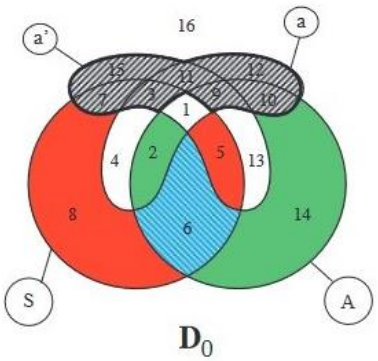
Extrait du texte de JMV : Quatre présentation du même,

Les complexes de zones atomiques, D_μ, D_0,
Apprendre à danser la lamb(d)a d'a, a', … λ_α, λ_β, λ_γ,

Donc, il faut définir les *Domaines*, il faut partir des *zones atomiques*, et voir comment
1650 sont composés dans chaque, à chaque étape les Domaines, on va chercher *les complexes de zones atomiques* !

Et les premiers complexes de zones atomiques, c'est le Domaine D_μ, (D mu),
ou les Domaines successifs D_μ, (*au sens surement de ceux qui mutent ou muent! le claviste !*)

C'est qu'est-ce qu'on conserve de D_0 ?



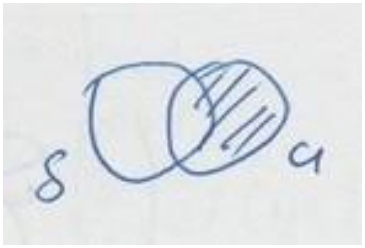
D_0, il a déjà une partie hachurée, c'est le résultat de l'aliénation première,
D_0, c'est ça, j'ai pris plus un, +1, c'est-à-dire que j'ai supprimé, j'ai pris la négation de *a' inter (a +1)*, *ou* a'(a+1),

Voyez-vous, tout ce qui est dans a', ici, est extérieur à A, tout ce qui de a' déborde A, c'est a' inter (a +1), ou a' (a+1),

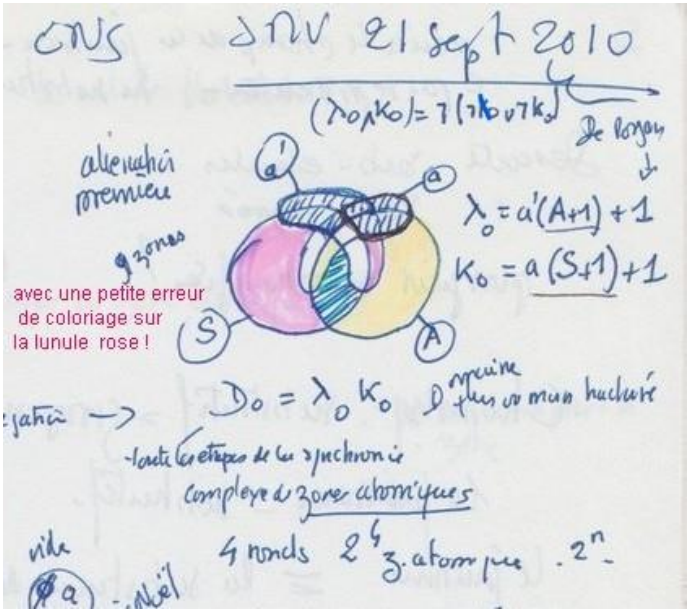
Et moi, je m'intéresse au complémentaire de ça, tout ce qui n'est pas ça, les quatre zones hachurées, (3, 7, 11, 15, ?)

Ces quatre zones hachurées ne m'intéressent plus à cause de l'aliénation, parce que l'aliénation c'est une *implication*, =>,

Ça veut dire quoi que c'est une *implication*, ça veut dire



Qu'entre S et a, a est inclus dans S, et ça c'est hachuré,
C'est aussi le cas de a' par rapport à A,



Voilà tout ce qui est en dehors de S et dans a, est hachuré !
Ça veut dire a est inclus, ça va jusqu'ici,

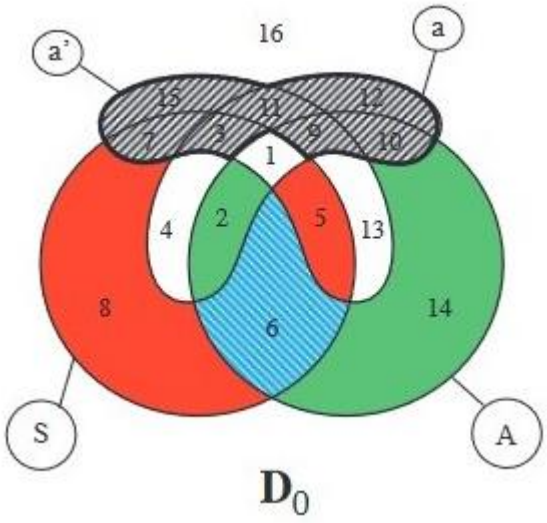
Donc cette partie-là est doublement hachurée (en gras) parce qu'elle appartient aux deux négations,

Donc a'(A+1), c'est ça, je prends le complémentaire +1, a(S+1),
Tout ce qui déborde A, ce qui déborde S, il en reste +1, ?,

Je prends le complémentaire, je m'intéresse pas à ça,
je m'intéresse à ce qui est de l'autre côté, et je fais l'intersection

des deux, voilà !

Le *Domaine* c'est l'intersection de ces deux-là, c'est ce qui est commun à ces deux ! ça, ça, ça et ça !



Alors qu'est-ce qu'on voit ? On voit que c'est exactement tout ce qui n'est pas dans l'un ou dans l'autre, dans a ou dans a' !

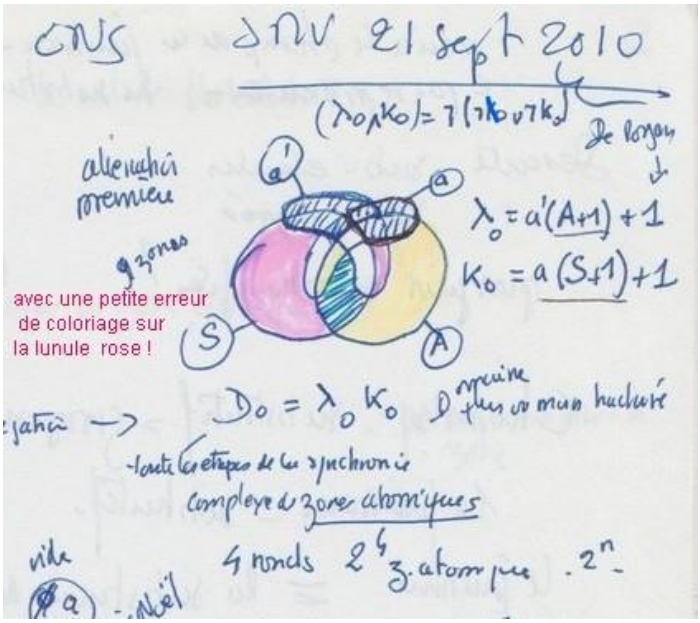
1680 *L'intersection* c'est la négation de *l'union des contraires*, 19 :25, bon, ça c'est de la logique, c'est la formule de ***de*** Morgan, (*voir ce Nom, à M,* ici, et le cours JMV), si vous voulez vous pouvez vous en servir pour vérifier que ça marche bien !

Parce qu'ici il y a une négation ici, il y a une négation là, là aussi il y a une négation, vous pouvez voir comment ça fonctionne avec ***de*** Morgan,

C'est deux choses dont je prends l'intersection, 19 :44,
$(\lambda_0 \wedge K_0) = \neg(\neg\lambda_0 \vee \neg K_0)$

Alors $(\lambda_0 \wedge K_0)$, c'est la négation de ça et de ça, donc vous enlevez le +1, et vous avez les deux produits et vous devez faire l'union des deux produits,

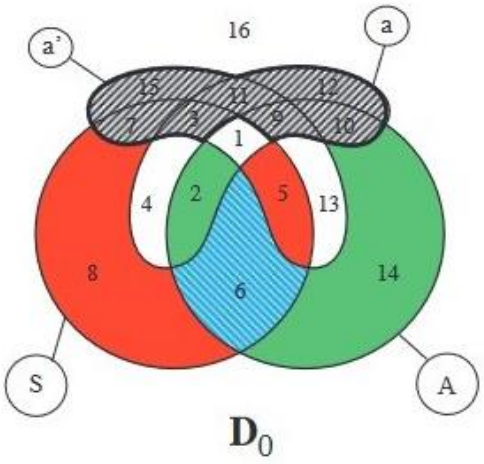
Attention, dans l'union, il y a l'intersection *auquelle* ? il faut faire gaffe !



ci-dessous le diagramme exact de JMV !

C'est pas une somme booléenne,

Là-dessus on pourra revenir !
Au début, c'est pas si compliqué que ça, c'est pour ça que j'ai longtemps hésité à vous parler de λ_0 et de K_0, parce que ça devient très pratique avec le temps, mais au début il y a un petit moment de vacillation à cause de la négation,



D_0

Et de la formule de ***de*** Morgan, il y a beaucoup de +1 là-dedans ! 20 :40,

XY : Pourquoi vous les appelez lambda et ka ? λ et k ?

1690

JMV : L et Q, J'ai pris deux lettres, je voulais les appeler λ_0 et λ_1, je me suis dit je vais prendre κ_0 et λ_0 deux lettres qui se suivent en grec, parce que ce sont des *facteurs* que j'introduis qui sont à mon avis *des facilitations du calcul* par la suite !

Ça complique un peu au début, mais ça facilite par la suite !
Parce qu'on va voir que λ et κ, à chaque étape, *on peut pas pouvoir* ? 21 :09, définir λ_α, λ_β, λ_γ, et les lambdas, λ, sont justement ce qui va venir comme *coefficients* des complexes de zones,

1700 Ouhm ! (*guttural* !)

La salle : *Bruissements volatils dans la salle* !

JMV : Donc on aura une écriture, si vous voulez c'est une complication au début, mais qui va aboutir à une *facilitation*, dans l'écriture et la lecture des résultats,

Mais ça pour s'en apercevoir faut le faire !

Alors qu'est-ce qui faut faire ?

Alors avant dans revenir à ce que Lacan propose de faire pour *traiter* de *l'intersection*, 21 :44,

Les problèmes les plus complexes maintenant !

La section ci-dessous est en cours de composition ... et plus ! Le claviste

Alors là maintenant on approche de deux problèmes assez complexes !
On aborde les problèmes les plus complexes,

Donc j'efface le tout qui est là !, pour ne garder au tableau que ce que j'ai mis au début,
Je garde au tableau que ce que j'ai mis au début, car c'est ça que vous ...

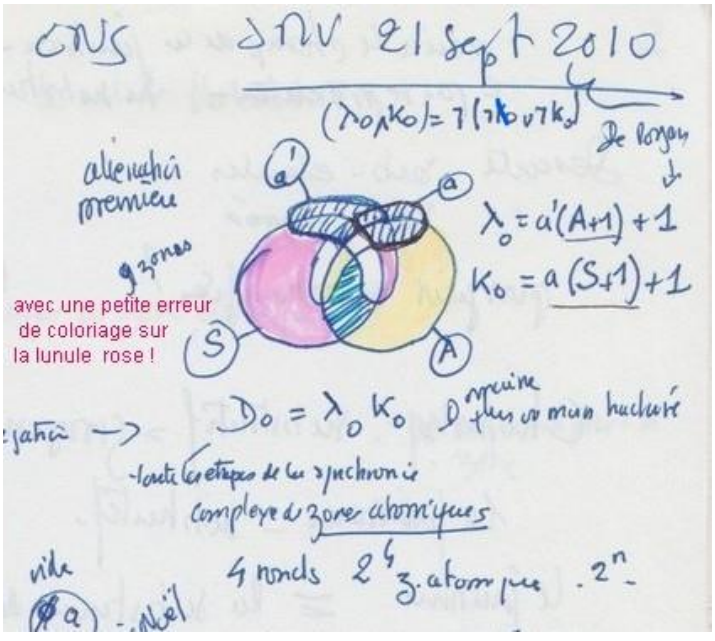
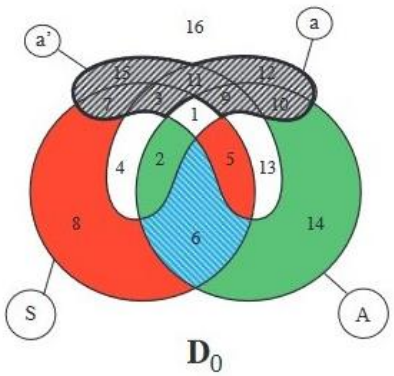


Diagramme correctif, →



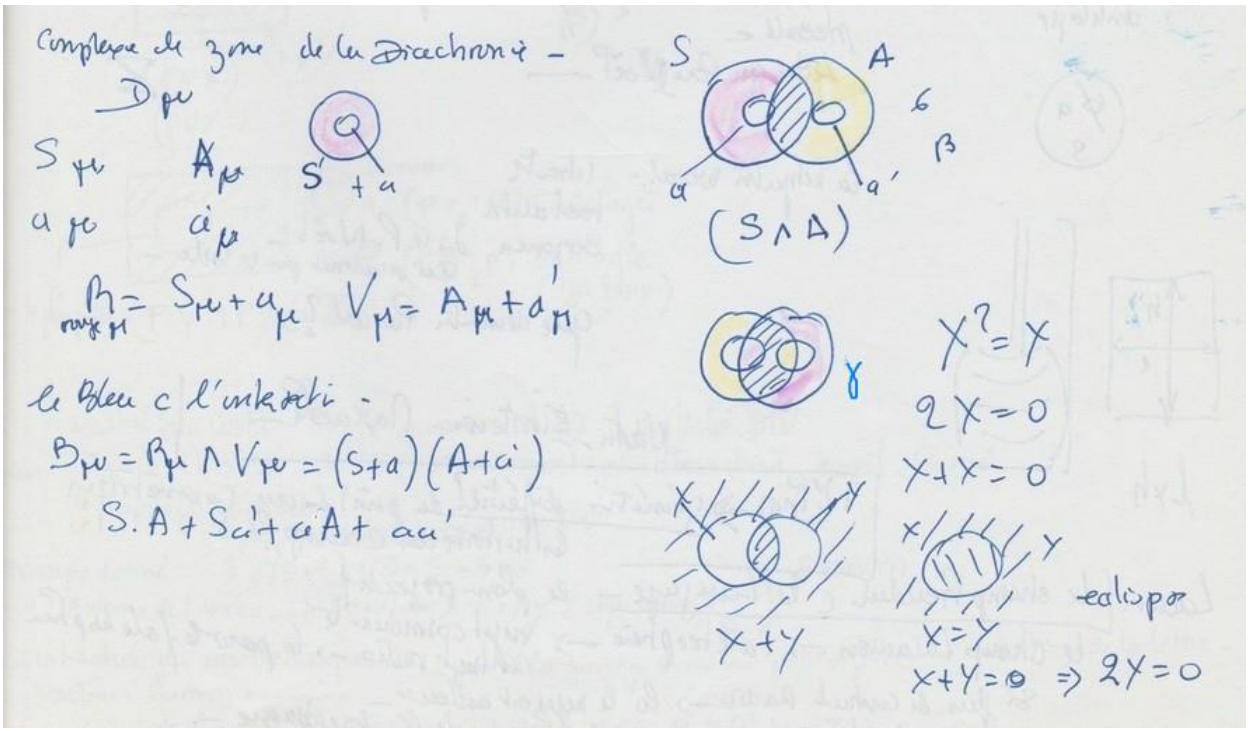
D_0

ci-dessus, Diagramme synchronique Original *de* Jean-Michel Vappereau, in Quatre présentation du même,

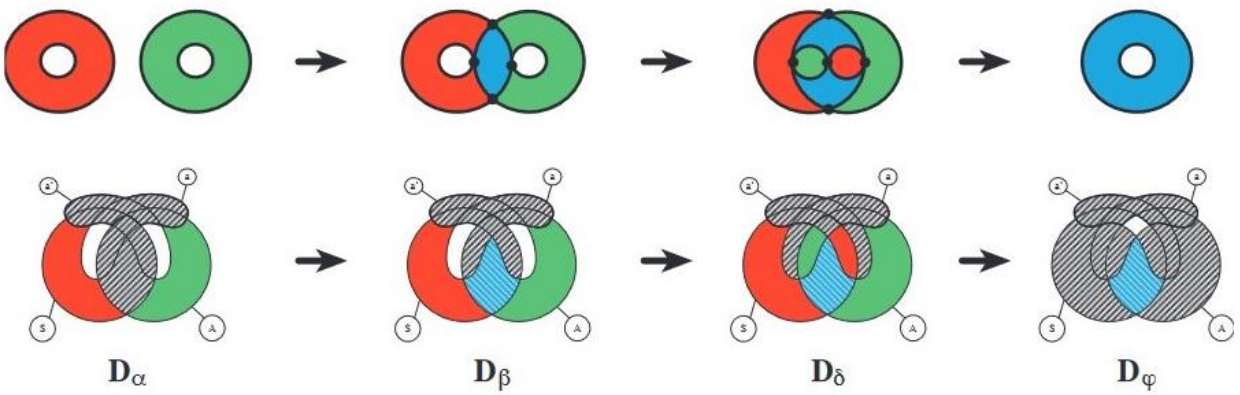
C'est ces zones atomiques ici, *zones atomiques*, numéro 1, numéro 2, *complexes de zones atomiques*,

Alors je vais énumérer les complexes de zones atomiques qu'il faudrait étudier dans chaque cas, de la *diachronie*, ils ne sont pas nombreux, je crois qu'ils sont *neuf*, (9),

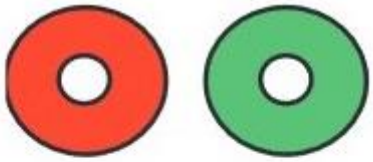
Dans chaque cas il faut d'abord établir le Domaine D_{μ}, (D_{mu}),



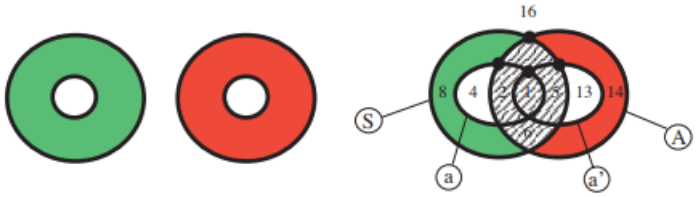
C'est-à-dire où sont les hachures quand on fait bouger les disques ?,



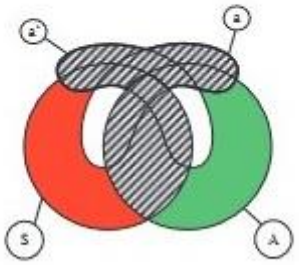
(*Ci-dessus, Mouvements des disques dans la Diachronie : ligne du haut, et correspondance dans la synchronie : ligne du bas, source JMV*)



- à l'étape α



(α)

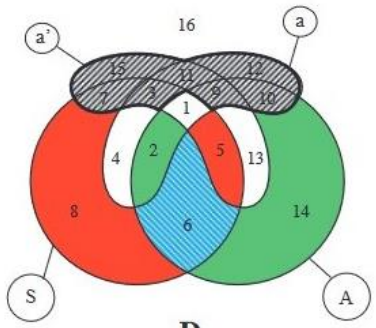


D_α

- *Passage du diachronique au synchronique avant* « haricotage » *des vides a et a', ci-contre à droite.*
Pour ce passage s'aider du texte de JMV : La séparation, I, La méthode du point de capiton et sa mise en œuvre, page 7, et suivantes

« Haricotage », correspond au capitonage, et à sa déformation continue pour obtenir la tête d'abeille ci-dessus, ou ci-dessous (*dans le vocabulaire du claviste !*)

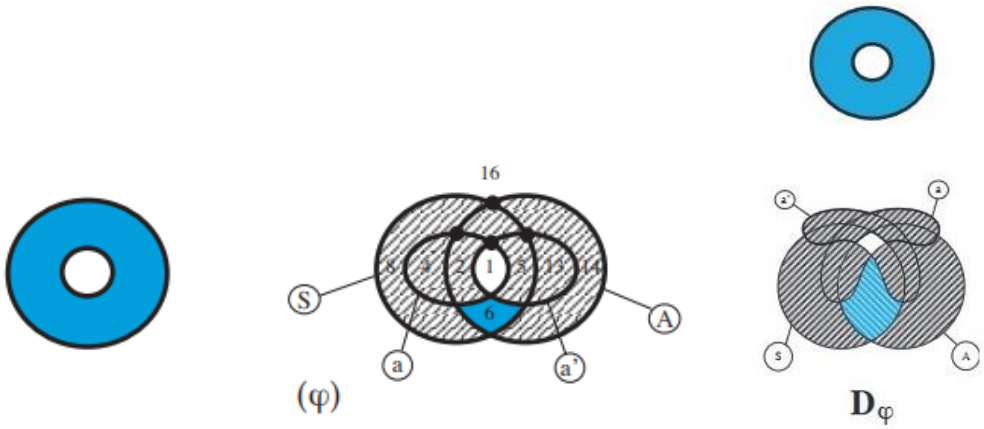
Ci-contre :
Ajout pour visualiser toutes les zones pour comparaison et / transformations-déformation.
- Noter une inversion des couleurs ? (vert à gauche puis à droite), la numérotation des zones atomique est identique (sauf pour 3, 7, 9, 10, 11, 12, 15)
Ajout du claviste



D_0

Voyez quand on fait se superposer les deux disques, *l'intersection* qui était hachurée (*à l'étape α ci-dessus*) elle ne doit plus être hachurée à l'étape φ (ci-dessous, droite), elle apparaît.

- à l'étape φ



22 :49, *ci-dessus ajout du claviste*, à droite : après *haricotage*

Donc, il va falloir faire apparaître dans l'intersection cette zone, mais cette zone-là, cette zone-là et cette zone-là, elles restent hachurées, dans l'intersection la plus simple, quand il s'approche *en mouvement* ?, 23 :05,

Etape bêta, β, la conjonction ou l'intersection, le produit,

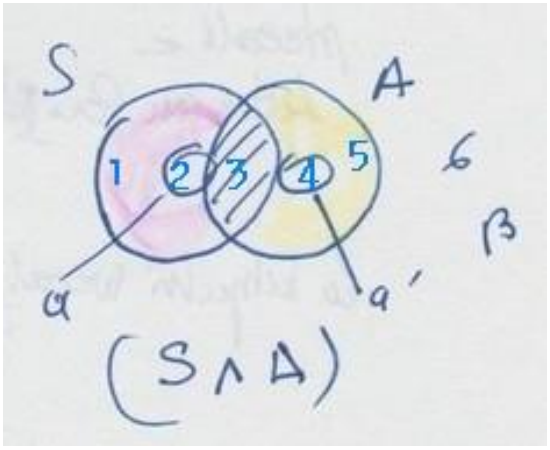
Je vais vous donner des exemples, regardez, quand l'intersection elle est comme ça, voyez !, étape β,

Ça c'est a, ça c'est a', ça A, ça S, et là vous avez l'intersection qui apparait, je mets les couleurs, vous avez ici du vert (jaune) et la du rouge (rose),

Ya combien de zones qui nous intéressent à cette étape, β,

Cette étape on va l'appeler bêta, β,

L'étape alpha, α, il y avait cinq zones, l'étape β, il y a combien de zones, il y a six zones, on en rajoute qu'une,



étape β

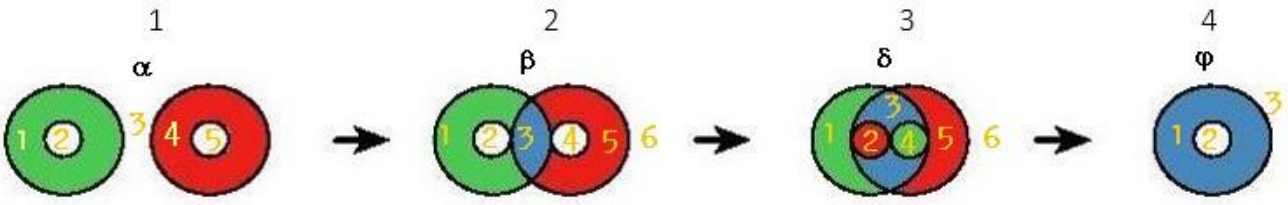
Quelle est la zone qu'on rajoute quand on fait se rapprocher les deux disques, et se superposer (*partiellement, de 1/3.*)!? Qu'est-ce qui apparait comme complexes de zones, 23 :58,

Et bien c'est un complexe de zone qui est fait d'une seule zone atomique, c'est cette zone bleue (*3*, *ici hachurée*) qui apparait,

Mais ces deux zones-là n'apparaissent pas, donc vous avez combien de zones ici, vous avez six zones,

C'est ces zones-là, 1, 2, 3, 4, 5, 6, donc il faut hachurer ça, ça et ça !
Et bien ça va modifier λ_0 et κ_0,
Il faut retirer de λ_0 et κ_0, il faut retirer (S.A) ou (A.S), l'intersection,
Il faut faire apparaître dans les zones, S et A, (S $\wedge$ a), ou S inter A,

Quels sont les complexes de zones qu'il va nous falloir calculer dans chaque cas.



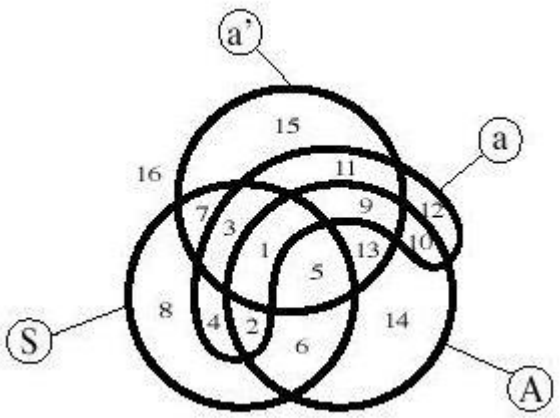
Les quatre étapes privilégiées par JMV, et en orange les nombres de zones par étape.

Vous avez le cas α, et ça c'est le cas β,

Ensuite petit à petit on va s'approcher du cas φ, du cas d'abord δ, et φ, moi, je n'ai retenu que quatre cas, dans les papiers que j'ai ...

JR : Pourquoi on n'en prend pas 16 (*zones*) tout de suite ?

(*diagramme ci-contre, source JMV, ajout du claviste*)



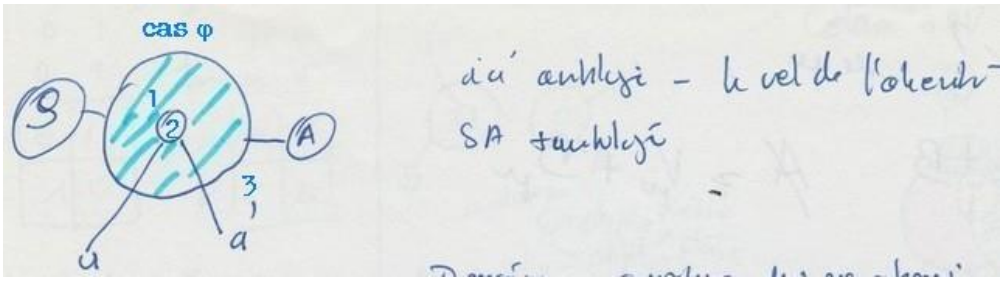
JMV : Mais il y en a 16 *en puissance*, dans l'actualité de chaque instant, de chaque moment, il n'y en a pas 16 !

Y en a 5 (*zones atomiques*), (*dans l'étape/cas* α),

puis quand on les superpose y en a 6, (*dans* l'*étape/cas* β,)

et puis quand les a et a' vont rentrer dans l'intersection, (*étape* δ,), il y en a deux qui vont s'éteindre et deux qui vont s'allumer, donc il y en aura toujours 6,

Et puis ensuite ils se superposent, et quand ils se superposent, ce que j'avais dessiné là, il n'y avait plus que 3,



Dans la langue, la diachronie marque les temps *(du déroulé de la parole*) et la synchronie reflète l'acte de la parole !
La métaphore du jeu d'échec.
Neuf zones atomiques rendent compte de toutes les situations,

Et ça permet *d'écrire tout le mouvement*, 25 :40, c'est bien un cas de *diachronie*, ce serait idéal si on pouvait justement traiter, ça ça parait encore *de la logique* et de *la mathématique de scout* par rapport à la *langue*, parce que la diachronie, et la

synchronie dans la langue, même si on retient pas que la *diachronie* c'est la parole, (*plutôt la synchronie !? ajout du claviste*), et on oublie que la *diachronie* c'est le temps, 26 :00,

On voit bien que le rapport de la *diachronie* à la *synchronie*, du *système synchronique* de la langue, *à la diachronie*, c'est-à-dire aux énoncés eux-mêmes, qui sont dans le temps, et qu'ils soient écrits ou parlés, c'est pour ça que *c'est pas la parole*,

Et puis en plus, le fait de soit la succession des énoncés eux-mêmes, dans un texte par exemple,

On voit bien que c'est quand même plus compliqué le *système phonologique* de la langue pour arriver à rendre compte d'un texte,

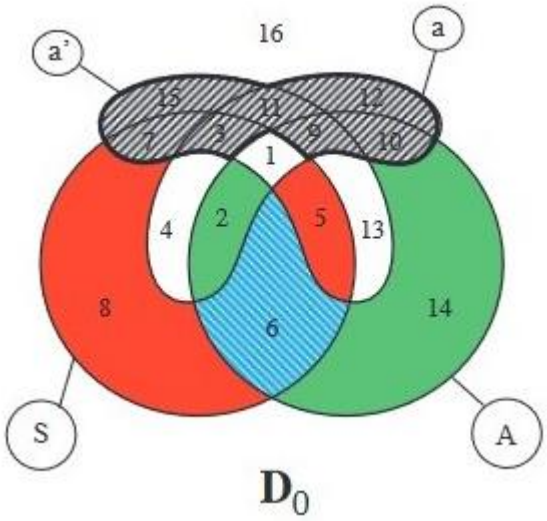
C'est quand même l'idée de Saussure ! L'idée de Saussure il dit quoi ? 26 :33,
Qu'est-ce qu'il nous dit Saussure, prenez la *métaphore du jeu d'échec* :
La *diachronie* c'est une partie d'échec, et donc une partie d'échec c'est *une succession d'états* de l'échiquier !
Et puis la *synchronie* c'est *la règle du jeu* d'échecs, et on doit pouvoir déduire de la règle du jeu d'échec chaque étape du jeu, si on a joué correctement selon les règles, chaque disposition des pièces sur l'échiquier doit être constructible à partir de la règle du jeu !

Qui est que le cheval se déplace comme ça, le roi comme ça, les tours et même les fous. Non !

La salle : *Mm* ! (*esquissé* !)

JMV :

Donc là, on est en train de jouer aux échecs avec la règle du jeu d'échec, c'est ça, c'est 16 zones dont déjà on en a retiré 7 !
(*dans la situation du diagramme synchronique D_0*),



$\mathbf{D_0}$

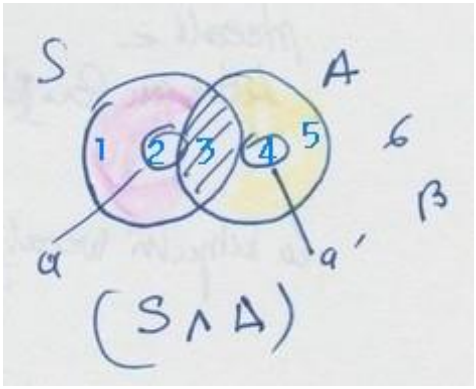
Donc il en reste 9 ! Les zones colorées il y en a 9 ! Colorées ... même sans couleurs ! Mais qui ne sont pas hachurées (*en noir*)!

1850

Il y a 9 zones !

Ces neuf zones permettent de rendre compte de toutes les étapes des disques,

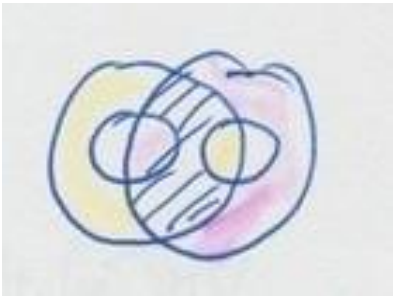
Moi, j'avais même initialement imaginé des étapes compliquées (*voir ci-dessus à hauteur de la page 24 le film des étapes imaginées par JMV, dans le chromatisme de Lacan*)



regardez l'étape suivante de celle-là →

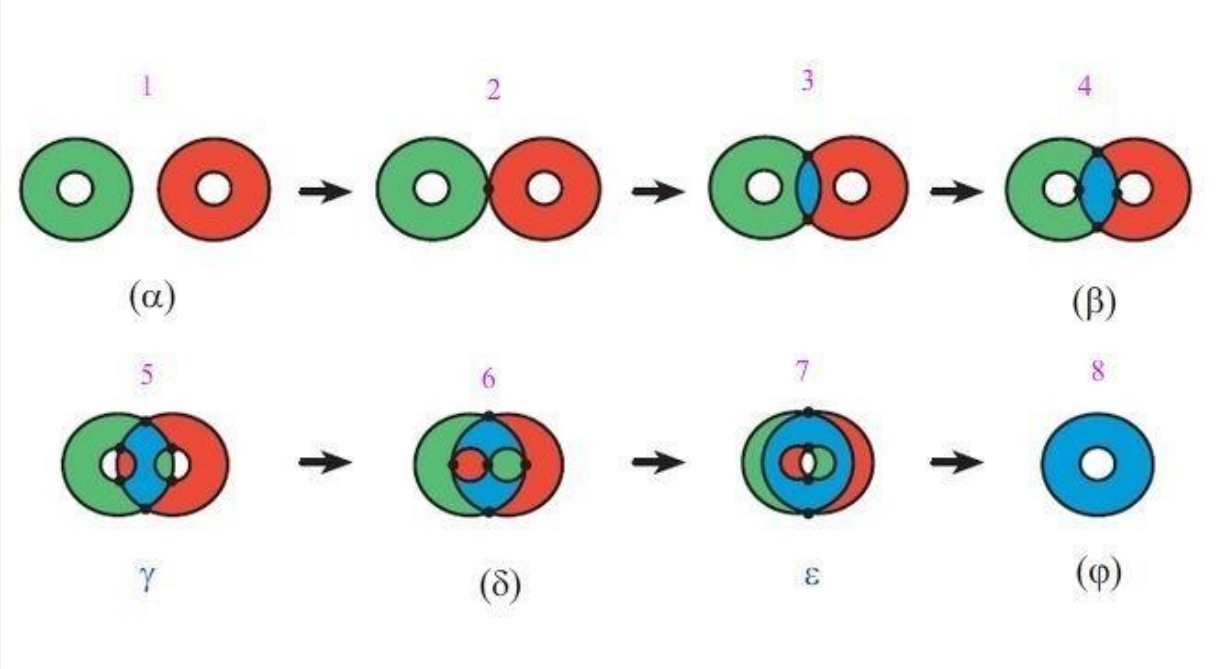
D_γ,

je l'ai supprimée, → étape γ, Dγ
(*étape 3, dans le film jaune et bleu de Lacan, ici jaune et rose (le claviste)! au tableau jaune et rouge (JMV) , Et rouge et vert dans les textes de JMV !!!*)
Je l'avais imaginé comme ça et puis l'autre comme ça, l'autre rond qui passe



Etape γ

là, (*correspond à l'étape gamma, γ, ci-dessous.*).



Ajout du claviste : essais de mise en correspondance entre les étapes diachroniques, (version longue) et les lettres grec. Entre parenthèses : 4 lettres certifiées ... !!! (les autres non !)
Ce film est réécrit sur la base des textes et schémas de JMV, (dans ma lecture !).

1860

Là, étape γ, vous en avez beaucoup de zones, si vous rapprochez un peu plus les disques les uns au-dessus de l'autre, vous agrandissez l'intersection, vous avez la couleur verte (jaune) ici, et vous avez la couleur verte (jaune) qui apparait là !
Et puis vous avez le rouge qui est ici, à droite (rose), et hop ! Vous avez un peu de rouge là aussi.
Il y a combien de zones ?
Là il y a 8 zones ! C'est presque toutes les zones !

1870 La seule qui n'est pas présente, c'est la superposition des deux trous ! (*en φ*),

Il faudrait tirer un peu plus sur les deux trous pour faire que ils se superposent, mais ça c'est ce qu'on verra après être passé, avoir fait disparaître, les trous ici ! (*parties blanches intérieures restantes dans le schéma diachronique ci-dessus*)

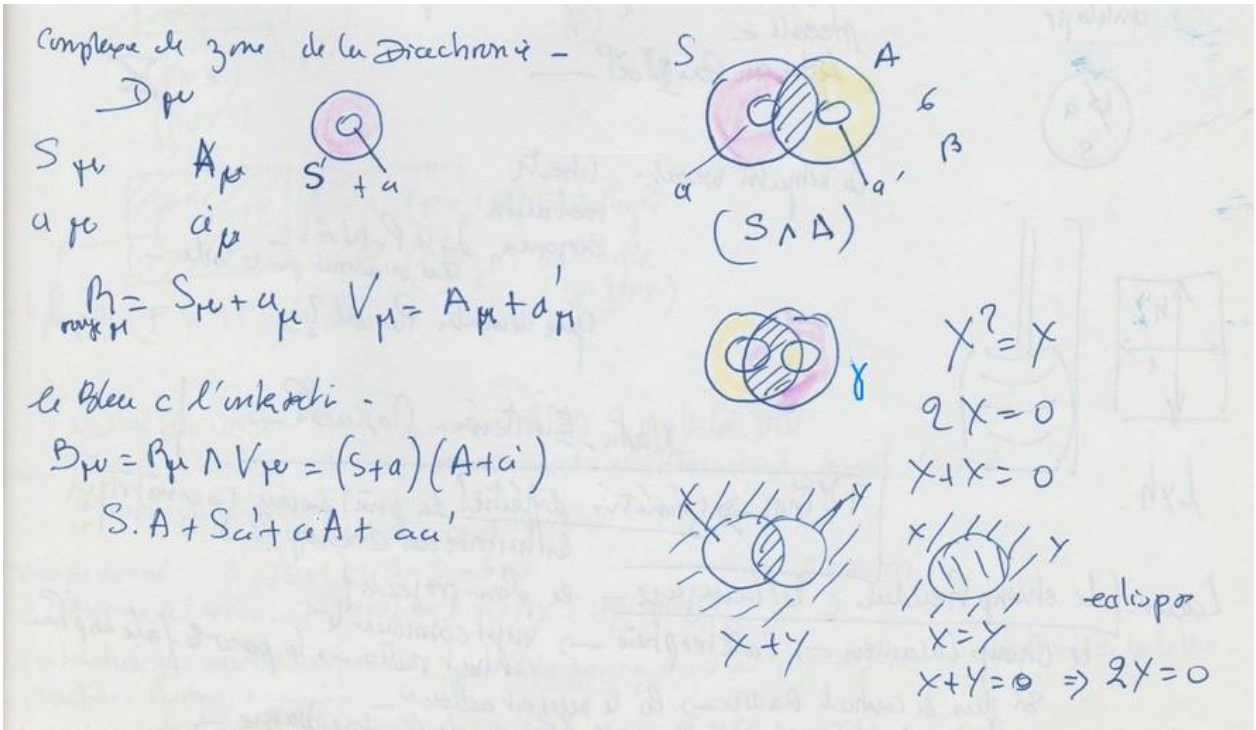
Puisque l'étape suivante à l'étape γ, (*sera l'étape δ, delta*), ça va être quand les deux ronds (*a et a'*) sont dans l'intersection !(*de S et de A*).

Ils deviennent l'un tout rouge et l'autre tout vert ! (*ou tout jaune et l'autre tout bleu, chez* ***Lacan***)

Mais c'est ça *l'aliénation*, c'est l'étape (*delta, δ,*), qui vient après celle-là (*étape gamma, γ,*)!

29 :27,

Alors, qu'est-ce que j'ai à chaque étape ?
À chaque étape, j'ai S qui est u !(?),
À chaque étape j'ai un S_{μ}, ? (Smu) ?



J'ai un certain nombre de parties de S qui sont présentes ou absentes,

(*Trouble entre les lettres u et mu !? u et μ)*

J'ai A_u, (?), j'ai a_u, j'ai a'_u,

Qu'est-ce que c'est que le disque rouge ?

Ce qui est rouge, c'est S auquel je retire a, (*ci-dessus à gauche*)

Donc R_u, c'est $S_u + a_u$,

Si j'ai S qui est comme ça et que je lui retire a,
(*Si*) Je l'ajoute, ce qui est en rouge ici, ça s'appelle S + a, en *algèbre de* ***Boole***, (algèbre *de la logique de Boole* !)

On parce qu'on a déjà pas mal discuté quand même, pas encore suffisamment, que l'addition dans *l'algèbre de* ***Boole***, c'est comme une soustraction, et que la soustraction ça s'écrit par une addition,

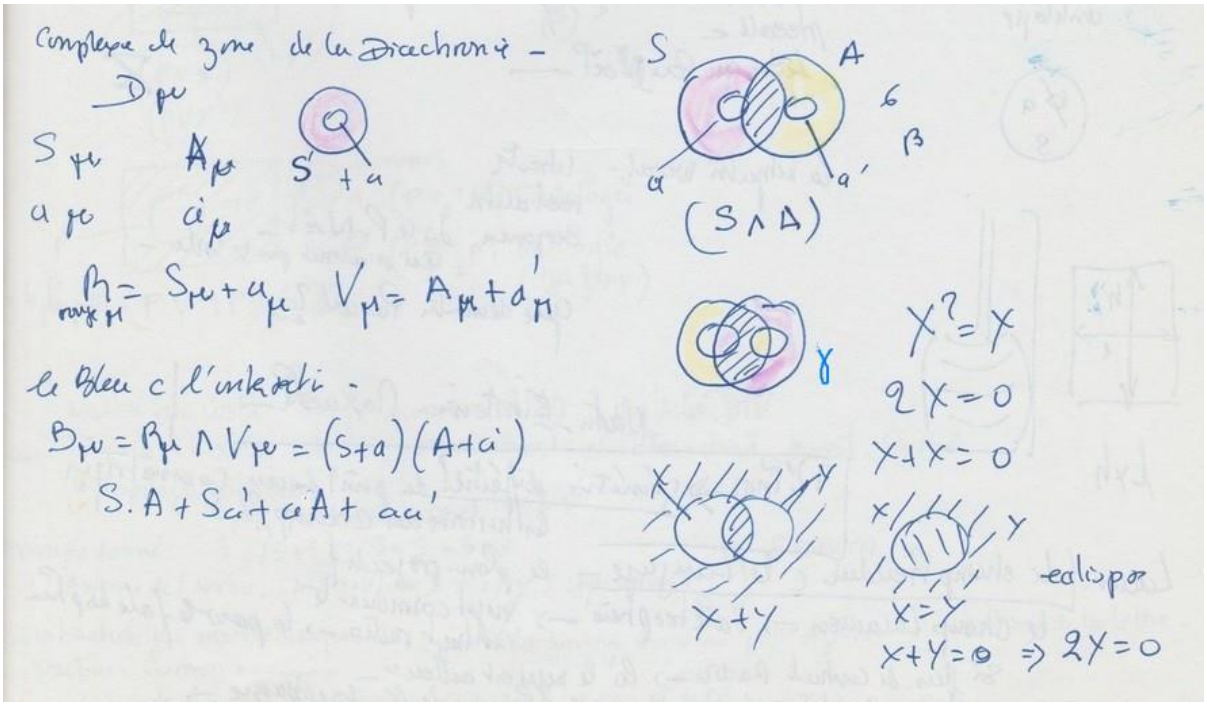
Puisque soustraire c'est ajouter quelque chose, qui est là ! et quand c'est deux fois là, ça s'annule !

Et ajouter quelque chose c'est ajouter quelque chose qui n'est pas là !
Et quand on ajoute quelque chose qui n'est pas là, ça apparait !
Mais ça n'a pas le droit d'apparaître deux fois !

C'est même pour ça que c'est très polémique la démarche de Lacan !

Puisque il nous parle de *l'intersection*, bin *l'intersection* d'une chose avec elle-même, là on va voir l'intersection de S et de a, c'est ça qui est en bleu,

Mais quelque chose, X avec X^2, ça s'écrit en *algèbre de* ***Boole***,



1930 Le carré de X, X multiplié par X, X ∧ X, bin en logique X^2, ... *Oh ! bin non, je suis en train de vous dire une bêtise* !

Je suis en train de confondre $X^2 = X$ avec 2X = 0,

Au zénith de l'*éclipse* : 2 X = 0.
En logique on peut délaisser les tables de vérité pour des calculs de zones.

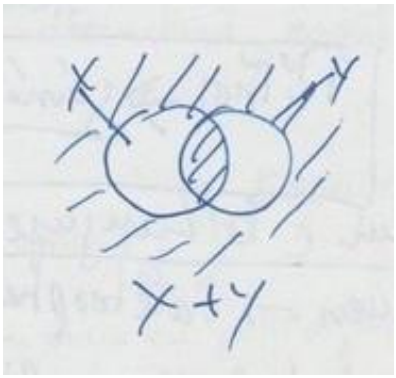
1940 C'est 2 X, c'est X + X qui est égal à zéro !

JR : Ahhhhh ! (*d'aise ... !)*

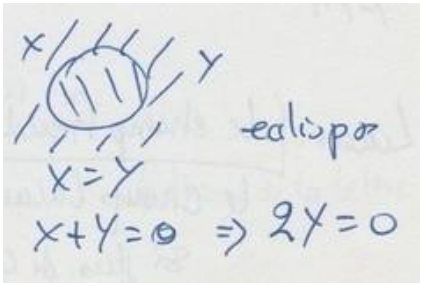
JMV : ... *Hein ! J'étais en train de confondre les deux* !

Ça, $X^2 = X$, c'est *l'axiome de* ***Boole*** avec le *produit*,
L'intersection de X avec X ça fait X,

Mais la somme de X avec X, ça fait 0.
1950 X + X = 2X= 0.



Ça c'est la superposition, est-ce que je vous montre encore une fois pourquoi ! 31 :35,
Parce que la somme X + Y, c'est les deux oreilles, ils n'y pas l'intersection !
C'est pas ça (*l'intersection au centre*),
c'est pas ce qui est autour,
X + Y, c'est juste cette oreille-là (*à gauche*) et cette oreille-là, (*à droite !).*



Alors, si X et Y sont le même, quand ils se superposent, voyez ça (*les hachures de l'intersection précédente*) ça bouffe toute la place, et ça (*l'extérieur*) c'est toujours hachuré,
Donc il n'y a plus rien ici, (*au centre*),
(*le zénith de l'éclipse ! le claviste*))

Faites *avancer* les deux disques l'un au-dessus de l'autre, vous voyez bien que l'intersection va s'agrandir pour occuper toute la place,
Et quand vous arrivez à les superposer X et Y, quand c'est X et Y,

Ça (*cas ci-dessus*), c'est X = Y, et bien X = Y c'est ça !
1960 Quand X = Y, la somme X + Y = 0,
C'est-à-dire que 2X = 0 ! 32 :35,

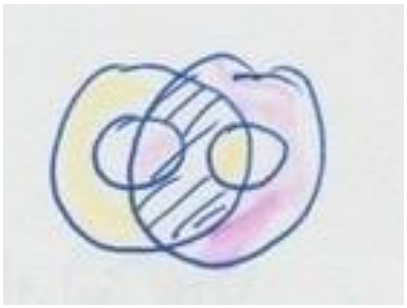
Bon ! ça ... ça ... ! Il faut y réfléchir !
Ça je peux pas le faire plus que ça !

C'est ce que quelqu'un m'a proposé d'appeler *l'éclipse* !

Et j'ai adopté, c'est quelqu'un qui est à *Buenos Aires* qui s'appelle Pablo, il me dit :
Mais c'est *l'éclipse* !
1970
Je dis oui !, *l'éclipse* de X par Y, et de Y par X ! La superposition !

C'est ça la somme, donc ce qui est vert, dans chaque étape, c'est A + a',
A indice mu, A_μ,
Et a' indice mu, a'_μ,

Bon ça fait combien de de complexes de zones,
Ça fait 7 zones,

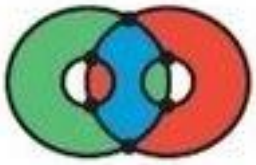


étape γ

5

Alors qu'est-ce que c'est que le bleu (*hachures*)?

Ce qui est :
bleu, $B_{(hachuré)\mu}$, c'est, =, $R_{(rouge\text{-}rose)\mu} \wedge V_{(vert\text{-}jaune)\mu}$
$= R_\mu \wedge V_\mu = (S + a)\,(A + a')$



$B_\mu = S.A + Sa' + aA + aa',$

γ

1980

IV- 00 :00/ 43:43

Ici c'est l'intersection de tout ce qui est rouge (*rose*) et de tout ce qui est vert (*jaune*) !

N'oubliez pas que a et a' sont des trous ! C'est pour ça que le rouge (*rose*) il apparait là ! (*à gauche au centre*).

1990 Mais (*dans*) l'intersection du rouge, ce qui est à la fois rouge (rose) et vert (jaune), il n'y a que cette partie bleue, (*ici hachurée*),
C'est l'intersection de ces deux-là !

C'est-à-dire que vous pouvez tout de suite écrire c'est :

(S + a) (A + a')
Alors vous pouvez le développer, ça fait :
S.A + Sa' + aA + aa',

2000 Bon, pour l'instant ça n'a pas beaucoup d'intérêt !

Mais dans les calculs ça peut être nécessaire maintenant de penser que vous allez pouvoir *faire de la logique en calculant*, vous n'avez plus besoin de faire des *tables de vérité*, des choses comme ça !

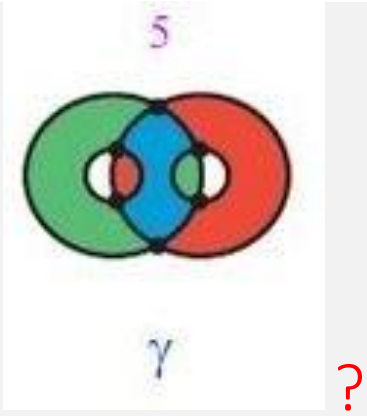
JR : *C'est pour ça* qu'on pourrait développer le D_0 !

JMV : Le D_0 ?, oui, oui, on peut le développer !
Vous pouvez le développer et vous verrez ce que ça donne ! Je vous laisse faire les
2010 exercices, ...

Alors de quoi on a besoin après Bμ , 01 :12, à partir de la partie bleue, de quoi on a besoin, et bien on a besoin du *Sujet barré*, $\mathcal{S}$, et de l'Autre barré, $\mathcal{A}$,

On va enfin voir apparaître qu'est-ce que ça va être le *Sujet barré*, $\mathcal{S}$, 01 :23,
Le Sujet il est barré, entre S et a',
Qu'est-ce que c'est que S et a' ?

2020 Et bien c'est S, S et a', on ne peut pas l'écrire ... en fonction de v ?, moi je crois que le Sujet barré, $\mathcal{S}$, il s'écrit, le rouge, ... c'est le rouge + le bleu,



?

Ajout du claviste,

Le rouge c'est tout ça, si je retire de tout ça tout ce qui est bleu, il va me rester le Sujet barré, $\mathcal{S}$,
On va voir à chaque étape qu'est-ce que c'est que le Sujet barré, $\mathcal{S}$,

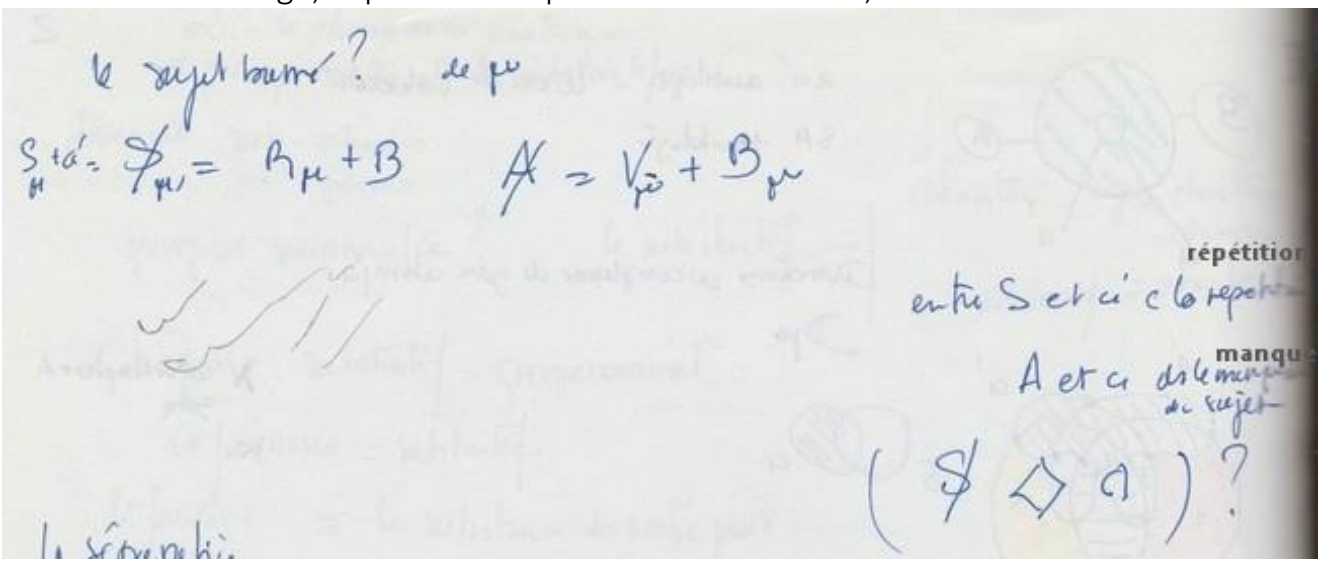
Le Sujet barré, $\mathcal{S}$, de mu, $\mathcal{S}_\mu$ = Rouge + Bleu, *soit :*
$\mathcal{S}_\mu = R_\mu + B_\mu$,
Je retire l'intersection,

Et le A barré, $\mathcal{A}$, c'est Vert mu + Bleu mu, *soit* : $\mathcal{A}_\mu = V_\mu + B_\mu$, 02 :37,

Alors je suis arrivé à combien de zones, 11 zones, ?,

2030 Le S barré, $\mathcal{S}$, ça doit être le Smu plus a', *soit :* $\mathcal{S} = S_\mu + a'$,

Alors que pour la Rouge on avait fait S + a, c'est quelque chose qui se trouve dans a', *l'objet retrouvé*, 03 :06, qui était perdu dans l'aliénation, la partie perdue dans l'aliénation du rouge, la partie de a qui est en dehors de S,



Cette partie perdue le Sujet il la retrouve à l'intérieur de lui-même mais dans le manque de l'Autre.

Et la relation qu'entretient S avec cette partie a', c'est ce qu'on appelle la *répétition freudienne*.
C'est ça le lien le plus absolu ! Avec l'objet du désir !

Et de la même 03 :34, ?, ... de toute manière vous avez une relation entre A et cette partie de petit a, c'est aussi une répétition, et c'est aussi quelque chose de perdu, du grand A, dans l'aliénation première du A, qui se retrouve, ici, dans le manque du Sujet,

Bon, et c'est avec ça que je vous propose d'écrire le *fantasme*, c'est-à-dire d'écrire spécialement le *poinçon*, ◊,
Qu'est-ce qu'on peut écrire, si on a obtenu le $\$$, à la fin, qu'est-ce qu'on peut écrire comme relation entre $\$$, et a, en logique !?

Avec ces écritures-là ! Dans chaque étape !
A on en dispose de A, on l'a écrit très tôt, dans chaque étape, on a A et on a $\$$,

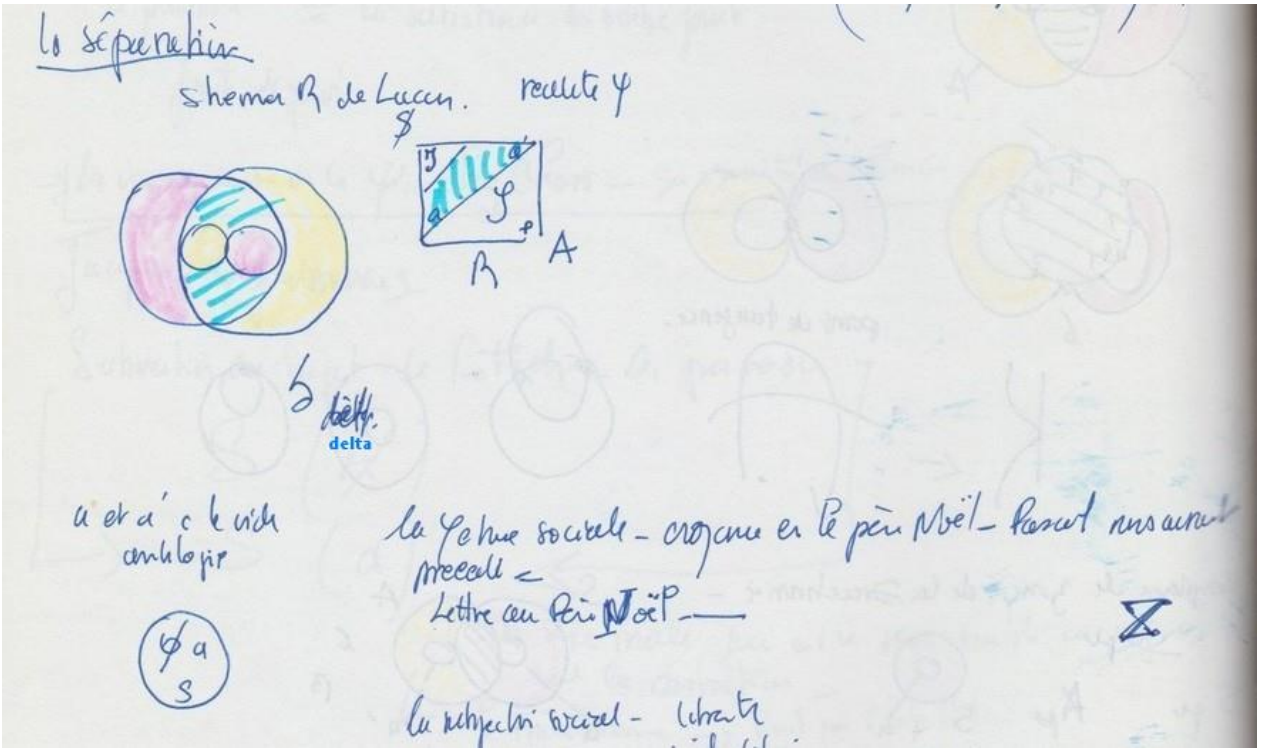
04 :23,

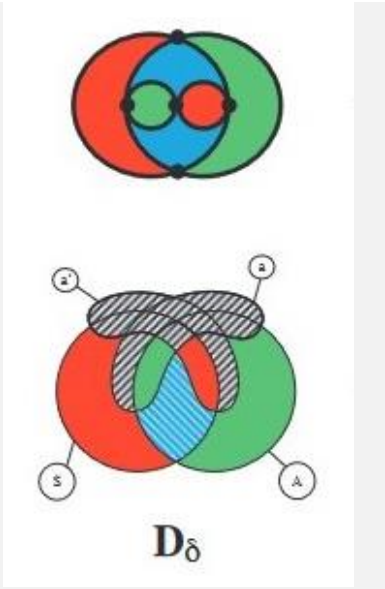
Il faut les écrire et regarder ! Il faut lire ! C'est là qu'il y a un acte du *Sujet* !

Il faut s'arrêter d'écrire systématiquement les choses, c'est intéressant un moment, mais ce qui est intéressant c'est *la lecture*, et c'est comme ça que je vous propose de construire cet opérateur du *poinçon*, en regardant dans chaque cas, mais particulièrement dans le cas de la *séparation*,

La séparation, cas δ,

Alors je vais dessiner le cas de la séparation,





Si je supprime cet intermédiaire, pour écrire la séparation, c'est :
Les deux trous sont dans l'intersection (*bleue*),
ça correspond au *schéma R* de Lacan, vous verrez que
Si l'intersection c'est *la réalité psychique*,
Ça (*en bleu dans le* schéma R *ci-dessus*), c'est la réalité psychique, si le S, le Sujet c'est l'Imaginaire, et A, le Symbolique c'est grand A, regardez le schéma R, vous verrez,
Vous connaissez le *schéma R*, il est comme ça, ça (*ci-dessus*) c'est l'étape delta, δ, c'est le *schéma R* de Lacan, qui est comme ça, et qu'on peut mettre sur une *bande de Möbius* ! *voir :* http://1/html/Noeudronlogie/Moebius/Moebius Cross-Cap.htm ,

05 :58,

Vous avez la partie de la réalité qui est là, la réalité psychique, et bien si vous regardez bien, vous verrez que Lacan il appelle, il met petit a et petit a' ici, ils sont dans l'intersection du Symbolique, avec A, ici, ya le vert qui est disposé là, (*triangle droit, droite*),

Et puis là, vous avez le *Sujet barré*, $\$$, et ici *l'Imaginaire*, (*en rouge triangle haut gauche*) donc ça veut dire quoi ?

Ça veut dire que ce schéma (*diachronique* !?) apporte quoi sur ce schéma R de Lacan ?,

Il apporte une chose qui est indiquée dans le schéma avec deux lettres a et a', mais ce qu'on ne voit pas c'est qu'il y a un lien de répétition, ente A, A est lié, en tant que $\mathbb{A}$, il y a un lien entre A et a,
De la même manière qu'il y a un S, (et a' !) c'est la répétition du fameux *Au-delà du principe du plaisir*, qui n'est pas au-delà, mais qui est *de l'autre côté du principe du plaisir*,

Alors pour arriver à écrire ça *en logique*, et *en logique modifiée*, ... !
Là tout ça on peut l'écrire en *algèbre de Boole*,
Mais on va peut-être avoir des petits problèmes, c'est qu'on voit pas pourquoi, petit a, je vous l'ai dit depuis le début, *petit a*, c'est le *vide* ! et *petit a'*, aussi !

Petit a', c'est le faux, c'est les antilogies de la logique,

Donc on a grand A, a', le vide !

Voilà, ya un problème qui va nous conduire au traitement des *psychoses*, c'est la façon dont on lie ça avec le vide !

Science et sexuation,

La psychose sociale instaurée par Pascal,
Popper contre Pascal et son crève tonneau : ce n'est pas scientifique d'être vérificationniste,

Parce que **Lacan** nous dit : La psychose sociale, il y a une croyance dans le père **Noël**, dans l'instauration de laquelle **Pascal** nous aurait précédé !

Ce qu'il dit c'est que *ça relève d'une psychose sociale dans laquelle **Pascal** nous aurait précédé* !

Et je disais la semaine dernière que ces vides, et bien les lettres au **Père** (*Jésuite*) **Noël**, c'était des *Lettres sur le vide* ! 08 :24, (voir JMV14092010, JMV06012015, notes partielles), c'est les lettres de **Pascal** au Père (*jésuite*) **Noël**, c'est un Père Jésuite, et **Pascal** écrit deux lettres, et dans les *Editions du Seuil*,

JR : **Mersenne** ?

JMV : Non, non, c'est le Père **Noël,** le père Jésuite, c'est son Nom !

JR : Ah ! Bon ! (dépité !), *Rires narquois débiles dans la salle ... !*

JMV : Hé ! Dans *La pléiade*, vous avez juste *les Lettres de **Pascal***, et dans *l'Edition du Seuil* des *Œuvres complètes de **Pascal*** au *Seuil*, c'est des livres moins chers et plus gros, c'est écrit plus gros, le papier est plus gros, tout est plus gros, mais il y a aussi les *Lettres du père **Noël***, c'est intéressant, enfin vous pouvez les photocopier en bibliothèque,

Pascal en *Pléiade* c'est pas mal parce que il y a beaucoup d'autres choses,
Parce qu'au *Seuil*, il y a deux volumes et c'est enquiquinant à transporter !

Donc, je vous signale que les *lettres du Père* ***Noël*** elles-mêmes, et pas seulement les
Lettres de ***Pascal*** sont dans l'*Edition du Seuil des Œuvres complète* de Pascal. 09 :29,

Ça vous évitera d'aller chercher, mais peut-être (*ton légèrement ironique et bégueule, voir une pointe de mépris en fin de bouche!*), on peut les trouver sur internet, et les télécharger et les imprimer !

Mais il faut regarder les arguments de Pascal, c'est ce que je vous dis !

Y a un type qui a étudié ça de très près, et qui a montré et démontré, et qui pensait avoir fait une grande découverte, mais il n'a jamais fait que confirmer ce que dit
Koyré, c'est que les expériences elles n'ont aucun intérêt en dehors du *Discours*,
Parce que démontre, le type, à propos des *expériences sur le vide et des liqueurs* de Pascal, c'est que les expériences elles-mêmes c'est du pipeau,

Le Père Noël il n'a pas tort, le problème c'est que le Père Noël il ne fera jamais les expériences sur *l'équilibre des liqueurs et sur le vide* !
Pourquoi ?
Parce que ça ne l'intéresse pas, il parle d'autre chose ! Donc il ne fera pas des expériences,
Tandis que Pascal, la conception qu'il finit par se faire du *vide*, le conduit à imaginer les
expériences, et que les expériences en question elles sont secondaires, on va appeler ça comme ça, c'est la réalité, ça existe, on peut faire des expériences, et il y a des expériences qui ont une valeur scientifique au sens ou le dit Popper.

Popper le dit très bien, il s'agit *de falsifier une théorie par l'expérience*, pas de prouver, pas de vérifier la *théorie*,

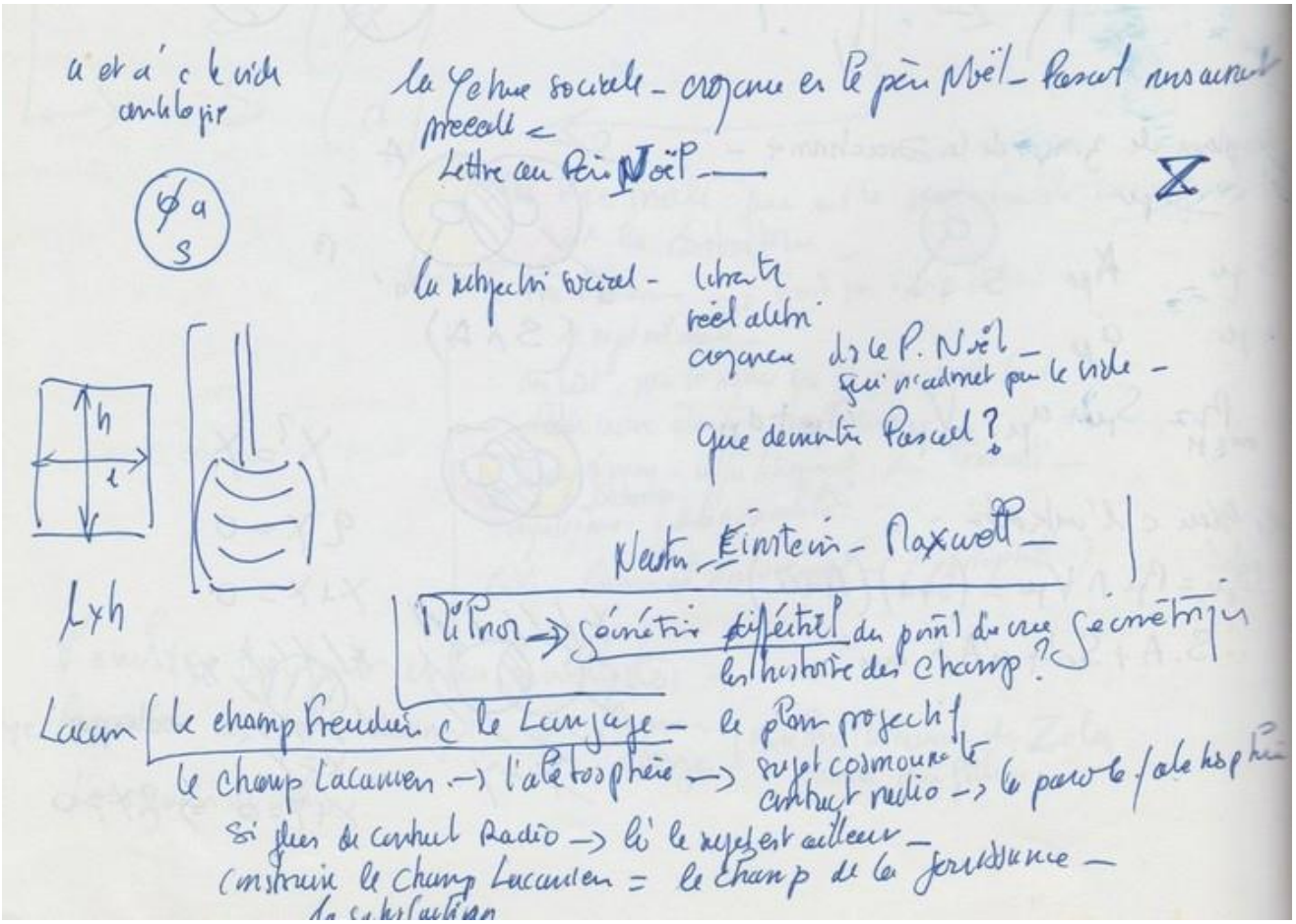
Bon, les expériences de Pascal, elles ont aucune valeur de falsification,

De tout façon, Pascal, moi je suis de l'avis de Popper, ce n'est pas scientifique d'être vérificationniste, *le crève tonneau de* ***Pascal***, moi, quand j'étais jeune, ça m'avait vachement épaté, et ça montre que la formule elle marche bien,

Vous connaissez *le crève tonneau de* ***Pascal*** ? 11 :22, W, vous ne connaissez pas cette expérience magnifique, on ne peut pas utiliser ça au music-hall et au cirque, parce que les spectateurs ne comprendront rien !

Mais c'est pas extrêmement subtil !

Le *crève tonneau de* **Pascal**, c'est l'idée que les forces, vous savez, si vous avez un liquide dans un volume, les forces qui s'appliquent ici sur les parois du volume, elles dépendent de la hauteur multiplié par la largeur du récipient, h et l, c'est h X l, ou l x h, ça nous donne la force qui agit en chaque point de la paroi du récipient,



Alors qu'est-ce qu'il a imaginé Pascal, un truc très très marrant,
Le *tonneau de* **Pascal**, il prend un petit baril, avec des trucs en métal pour bien tenir tout ça, c'est assez costaud un tonneau, il le remplit d'eau, le tonneau il tient très très bien le coup quand il est rempli d'eau, de vin, de vinaigre, de tout ce que vous voulez !

Et Pascal, il ajoute juste un petit tube à essais, ici, très, très, très haut, c'est *ça les liqueurs* !, il s'est fait fabriquer des tubes en verre très longs, je sais pas combien de mètres, et il remplit d'eau le tube à essais, ... pop, pop, pop, pop, hop ! Jusqu'au moment où ça pète !
C'est pas la peine de remplir un volume équivalent au tonneau, parce ce que l'important c'est la multiplication par la hauteur de liquide, et par la section la plus

large qui va faire que vous allez avoir un effet d'hydrostatique, qui fait que le tonneau explose !

Moi, je trouve ça génial, c'est quand même un truc assez marrant, ça prouve bien que la Lettre, elle est autre chose que du liquide,

Là-dedans c'est comme Archimède, si vous voulez, mais ya du liquide qui mouille pas !

C'est comme si, la lettre vous dit : *ya du liquide qui pousse* !
C'est un super *théorème d'Archimède*, ya un liquide qui est là, mais il est pas là, on n'a pas besoin de le mettre, pas besoin de mouiller et être là, et avoir comme effet, l'effet que vous indique la lettre,

La formule marche, il y a un rapport entre la multiplication des lettres et l'effet physique, statique, physique des corps et des liquides, que la lettre elle est ... !
C'est ce qui fait dire à certains physiciens : *Que c'est la réussite insolente des mathématiques* !

C'est absolument insolent que les équations fonctionnent sans demander au liquide son avis !
Non ! Vous ne trouvez pas ça amusant !

Boyle contre Hobbes à propos du vide ! La pompe à air !

JR : J'avais lu un bon bouquin sur cette histoire de vide qui s'appelait : *Le Léviathan* * *et la pompe à vide* ! de Hobbes, (*Le Léviathan et la pompe à air* ! En, monoskop,), (Uqac, W,),

léviathan et la pompe à air
Hobbes et Boyle entre science et politique
Steven Shapin, Simon Schaffer, 26-10-1993,
éditions La Découverte, + Table des matières,

Au XVIIe siècle, on le sait, Thomas Hobbes a fondé la science politique, et Robert Boyle la méthode expérimentale. Mais, on l'avait oublié, l'un comme l'autre ne s'en tenait pas à sa spécialité : ils se disputaient copieusement, créant à travers leurs conflits l'essentiel des ressources que nous utilisons toujours aujourd'hui pour penser les rapports de la politique et de la science.

Dans ce livre aussitôt devenu un classique, Steven Shapin et Simon Schaffer ont étudié en détail aussi bien la science de Hobbes que la politique de Boyle. Ils centrent leur récit sur l'invention du laboratoire, de cet instrument nouveau et coûteux qu'est *la pompe à air*, et sur la création d'une communauté scientifique, nouveau pouvoir qui peut parler des faits avec autorité. Comment réconcilier l'artifice du laboratoire et l'autorité de ces témoins savants avec cet autre artifice, le *Léviathan*, construction humaine qui permet à la fois la liberté des citoyens et l'autorité absolue du pouvoir ?

C'est tout l'objet de la querelle au cours de laquelle se définit notre modernité, l'invention d'un pouvoir scientifique à la fois proche et séparé du pouvoir politique.
Écrit par les deux meilleurs spécialistes de la nouvelle histoire sociale des sciences, laquelle, dans les pays de langue anglaise, a révolutionné notre conception des sciences, de la société et de l'histoire, ce livre intéressera aussi bien les anthropologues et les philosophes que les politologues. En nous plongeant dans les querelles religieuses, politiques et scientifiques du XVIIe siècle, ce livre capital nous force à redéfinir profondément notre (post)modernité.

Il disait que ça ne pouvait pas exister, car philosophiquement c'est impossible, et puis il y avait un mec qui s'appelait Boyle et qui lui *faisait* une pompe à vide, il pompait le vide et puis ...

JMV : Et oui, ç'est comme ça qu'on fait fonctionner le tube de Newton, on enlève, dans le tube de Newton, vous enlevez l'air, et là vous avez bien la plume et la bille elles tombent ensembles ! Il n'y a plus de frottements !

Donc la plaisanterie qui dit : *Qu'est-ce qui est le plus lourd ? Un kilo de plume ou un kilo de plomb ?*
La plaisanterie consistant à tromper en mettant l'accent sur : qu'est-ce qui est le plus lourd, entre la plume et le plomb, c'est la masse, mais c'est pas le poids,

Un kilo, c'est un kilo ! Ni l'un ni l'autre n'est plus lourd ou moins lourd que l'autre !

Mais, là on joue sur les mots, mais cette blague, elle permet justement d'éluder le fait que personne ne fait ensuite attention dans le tube de Newton, à ce qui se passe !

Ce qui se passe, c'est que la plume et le plomb, dans le vide, ils subissent la même accélération ! Ya pas de frottement, leurs poids importent peu, et la preuve ils descendent ensembles, c'est la même accélération !

Donc la vitesse augmente de la même manière, d'une vitesse zéro, ils passent à une vitesse plus élevée, en s'accompagnant !

Donc c'est pas plus lourd, mais ...
Qu'est-ce qui va plus vite, d'un kilo de plomb ou d'un kilo de plumes, dans le vide ?

Et à ce moment-là on s'aperçoit qu'ils ont la même vitesse !
C'est plus *Achille et la tortue*, c'est le contraire d'*Achille et la tortue*,

C'est quand même rigolo la physique !,

XX : *Sauf que les plumes elles peuvent s'envoler* !

JMV : Bin, oui, mais ça c'est dans l'air ! Justement, il faut de l'air, pour qu'elles s'envolent ! Je dis pas le contraire !
Si vous lâchez une feuille de papier, ça ne tombe pas comme une bille de plomb ! ça quand ya de l'air !

Les traits de la psychose sociale pour Lacan,

Bon, donc c'est tout de même très intéressant, de voir que lui Lacan, il stigmatise *la psychose sociale* : La *subjectivité scientifique* comme un *alibi*, une *croyance* dans la *liberté*, une notion du *réel* qui est un alibi, j'en ai parlé la semaine dernière et puis cette croyance dans le Père (jésuite) Noël, la croyance dans le Père Noël, c'est la croyance de Hobbes, parce que le Père Noël, lui il n'admet pas *le vide*, ce que vous (JR) dites de Hobbes !

Mais Pascal, c'est pas du tout sûr qu'il ait démontré quoi que ce soit !
C'est aussi ça qui est intéressant, c'est que tout le monde ensuite va devenir *Newtonien* et *Pascalien*,

Regardez, aujourd'hui *le champ de gravitation de **Newton***, on appelle ça aujourd'hui le *champ de gravitation de **Newton***, mais Newton, il avait tout à fait la notion qu'il n'en savait rien !

Je vous ai déjà expliqué, comment il l'a fabriqué, 17 :45, à partir de la dissipation de la chaleur, à partir d'une source, et bien la formule il l'a fabriquée, elle est approximative, il va falloir Einstein pour l'améliorer !

Les *équations de* Maxwell et ensuite Einstein, la *relativité* ça généralise *la mécanique Newtonienne*, mais qu'est-ce que vous avez dans tout ça, vous avez quand même l'idée qu'il y a un certain obscurantisme, dans la façon de raconter *l'Histoire des sciences*, ou même la *Science*, puisqu'aujourd'hui on vous parle d'*un champ de gravitation*, W,

Les théologiens qui posaient la question, ça Koyré le raconte très bien dans les *Etudes Newtoniennes*, (*bibliographie, sur* gaogoa, *Tables des matières, voir ce Nom*), les théologiens qui demandaient à Newton, comment les particules, les corps peuvent-ils savoir à quelle distance ils sont les uns des autres, et qu'ils ont telle ou telle masse ? Ils ont une masse qui va déterminer la force d'attraction !

Newton, il disait : *Hypothèse non fingo* !
Je n'ai pas besoin de feindre des hypothèses supplémentaires, j'en sais rien !

Et il ajoute en aparté : *C'est peut-être* ***Dieu*** *qui les pousse du doigt* !

Donc, ce qu'on appelle depuis le champ de gravitation, qui est une construction
2310 mathématique, la *théorie des champs*,

Vous avez même un livre magnifique du mathématicien Milnor, qui parle de *géométrie différentielle* d'un point de vue *topologique*, ça s'appelle
Differential geomtry from topologial point of you ?
(Peut-être : *Topology from the differentiable viewpoint*, 1965, math chicago,
Et la suite 46ans après : Differential topology Forty-six years later, math ed,)

C'est un tout petit livre de Milnor, c'est un bijou, bijou, absolu, et bien lui il explique
2320 qu'est-ce que c'est que ces histoires de *champs* !

Mais littéralement, littérairement, d'une manière littérale,

Il explique qu'est-ce que c'est du point de vue topologique, *la géométrie différentielle*,

Donc ce sont des écritures, et ça marche !

Du champ freudien (le langage) au champ lacanien (la jouissance), en passant par
2330 **l'aléthosphère, par le discours et l'écriture …**

Alors quand on veut substantifier ça, 19 :53, c'est la même chose quand Lacan plaisante et se moque de nous, quand il parle du *Champ freudien*,

Le *champ freudien* ça serait le *langage*, le champ freudien c'est le langage, c'est le *plan projectif*, c'est le fonctionnement de la *bande de* ***Möbius*** dans le *plan projectif*, la coupure du plan projectif, par une coupure qui va produire une bande de Möbius,

Bon, vous avez le champ freudien, et ensuite il dit dans l'année où il commence son
2340 Séminaire, où après il se fait virer de *l'École normale*, il propose de construire *le champ lacanien*.

Il dit que ce serait, c'est un moment où il est en train de parler de *l'aléthosphère*, parce que Lacan, il parle contrairement à ce qu'on croit, d'un champ qui lui est très important pour les *Sujets*, qui sont les *cosmonautes*,

Il dit : *L'aléthosphère* c'est quoi ? C'est le contact radio ! Tant que les Sujets restent en contact radio avec la Terre, tant qu'il y a de la Parole, on est dans l'aléthosphère !

Alors s'il n'y a plus de radio, alors ça s'est passé en quelques années, ya pas longtemps, il y a deux trois ans, il y a des cosmonautes qui se sont retrouvés dans la station sans possibilité de communiquer pendant plusieurs heures, ça a peut-être duré plusieurs jours,

JR : C'est le cas des mineurs dans la mine !

JMV : Oui, c'est comme les mineurs, pour Lacan c'est ça qui est déterminant, c'est de quitter *l'aléthosphère* !

S'il n'y a plus de contacts radio, alors là le *Sujet* il est vraiment ailleurs !

Je sais pas si vous avez envie d'aller ailleurs, vous pouvez essayer, c'est quelque chose que Lacan considère comme beaucoup plus fondamental.

Et à ce moment-là, quand il est en train de parler de cette *aléthosphère*, et qu'il a parlé avant du Champ freudien, il lui arrive de parler, il dit qu'il faudrait le faire, et que lui n'aura pas le temps de le faire, il faudrait construire le *champ lacanien*, et il définit *le champ lacanien* comme *le champ de la jouissance* !

C'est pour ça que tous ces petits crétins moralistes ont commencé à parler de la *jouissance*, finalement pour en parler comme d'une morale,

En disant que : *c'était pas bien*, *parce que la jouissance se trouve dans l'insatisfaction* !, c'est la satisfaction du désir qui est dans l'insatisfaction, donc il y a les deux !

JR : C'est le champ de jouissance en tant que l'appareil du langage produit de la jouissance sur .. ? *incompréhensible* !

JMV : Oui, mais qu'est-ce que c'est que cette jouissance il faut la définir, et en plus de ça ce champ de jouissance,

Moi, je vous dis que ça, au tableau, c'est une entrée dans *le champ de* la *jouissance*, qui se prolonge avec les *schémas*, avec les *surfaces*, et avec les *nœuds* !

Moi, je dis pas qu'il s'agit de représenter, même le substantifier,

Je sais bien, Lacan a posé la question dans le Séminaire XXI, *Les non-dupes errent*, 1973-1974,
Pour Descartes il y a une *substance étendue* et une *substance pensée*, alors Lacan il dit : Pourquoi il n'y aurait pas une *substance jouissance* !

Mais c'est un piège à mon avis, parce que quel besoin de substantifier ?
La *substance* , cnrtl, c'est quoi ? C'est *l'analyse grammaticale latine* !
Ce qu'on appelle bêtement le *substantif*, cnrtl, c'est parce que c'est une grammaire en latin, qui analyse, qui classifie,

JR : C'est *l'hypostase*, cnrtl, *(? Philo et Théo : dogme chrétien où chaque personne divine est substantiellement distincte ! Ou en ling : Substitution d'une catégorie grammaticale à une autre, ?*),

JMV : Non, mais ça déjà, vous entrez dans des considérations philosophiques et idéologiques, mais c'est pas ça, je vous dis que le grammairien qui considère que un mot, un verbe, n'importe quel verbe de la langue !

Prenez le verbe *chanter*, il y a un *Sujet* du verbe *chanter*, c'est le *chanteur*, vous conjuguez le verbe pour faire une phrase : *Le chanteur chante*,
Le verbe c'est chanter, il chante quoi ? La *chanson* !
Et quelle est la substance, le substantif ? C'est le *chant* !

Donc pour le verbe *chanter*, vous avez quatre termes bien distincts, dans cette analyse.
Le chanteur chante la chanson, ça s'appelle le chant !
C'est ça la substance !

On en a fait *du substantif* et les gens pour avoir l'air savants ils utilisent la grammaire latine pour parler de la grammaire des langues contemporaines,

C'est pour ça que Chomsky (gaogoa, 1, 2, W,), est important, 24 :18, c'est la seule chose qu'a faite Chomsky, il a introduit *groupe nominal* au lieu de *substantif* !

On ne parle plus du *substantif* on parle du *groupe nominal*, *l'article* et le *nom*, dans le groupe *sujet*,

Voyez, au moins on se débarrasse de ça !
Mais on peut commencer à réfléchir que la jouissance c'est un substantif,

Vous avez le verbe jouir, le verbe jouir, il a un sujet, le jouisseur, il jouit, il n'y a pas un mot pour définir l'objet, alors nous on pourrait dire peut-être son *fétiche*, si on pense au *pervers*,
Voyez-moi, je pense qu'il a une erreur d'identifier le jouisseur au pervers !

Tiens, là, est-ce que je rejoins les moralistes en disant que les *névrosés* dans la *phobie* il jouit aussi de son objet de phobie ! Après tout pourquoi pas ?
Pourquoi ce serait pas jouir, que d'avoir peur, se faire une peur pour éviter l'angoisse,

Toujours est-il que moi, je ne rentre pas dans ces considérations que je trouve morales,

XY : C'est un déplacement !

JMV : Oui c'est un déplacement, mais je trouve que c'est pas ça qui est important, ce qui est important c'est de voir que le jouisseur jouit de quoi ?
Dans la langue il n'y a pas un mot qui dit *cet objet* !

Le complément du verbe !

Et pourtant, la substance c'est la jouissance,
Donc la jouissance c'est la substance du verbe jouir !

Au sens de la grammaire latine, moi je suis matérialiste, pas au sens de l'équilibre des liqueurs, voyez,
Ce que je veux dire c'est que moi, je confonds pas les humeurs du corps avec la jouissance, les humeurs, les excrétions du corps, les parades, les parades sexuelles, je confonds pas tout ça avec la jouissance,

Mais la jouissance surement joue un rôle là-dedans, et ce qu'elle joue, à mon avis, c'est justement ce qu'on ne comprend pas, je vous ai raconté le passage qu'ajoute Freud au *Essais sur la théorie de la sexualité*, c'est pas pour faire une *sexologie*, mais

c'est pour dire que si on veut parler du champ de la jouissance, il faut commencer par dire ce que c'est que la jouissance.

Alors je viens de voir qu'il y a une dame qui a publié un petit livre, sur le vocabulaire de la psychanalyse, il y avait hier soir la présentation chez *Chan*, ?, elle signait son livre.

Alors chaque mot de la psychanalyse, il y a peut-être 80 entrées, c'est un tout petit livre, mais elle fait des recherches dans des dictionnaires, dans tous les dictionnaires en langue française, et ensuite elle introduit petit à petit les termes freudiens, elle discute la traduction qu'on a choisie, c'est intéressant mais elle ne parle pas beaucoup de Lacan, ça s'arrête en chemin son effort !
C'est ça qui me parait dommage, mais c'est pas inintéressant de regarder quand même,
Est-ce qu'elle apporte quelque chose, qu'est-ce qu'elle peut apporter par cette façon de faire, justement à ces précisions initiales, disons à ces définitions des termes primitifs,

JR : Lacan, quand même quelque part, en tout cas dans la *topologie* et dans les *nœuds* il arrive à nous en donner quatre des jouissances finalement, donc il y a quelque part ...

JMV : Moi, .. !? Lacan dans cette partie, moi, je commence à peine, il faut que vous m'expliquiez tout ça, parce que moi, je ne comprends pas !
Il faut que vous me fassiez un cours,

JR : Non, Non, Non ! (*chanté* !)

JMV : Si Si, Si ! 27 :44, (*chanté* !),

JR : Non !, savoir s'il y en a quatre ou une !

JMV : Moi, j'en sais rien ! Je vous promets ! Moi, je commence à me rendre compte de ce que c'est qu'un *nœud* !

Je commence à savoir, je viens de m'apercevoir ce que c'est que le +1, dans les nœuds, chez Lacan, donc j'en suis pas encore à quatre !
J'en suis à Un en plus !

JR : Oh ! Oh ! Oh ! (*incrédule*),

JMV : Je vous promets, Moi, je comprends pas tout Lacan, c'est Allouch et Le Gaufey qui ont fait *le Pas-tout Lacan*, (elp,),
Ils comprennent pas tout non plus, ils comprennent tout pas tout, je sais pas !

XX : *Il y a un .. ? qui en a trouvé dix-huit jouissances chez Lacan, ..*

JMV : Comment, dix-huit ! Ya eu aussi l'histoire sur les quatre discours, il y a quelqu'un qui ? en a trouvé 24 ! C'était normal, puisqu'il y a 24 permutations de 4 éléments,
(DH, DU, DM, DA), P = 4x3x2x1 = 24, si n = 4 : P = (n-1) (n-2) (n-1) (1) = 24

Lacan en a choisi que quatre, mais il y en a vingt-quatre ! Il est parti de la salle quand il a entendu ça Lacan, en disant : *Mais il n'y a pas vingt-quatre discours*, c'était ce brave Bernard This, W, qui était en train de dire ça !

Le brave Bernard qui avait oublié d'enlever ses pinces à vélo !

La salle : *Eclats de rires* (*force 4*), 28 :49, et Lacan était pas content du tout parce que Bernard This, tiens voyez, Bernard This, c'est typiquement quelqu'un qui fait des maths de scouts !
Il découvre tout à coup, grâce à son fils (Hervé This, W, physico-chimiste, *Gastronomie moléculaire et physique*) , qui est *mathématicien*, *agrégé*, il découvre tout à coup que ya 24 permutations de 4 éléments, alors il dit : *Il y a vingt-quatre discours* ! 29 :06,

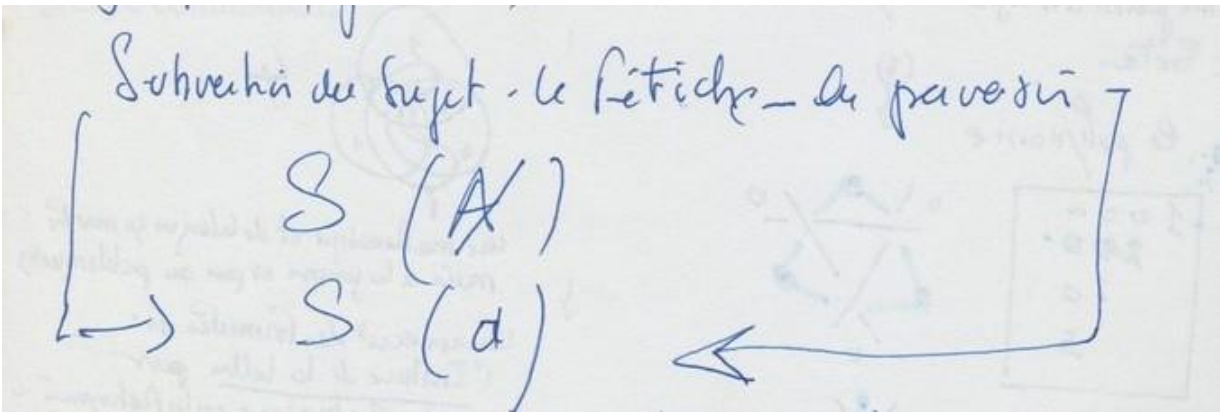
Et hop ! Il commence à essayer de les énumérer ! De trouver 24 noms, 24 discours.

Alors Lacan il a haussé les épaules, il est parti !
Alors qu'il venait d'aider Solange Faladé, (W, Ecole freudienne,), il lui avait apporté, son séminaire, parce qu'elle voulait parler du *Réel*,
Et elle dit en commençant son exposé, que le Docteur Lacan, est venu un soir chez elle, lui apporter le Séminaire qu'elle cherchait à lire, qu'elle n'avait pas !
Je sais pas si c'était *La logique du fantasme*, quelque chose comme ça, et elle, elle essaie de construire le *mathème* de la *perversion*,

Alors il existe dans Lacan, mais elle ne s'en est pas aperçue !

Le *mathème de la perversion*, Lacan le donne dans *Subversion du Sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien*, 19, 23 septembre 1960, (gaogoa,), mais il le donne *en langue*, le mathème du *fétiche*, à partir de la *perversion*,

JR (*voix forte affirmative crescendo, à la cotonnade* !): S (a), (petit a), 29 :53,
JMV : Alors il dit à propos du S(Ⱥ), il dit le *pervers* il substitue le petit a, au grand A, donc le mathème de la perversion c'est ça, *S (a)*, c'est pas la barre qui disparait, c'est *remplacé* par petit a.



Subversion du Sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien, 19, 23 septembre 1960, Lacan, *Ecrits*, Seuil, (gaogoa,),

P821, 822,

Ce à quoi il faut se tenir, c'est que la jouissance est interdite à qui parle comme tel, ou encore qu'elle ne puisse être dite qu'entre les lignes pour quiconque est sujet de la Loi, puisque la Loi se fonde de cette interdiction même.

La loi en effet commanderait-elle : Jouis, que le sujet ne pourrait y répondre que par un : J'ouïs, où la jouissance ne serait plus que sous-entendue.

Mais ce n'est pas la Loi elle-même qui barre l'accès du sujet à la jouissance, seulement fait-elle d'une barrière presque naturelle un sujet barré. Car c'est le plaisir qui apporte à la jouissance ses limites, le plaisir comme liaison de la vie, incohérente, jusqu'à ce qu'une autre, et elle non contestable, interdiction s'élève de cette régulation découverte par Freud comme processus primaire et pertinente loi du plaisir.

On a dit que Freud n'a fait là que suivre la voie où déjà s'avançait la science de son temps, voire la tradition d'un long passé. Pour mesurer la vraie audace de son pas, il suffit de considérer sa récompense, qui ne s'est pas fait attendre : l'échec sur l'hétéroclite du complexe de castration.

[822] C'est la seule indication de cette jouissance dans son infinitude qui comporte la marque de son interdiction, et, pour constituer cette marque, implique un sacrifice : celui qui tient en un seul et même acte avec le choix de son symbole, le phallus.

Ce choix est permis de ce que le phallus, soit l'image du pénis, est négativé à sa place dans l'image spéculaire. C'est ce qui prédestine le phallus à donner corps à la jouissance, dans la dialectique du désir.

Il faut donc distinguer du principe du sacrifice, qui est symbolique, la fonction imaginaire qui s'y dévoue, mais qui le voile du même coup qu'elle lui donne son instrument.

La fonction imaginaire est celle que Freud a formulée présider à l'investissement de l'objet comme narcissique. C'est là-dessus que nous sommes revenu nous-même en démontrant que l'image spéculaire est le canal que prend la transfusion de la libido du corps vers l'objet. Mais pour autant qu'une partie reste préservée de cette immersion, concentrant en elle le plus intime de l'autoérotisme, sa position « en pointe » dans la forme la prédispose au fantasme de caducité où vient s'achever l'exclusion où elle se trouve de l'image spéculaire et du prototype qu'elle constitue pour le monde des objets.

C'est ainsi que l'organe érectile vient à symboliser la place de la jouissance, non pas en tant que lui-même, ni même en tant qu'image, mais en tant que partie manquante à l'image désirée : c'est pourquoi il est égalable au $\sqrt{-1}$ de la signification plus haut produite, de la jouissance qu'il restitue par le coefficient de son énoncé à la fonction de manque de signifiant : (-1).

S'il lui est donné de nouer ainsi l'interdiction de la jouissance, ce n'est pas pour autant pour ces raisons de forme, mais bien que leur outrepassement signifie ce qui ramène toute jouissance convoitée à la brièveté de l'auto-érotisme : les voies toutes tracées par la conformation anatomique de l'être

---

[9] . Plus récemment, en sens opposé, dans la tentative d'homologuer des surfaces topologiquement définies aux termes ici mis en jeu de l'articulation subjective. Voire dans la simple réfutation du prétendu paradoxe du « Je mens » (note de 1966).

P823, 824

parlant, à savoir la main du singe encore perfectionnée, n'ont en effet pas été dédaignées dans une certaine ascèse philosophique comme voies d'une sagesse abusivement qualifiée de cynique. Certains de nos jours, obsédés sans doute par ce souvenir, ont cru, parlant à notre personne, pouvoir faire relever Freud lui-même de cette tradition : technique du corps, comme dit Mauss. Il reste que l'expérience analy [823] tique nous enseigne le caractère originel de la culpabilité qu'engendre sa pratique.

Culpabilité liée au rappel de la jouissance que manque l'office rendu à l'organe réel, et consécration de la fonction du signifiant imaginaire à frapper les objets d'interdiction.

Telle est en effet la fonction radicale à laquelle une époque plus sauvage de l'analyse trouvait des causes plus accidentelles (éducatives), de même qu'elle infléchissait vers le traumatisme les autres formes auxquelles elle avait le mérite de s'intéresser, de sacralisation de l'organe (circoncision).

Le passage du (–φ) (petit phi) de l'image phallique d'un côté à l'autre de l'équation de l'imaginaire au symbolique, le positive en tout cas, même s'il vient à remplir un manque. Tout support qu'il soit du (–1), il y devient Φ (grand phi), le phallus symbolique impossible à négativer, signifiant de la jouissance. Et c'est ce caractère du Φ qui explique et les particularités de l'abord de la sexualité par la femme, et ce qui fait du sexe mâle le sexe faible au regard de la perversion.

Nous n'aborderons pas ici la perversion pour autant qu'elle accentue à peine la fonction du désir chez l'homme, en tant qu'il institue la dominance, à la place privilégiée de la jouissance, de l'objet *a* du fantasme qu'il substitue à l'Ⱥ. La perversion y ajoute une récupération du φ qui ne paraîtrait guère originale, s'il n'y intéressait pas l'Autre comme tel de façon très particulière. Seule notre formule du fantasme permet de faire apparaître que le sujet ici se fait l'instrument de la jouissance de l'Autre.

Il intéresse plus les philosophes, de saisir la pertinence de cette formule chez le névrosé, justement parce qu'il la fausse.

Le névrosé en effet, hystérique, obsessionnel ou plus radicalement phobique, est celui qui identifie le manque de l'Autre à sa demande, Φ à D.

Il en résulte que la demande de l'Autre prend fonction d'objet dans son fantasme, c'est-à-dire que son fantasme (nos formules permettent de le savoir immédiatement) se réduit à la pulsion : (Ⱥ ◊ D). C'est pourquoi le catalogue des pulsions a pu être dressé chez le névrosé.

Mais cette prévalence donnée par le névrosé à la demande, qui pour une : analyse basculant dans la facilité, a fait glisser toute [824] la cure vers le maniement de la frustration, cache son angoisse du désir de l'Autre, impossible à méconnaître quand elle n'est couverte que de l'objet phobique, plus difficile à comprendre pour les deux autres névroses, quand on n'a pas le fil qui permet de poser le fantasme comme désir de l'Autre. On en trouve alors les deux termes comme éclatés : l'un chez l'obsessionnel pour autant qu'il nie le désir de l'Autre en formant son fantasme à accentuer l'impossible de l'évanouissement du sujet, l'autre chez l'hystérique pour autant que le désir ne s'y maintient que de l'insatisfaction qu'on y apporte en s'y dérobant comme objet.

Ces traits se confirment du besoin qu'a, fondamental, l'obsessionnel de se porter caution de l'Autre, comme du côté Sans-Foi de l'intrigue hystérique.

JR : Et bien dans le Séminaire XVI, *D'un Autre à l'autre*, 1968-1969, il donne S (A),

JMV : Et bien ça c'est des gens qui l'ont mis au point, qui ont fait ça !

JR et divers participant(e)s (*en Chœur !*) : Ha ! Non ! Il dit que le pervers il supprime la barre du grand A, (*Ⱥ->A*),

JMV : Ecoutez, il supprime la barre peut-être,

JR : Et il met *petit a* à la place !

JMV : Oui, mais pas à cet endroit-là dans les *Écrits*, il dit que c'est S, s'est substitué, et même il fait cette opération quand il vient de commenter cette chose qui est aussi très intéressante à commenter en disant que : *c'est le sexe mâle qui est le sexe faible au regard de la perversion* ! 30 :41,

Qu'est-ce que ça veut dire ?
Il conclut par cette substitution du *petit a* au *grand A barré*, $\not{A}$ dans [S ($\not{A}$)], *ce* dans *Subversion du Sujet*, quand il vient d'écrire çà, [S (a)], :

Et c'est pour ça que le sexe mâle est le sexe faible au regard de la castration,

Les antours de la sexuation : travestisme, drag-queen, homosexualité, perversion, pédophilie, essais d'articulation logique / femme !

Pourquoi le sexe mâle est-il le sexe faible au regard de la castration ?
Bin il faut voir que déjà vous avez quelque chose qui s'appelle le *travestisme*, alors déjà il vous met sur la piste,

Parce qu'il faut être un psycho un peu borné, ou un flic ou une Assistante sociale, pour considérer que le *travestisme* c'est pas bien, parce que ça finit par une scène d'exhibition ! *31 :30*,
D'exhibition des organes !
Alors est-ce que vous imaginez la logique qui se joue derrière le travestisme ?

Le travestisme se caractérise par le fait que ça s'achève par une exhibition du fait que le Sujet justement il est *mâle* !

Et bien justement, c'est pour ça que c'est le sexe faible au regard de la perversion, et pas du fait de l'exhibition, du fait qu'il y a rien de mieux qu'un homme pour faire femme, puisque le travestisme c'est quand même *faire croire à la féminité*, séduire, c'est pas simplement se déguiser, ça va plus loin que le déguisement, c'est comme le théâtre, c'est comme l'identification, c'est comme la peinture, comme la musique, le travesti c'est quelqu'un qui fait de la *mimesis*, et *la mimesis femme*, il n'y a rien de plus extrêmement femme que dans le cas où justement c'est un type, et il le montre qu'il est un type !

C'est pour ça que je trouve que les *drag-queens* c'est un affaiblissement, c'est Schreber, est une *drag-queen*,

Les vrais pervers qui ne sont pas paranoïaques, ils sont pas des *drag-queens*, ils sont des *travestis*, c'est une des figures de la *perversion*, qui fait beaucoup confusion avec *l'homosexualité* d'ailleurs !

C'est ce genre de superposition, d'intersection, qui fait que, l'autre difficulté avec la *perversion* et *l'homosexualité* c'est également le fait que Lacan a choisi Gide, dont il dit dans le Séminaire VI, *Le désir et son interprétation*, 1958-1959, qu'il est *pervers* et *homosexuel* ! en l'occurrence, *pédophile* ! Il le spécifie bien !

Donc en ayant choisi Gide spécialement, dans *La jeunesse de Gide*, qui est une reprise de ce qu'il dit dans le Séminaire VI, *Le désir et son interprétation*, vous voyez que ça complique la vie des lecteurs de Lacan, et ils préfèrent s'en remettre à Freud, même pas !, s'en remettre à leurs préjugés !

Alors comment arriver à sortir de ces préjugés pour sortir de ces choses, sans faire une *sexologie*, et sans véhiculer tous ses préjugés.

Moi, je pense que Lacan nous donne les moyens de faire çà !
Mais que c'est un discours qui est tenu, mais qu'il faut le lire, et l'étudier, et le commenter, et qu'il faudra le faire encore pendant longtemps, pour que petit à petit rentrent dans le langage, dans le discours, un peu plus de précisions, et moins de grossièrement, un peu plus de pudeur, et moins de propos à l'emporte-pièce, concernant les Hommes, les Femmes, les Homos, les Hétéros,

On est loin du compte, parce que les vrais *drag-queen* c'est Schreber, elles se mettent devant un miroir, gonfler sa poitrine,

La responsabilité de la psychanalyse (*d'enfants*) dans le délire pédophile contemporain. Le parcours de toute la structure dialectique par l'homosexuel,

XY : Moi, je pense que Gide serait interdit d'impression, d'édition, donc de diffusion

JMV : Aujourd'hui !

XY : Aujourd'hui !

JMV : Ah ! Bin oui ! à publier l'épervier ?,

XY : Et c'est une époque Grave, à cause de ça, c'est un fascisme ... !

JMV : Vous savez que la psychanalyse a une responsabilité là-dedans, parce que les psychanalystes veulent remplacer la psychanalyse par l'analyse d'enfants, pour éviter de faire leur analyse et découvrir l'Œdipe, ils veulent l'observer chez les autres, croyant que c'est une *Science expérimentale*,

Du coup ils ont développé après Madame Anna Freud et Mélanie Klein, ... Dolto, Maud Mannoni, la psychanalyse d'enfants, c'est eux les escrocs,

Parce qu'on apprend pas la ..., regardez, Freud le dit explicitement ...
Regardez, la première page de l'observation de *L'homme aux loups*, il dit :
Je vais étudier une névrose infantile chez un adulte !
Et il dit, chez un enfant ça n'a aucun intérêt, parce qu'il n'y a pas de travail,

Ce qui intéresse Freud, c'est le travail de *l'inconscient*,

C'est la déformation, comment on arrive même à parcourir par exemple pour *l'homosexuel*, toute la structure,
Passer du *rejet du féminin*, parce qu'il n'y a *pas de pénis*, au *rejet du féminin* parce qu'il y aurait un *pénis caché* à l'intérieur et qui serait celui du *père*,

C'est ce que Lacan appelle parcourir toute la structure dialectique, 35 :42,

Réprouver quelque chose et ensuite réprouver la même chose pour la raison contraire.

C'est bien une dialectique ça !
Vous voyez bien que tout le monde s'en fout de cette dialectique, tout le monde préfère porter des jugements, et de pas se rendre compte que c'est jamais que des expressions de leurs préjugés inanalysés.

Bon, moi, je propose que l'analyse elle est extrêmement responsable, moi, j'ai l'impression que les journalistes nous disent et font parler la population, ils nous disent :

Il n'y a pas que les journalistes qui peuvent surplomber la vie sexuelle des jeunes gens, on va inventer les *reality-shows*, et on peut être psychanalyste dans son fauteuil, avec un *contrôle remoto* et on passe de la chaîne 1 à la chaîne 2, où justement vous avez des jeunes gens qui sont en train de se lamenter pour se raconter entre eux, les pauvres chéris, pour se raconter leurs aventures amoureuses, et que tout le monde peut être le psychanalyste !

Comme si la psychanalyse consistait à s'intéresser comme ça aux histoires amoureuses des adolescents !

Ya des mères de familles qui font ça, c'est quand même effrayant !

Et pareil pour l'analyse d'enfants !

Donc la presse et le monde entier, nous dit et nous renvoient aux analystes : Ha ! Ya pas que vous qui pouvez être des pédophiles et puis de toute façon la pédophilie ça va au crime, donc la psychanalyse est un crime !

Oui, il n'y a pas besoin d'attendre Onfray pour ça, et donc vous voyez que je pense que nous avons une responsabilité énorme dans ce délire psychotique sur la pédophilie !

Alors maintenant ça ne nous fait pas faire l'économie d'une discussion !
Le type qui disait : *J'ai essayé de ne pas nuire* !

Remarquez Deleuze disait la même chose à propos de la drogue : Il disait j'ai essayé d'éviter, on a parlé de *schizo-analyse*, on les a arrêté un peu là-dessus !

C'est pas simple, cette histoire de prétendre pas nuire !
Vous comprenez, c'est quand même très difficile !

Seulement ce que nous nous pourrions dire dans la psychanalyse par exemple !, c'est que quand Lacan explique que la sexualité masculine, c'est toujours divergent, c'est *adresser son désir à une femme* pour pouvoir *adresser sa demande d'amour à sa femme* !

Et que cette autre femme, c'est la Vierge ou la putain ! La plupart du temps !
Ça éclaire beaucoup la séduction des hystériques à l'époque de Freud ! Freud a cru à la théorie de la séduction, !

Lisez les *Rougeon-Macquart* de Zola, W, altair, (les 20 livres), toutes les maladies nerveuses, d'au moins une moitié de la famille, vous allez voir, ça remonte à l'ancêtre commune de tous ces gens qui a été séduite par le père !

C'est un inceste père-fille !

Donc, tout le monde pensait que *l'inceste* était la *cause* des maladies nerveuses à l'époque de Freud,

Freud, il a cru à la *séduction* à un moment ! Il a abandonné !

Mais regardez l'explication de Lacan quand il parle de la sexualité masculine, c'est évident que la petite, dans la famille, la jeune fille,

C'est évident que la petite dans la famille, elle est pas idiote, elle se rend bien compte qu'il y a des regards du tonton ou du papa, qui sont des regards de désirs !

La séduction c'est comme ça que ça se passe, c'est-à-dire que le fait que les mecs ils sont intéressés par une autre femme, et que c'est souvent la petite, la vierge, la putain, l'autre femme, et que les femmes elles sont intéressées par une partie du corps de leur partenaire,
C'est enseigner, pas une sexologie, mais une *théorie de la sexuation*, je prétends que c'est une tâche aussi importante que l'assèchement du *Zuiderzee*, dans la civilisation !

XY : Mais si les hommes portent des pantacourts, avec les mollets rasés, est-ce que ce serait tendance !
Quand ils sont pères de familles !

Imaginons écrire à la rédactrice en chef de *Psychologie magazine*, un courrier demandant un conseil qui est le suivant :
Ma petite fille a huit ans, puis-je encore prendre ma douche avec elle, le dimanche ! Ce qui est quand même ...

JMV : Moi, je pense que la psychanalyse elle peut pas dire ...

XY : Ce qui est vrai,
JMV : ... que c'est bien ou que c'est pas bien !

Ya pas de conseil à donner dans la matière, ya pas de bonne manière de faire !
Bon, mais ce qui est suspect, c'est 8 ans, 10 ans, 15 ans, Anaïs Nin, W,

XX- Quatre-vingt ans !

Brouhaha dans la salle !

JMV : C'est aussi vrai pour les fils avec les mamans, c'est beaucoup plus insidieux !

XY : Oui, là il y a un tabou !

JMV : Ya surtout une atteinte subjective plus forte ! 40 :24,

Ça même Tobie Nathan est capable de le dire, c'est de *l'anthropologie* !
Oui, il l'explique très bien ça, l'inceste père-fille, l'inceste frère-sœur, et l'inceste fils-mère, ça a pas du tout la même portée, en ce qui concerne le réseau des parentés, et la subjectivité de chacun des sujets !

C'est pas idiot ce qu'il dit, mais ça ne va pas très loin ! ça met pas du tout en jeu une théorie de la sexuation !

Bon, moi, je pense que la psychanalyse elle n'a pas d'indication à donner !

Elle s'interdit toute, et comme le dit Freud à cette dame : *comment je dois élever mon enfant, docteur, vous qui avez une telle expérience, vous pourriez me dire ...* !

Freud lui répond : *De toute façon, madame, ne vous en faites pas, ce sera une catastrophe* !

JR : *rire sardonique !* !

JMV : Si vous évitez la douche des pères avec la fille à huit ans, vous risquez aussi de vous retrouver avec des difficultés qui donnent des résultats absolument inouïs qu'on ne peut pas prévoir ! De certaines pratiques moi, je ne sais pas, de la mère avec l'enfant, ou du père avec l'enfant,
Moi, j'ai fait du nourrissage, et du maternage avec mes enfants, c'est la seule chose dont je peux témoigner, comme père, puisque le père est inconscient, je ne peux pas savoir ce que c'est !

Quand je suis arrivé à la maternité avec mon second enfant et que j'ai

Commencé à lui changer ses couches, et que l'infirmière m'a demandé : *Vous voulez que je vous explique comment on fait* ?

Alors je lui ai dit : *Non, je viens de faire un stage* ! Parce que j'avais eu un enfant un an avant !

Alors elle est partie en poussant des hauts cris, en disant : *Oh ! Ya des stages* !

C'est pas les pantalons courts, là c'est les stages des pères, pour nettoyer les enfants !

Bon, moi je crois qu'il faut dire : Faites comme vous pouvez, faites comme vous voulez, mais faites quelque chose, et puis prenez vos responsabilités, où/et vous pourrez apprendre à lire !
C'est ça qui est important !

Et puis aussi s'engager dans ce qu'on fait ! Faut pas dire que c'est bien ! Parce que c'est bien, ou parce qu'on l'a dit ! Ou on l'a pas dit !

Moi, je fais les choses, je sais pas, j'aime le camembert, mais je n'impose le camembert à personne !

JR : Pour vendredi ?

JMV : Vendredi, est-ce que vous êtes d'accord pour faire un cours, parce que comme ça ça en fera un de plus !
Parce qu'ensuite il n'y aura que le mardi suivant, et ensuite je m'arrête jusqu'en Janvier !
Il y a suffisamment de candidats pour le vendredi ou pas ?
Qui ne peut pas venir ?
Vous, vous, vous,

On sera la moitié, moi, je veux bien faire le cours, parce qu'il est enregistré, mais il faut qu'il y ait quelques auditeurs, parce que ... je parle pas de la même manière tout seul !

Prévention

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture.
Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte (ou autres !) sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à … disons … 93 % … !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a surement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, *pour le transcripteur de ce cours* et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur *ignorant* (*que trop souvent je suis !*) ! … à chacun de trouver son chemin …
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

- Dans **la transcription de ce cours**, j'ai répété plus que de coutume, schémas, diagrammes et formules, pour *faciliter* ?? la lecture sur un écran électronique,

Le claviste, GPE, gaogoa10@free.fr,

Bibliographie

Łukasiewicz Jan, *La Syllogistique d'Aristote, dans la perspective de la logique formelle moderne* (1957- Vrin, 2010), (table des matières,),

Ajout : **à propos de *La syllogistique d'Aristote*** pour les « logiciens » en herbe, *dont je suis* ! :
- Une présentation classique, *aux petits oignons !*, (*imbit*… !) concoctée par *Pataleram*,
- Deux articles de Wikipédia sur La logique, et sur le syllogisme,

Livres :
Belna Jean-Pierre, *Histoire de la logique*, Chapitre I, 2014, *ellipses*, Table des matières,
Carroll Lewis, *Logique sans peine*, V- Le syllogisme, p131, Hermann, Table des matières, voir ce Nom !
Girard Jean-Yves, *Le point aveugle*, tome 1, p 255, 2006, Hermann, Tables des matières,
Cours de logique, Vers la perfection,

Voltige neuronale :
Lachelier, *Étude sur la théorie du syllogisme*, wikisource,

Assistance : W,

Le claviste,

Venn, *La logique symbolique*, book google, voir Numdam,
Leibniz, *Nouveau traité (essais) de l'entendement humain*, 1715-1765, Gallica,

David V, *Le débat sur les écritures et l'hiéroglyphe aux XVIIe et XVIIIe siècles et l'application de la notion de déchiffrement aux écritures mortes,* 1865, Paris, S.E.V.P.E.N, 1965, voir persee,),

Vappereau Jean-Michel, Nœud, TEE,

Granger **G**illes **G**aston, *Mathématique et sciences humaines*, ?, *peut-être* : *Pensée formelle et sciences de l'homme, in Analyse et raisons*, 2, Paris, Aubier, 1960, 226p, qqes pages google,

Milner Jean-Claude, *L'œuvre claire*, 1995, aperçu,

Lacan, Séminaire XV, *L'acte analytique*, (ou *L'acte psychanalytique*), 1967-1968,

Vappereau : Le *vel de l'aliénation, construction effective de l'opérateur vel et son articulation commune en logique classique*. 24-07-2006,

Lacan, Séminaire V, *Les formations de l'inconscient*, 1957-1958,

Pascal. B, en *Pléiade* et dans *l'Edition du Seuil*, les *Œuvres complètes de* ***Pascal***

Steven **Shapin**, Simon **Schaffer**, *léviathan et la pompe à air*
Hobbes et **Boyle** entre science et politique
26-10-1993, éditions La Découverte, + Table des matières,

Koyré, les *Etudes Newtoniennes*, (bibliographie, sur gaogoa, Tables des matières, voir ce Nom),

Milnor, W, *Differential geomtry from topologial point of you* ?
(Peut-être ? : Topology from the differentiable viewpoint, 1965, math chicago,
Et la suite 46ans après : *Differential topology Forty-six years later*, math ed,)

Lacan, Séminaire XXI, *Les non-dupes errent*, 1973-1974,

Freud *Essais sur la théorie de la sexualité*,

Lacan, *Subversion du Sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien*, 19, 23 septembre 1960, gaogoa,

Lacan, *La jeunesse de Gide ou la lettre et le désir*, 1958, *Écrits*, p739,

Lacan, Séminaire VI, *le désir et son interprétation*, 1958-1959,

Freud, L'homme aux loups, 1918,
"Extraits de l'histoire d'une névrose infantile (L'homme aux loups)",
1- in Cinq psychanalyses, Paris, PUF, 1954;
2- in L'homme aux loups par ses psychanalystes et par lui-même, trad. L. Weibel, Paris, Gallimard, 1981;
3- "A partir de l'histoire d'une névrose infantile. L'homme aux loups" (1914/1918), trad. coll. in Œuvres complètes, XIII, Paris, PUF, 1988.1919
Source Yan Diener & H Husson,

Zola, les *Rougeon-Macquart* de Zola, W, altair, (les 20 livres),

Documents :

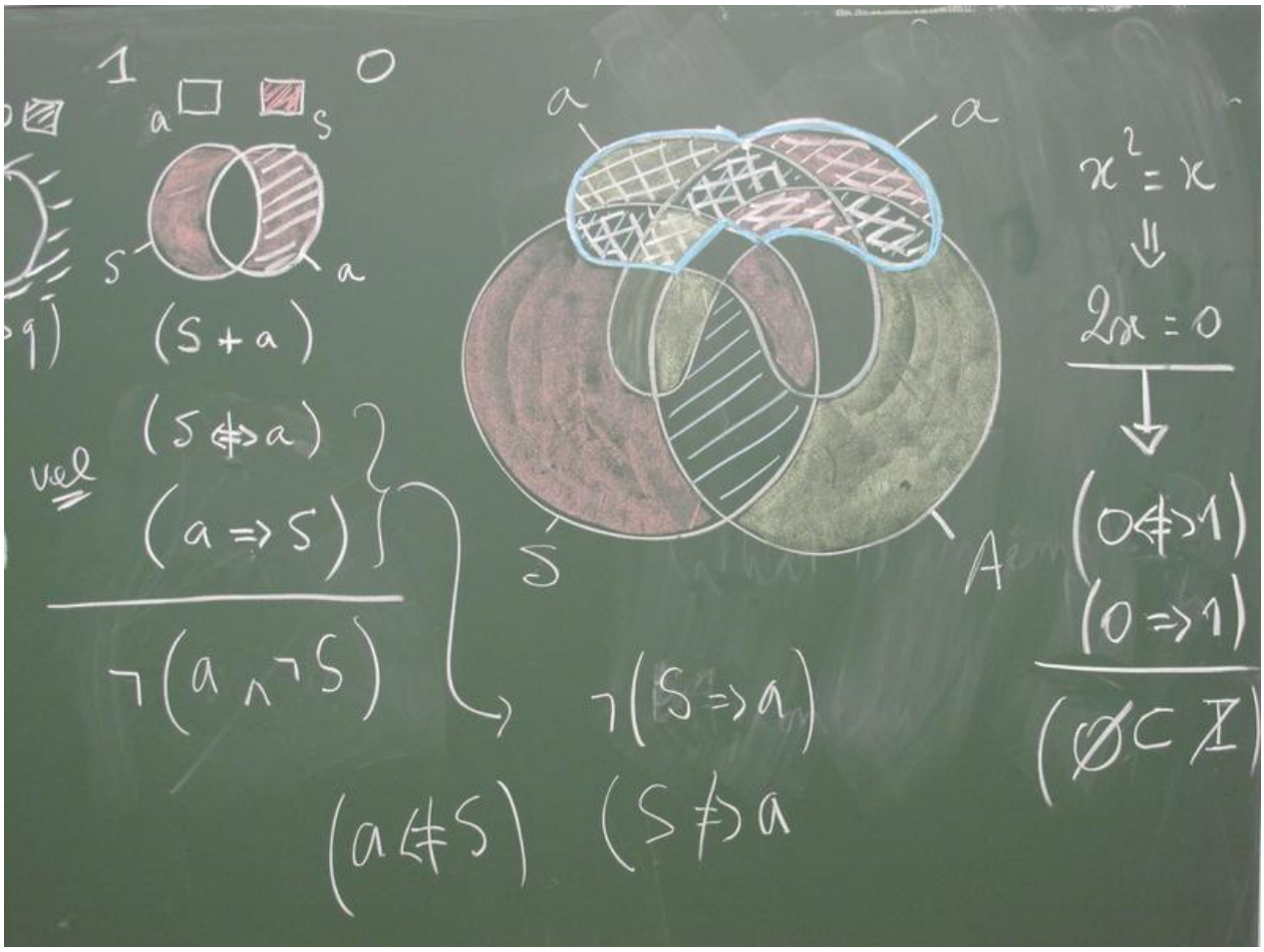
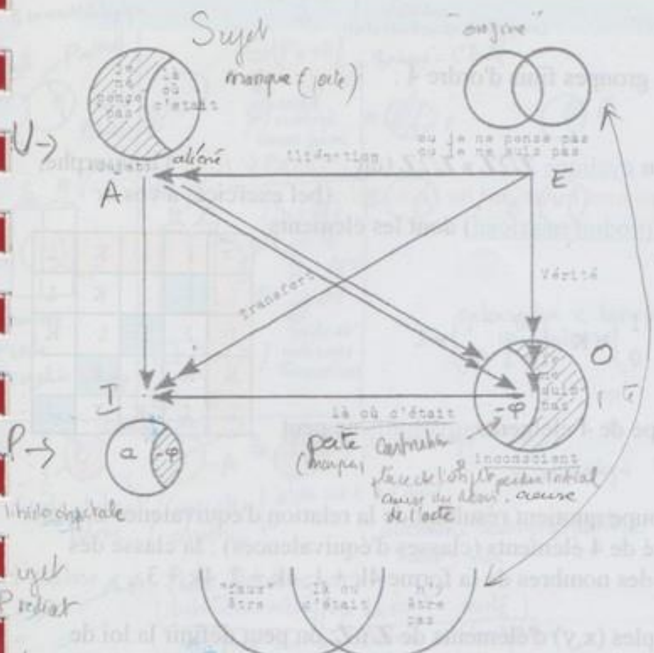


Diagramme synchronique [D_0], sur la page *Wikipédia* de Jean-Michel **Vappereau**, [W], daté du cours du 14 juin 2011, Voir [gaogoa], [07 juin 2011], & [14 juin 2011], ce cliché anticipe sur le cours présent ....



S 10 janvier 1968

je pense donc je suis
le cogito c'l erreur sur l'être

le corps est rejeté hors de la pensée de l'aliénation
(Foucault et Descartes Verwerfung)
Il reparaît dans le Réel, impossible
Une machine ne peut être corps –
le savoir la met en pièce détachée

la tâche de l'analyse :
c'la chute du SSS et l'avènement de a
c cause de la division du sujet

4 propositions catégoriques

A . x (S(x) ? P(x)) tous

UN E . x (S(x) ? ¬P(x)) tous

PA I . ∃x (S(x) ? P(x)) il existe

O . ∃x (S(x) ? ¬P(x)) il existe

8 types propositionnels fondamentaux traduction en langage symbolique — en éliminant v

A 1) Tous les Y's sont des X's $y = vx$ → $y(1-x) = 0$ → $1-x = \frac{0}{0}(1-y)$ → Tous les non-X's st des non-Y's

E 2) Aucun Y n'est X $y = v(1-x)$

I 3) Quelques Y's sont des X's $vy = vx$

O 4) Quelques Y's sont des non-X's $vy = v(1-x)$

5) Tous les non-Y's sont des X's $1-y = vx$

6) Aucun non-Y n'est X $1-y = v(1-x)$

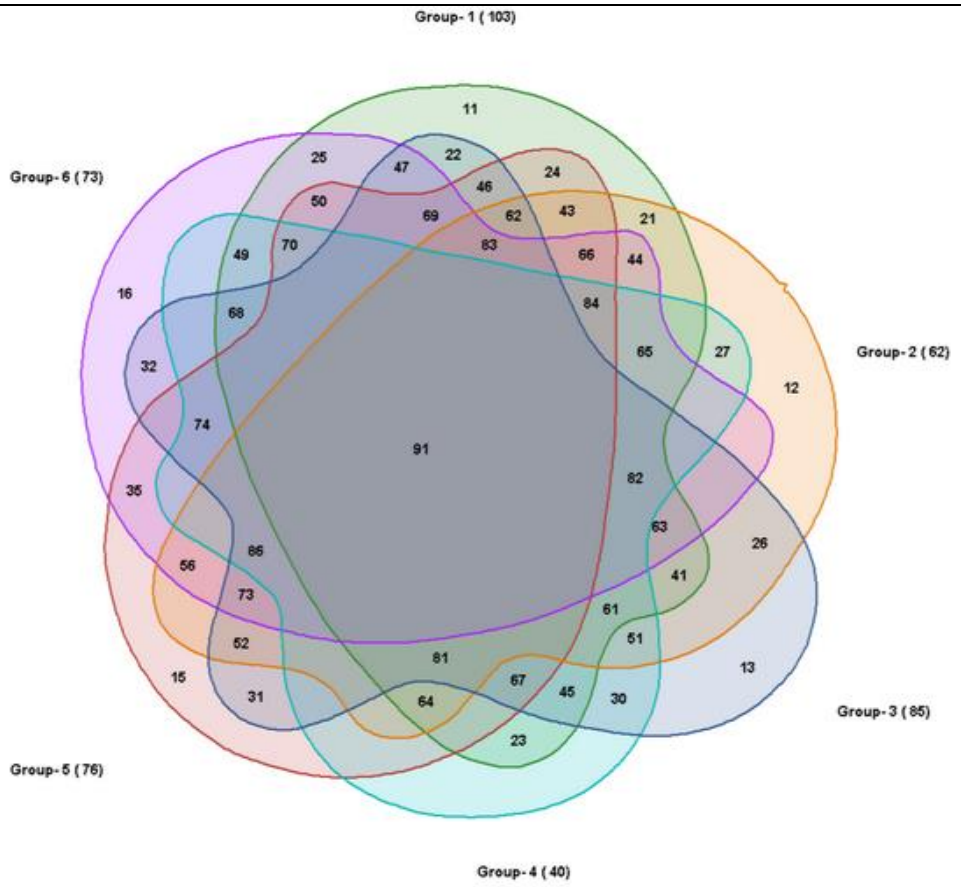
7) Quelques non-Y's sont des X's $v(1-y) = vx$

8) Quelques non-Y's sont des non-X's $v(1-y) = v(1-x)$

ces propositions se dérivent selon 2 types :
la conversion : expression équivalente de la proposition, après inversion de l'ordre de ses termes
le syllogisme : déduction à partir de 2 propositions (chacune de ces 4 formes) et possédant un terme commun (sujet ou prédicat), d'une 3ème proposition qui en est la conclusion et se tire des 2 autres où elle se trouvait contenue

Boole Les lois de la pensée – p 227

En réflexion :



(voir sumo : pour 6 sets ! (ensembles) et plus !
Voir Venn diagram W,

De fait l'ellipse rigidifie un peu la situation alors que les *ellipses* d'angiogenesis, sont devenues des *patatoïdes* !),

Ajout temporaire !

2960

Symbolic logic, Venn, Google book,